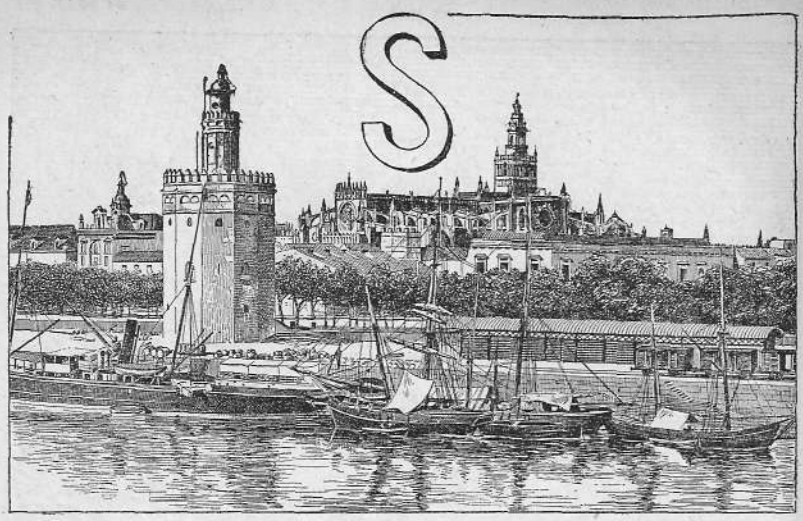


SÉVILLE.

SAADI ou **SADI** (Moucharrif-ed-Din), le plus grand poète persan, né à Chiraz, auteur du *Gulistan* ou *Jardin des roses* (1184-1291).

SAALE (*la*), nom de plusieurs rivières d'Allemagne, dont la principale, la *Saale thuringienne* ou *saxonne*, affl. de l'Elbe (400 kilom.), baigne Iéna et Halle.

SAALES [*sa-a-le*], ch.-l. dec. (Bas-Rhin), arr. de Molsheim, *dans les Vosges, près des sources* de la Bruche et du *col de Saales* (655 m.) ; 1.000 h.

SAALFELD, v. d'Allemagne (Saxe-Meiningen), sur la Saale ; 14.600 h. En 1806, victoire des Français sur les Prussiens, où fut tué le prince Louis de Prusse.

Saadi.

SAARDAM [*dam*], v. des Pays-Bas, Nord-Hollande, où Pierre le Grand travailla comme charpentier ; 29.000 h.

SAAVEDRA-FAJARDO (Diego), homme d'Etat et écrivain espagnol (1584-1648).

SAAZ ou **ZATEC** [*tèk*], v. de Tchécoslovaquie (Bohême), sur l'Eger ; 16.000 h.

SABA, v. de l'Arabie ancienne (Yémen), dont une reine, appelée parfois Balkis, célèbre par son faste, alla, sur le renom de la sagesse de Salomon, visiter ce prince. — Ville du même nom, auj. *Sabœa* (Hedjaz), célèbre par ses aromates. (Hab. *Sabéens.*)

SABADELL, v. d'Espagne, prov. de Barcelone ; 36.600 h. Industrie textile.

SABAOTH ou **TABAOTH**, qualification de Jéhovah en hébreu et qui signifie *des armées.*

SABATIER de Castres [*ti-é*] (l'*abbé* Antoine), compilateur français, né à Castres (1742-1817).

SABATIER (Lou s-Auguste), théologien protestant et publiciste français, né à Vallon [Ardèche] (1839-1901).

SABATIER (Paul), chimiste français, né à Carcassonne (1854). Membre de l'Académie des sciences. Il est connu pour ses travaux sur les phénomènes de catalyse.

SABÉENS [*bé-in*], peuple astrolâtre de l'Arabie ancienne, qui habitait le pays de Saba.

SABELLICUS [*luss*] (Marcus Antonius), historien et humaniste italien, né à Vicovaro (1436-1506).

SABELLIENS [*li-in*], peuple de l'anc. Italie (Apennin central et versant de l'Adriatique), qui comprenait les Sabins, les Picentins, les Lucaniens, les Samnites, etc.

SABELLIUS [*uss*], hérésiarque du IIIe siècle, fondateur du *sabellianisme*, qui niait la distinction des trois personnes dans la sainte Trinité.

SABINE, *impératrice romaine, femme d'Adrien* ; m. en 138.

SABINE, ancien pays de l'Italie centrale, entre le Picenum au N., l'Ombrie et l'Etrurie à l'O., le Latium au S. et le Samnium à l'E. La légende raconte que les femmes et les filles des Sabins furent enlevées au milieu d'une fête par les sujets de Romulus. Les Sabins marchèrent contre les ravisseurs, et l'on allait en venir aux mains, quand on vit les Sabines accourir éperdues, tenant entre leurs bras leurs enfants, et se jeter entre leurs pères et leurs époux. Cette légende fait sans doute allusion à la fusion violente des populations qui formèrent Rome.

Sabines (*les*), célèbre tableau de David (Louvre) ; Romulus va lancer son javelot sur Tatius qui, à demi incliné, *attend le coup pour le parer* ; Hersilie se précipite entre les combattants ; composition d'un dessin impeccable, mais un peu froide (1799).

SABINS [*bin*], anc. peuple de race aryenne ou pélasgique, qui vint s'établir en Italie à une époque très reculée. Les montagnards de la Sabine ne furent soumis aux Romains qu'en l'an 220 av. J.-C.

SABINUS [*nuss*] (Julius), chef gaulois, révolté contre Vespasien ; m. en 78 apr. J.-C. V. EPONINE.

SABLE (*cap*), cap au S. de la Floride (Etats-Unis).

SABLÉ-SUR-SARTHE, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de La Flèche, sur la Sarthe ; 5.385 h. (*Sablésiens*). Ch. de f. Et. et Orl.

SABLÉ (Magdeleine, *marquise de*), une des plus célèbres Précieuses, dont le salon, qui fut presque aussi célèbre que celui de l'hôtel de Rambouillet, vit éclore les *Maximes* de La Rochefoucauld (1599-1678).

SABLES-D'OLONNE (*Les*), ch.-l. d'arr. (Vendée), sur l'Atlantique ; 13.390 h. (*Sablais ou Olonnais*). Ch. de f. Et., à 36 kil. S.-O. de La Roche-sur-Yon. Bains de mer. Pêche, marais salants, grains, vins, bestiaux. — L'arr. a 11 cant., 86 comm., 128.010 h.

SABLIÈRE (Mme *de La*), V. LA SABLIÈRE.

SABRES, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur la Leyre ; 2.140 h. (*Sabrins* ou *Sabringots.*)

SACCHETTI (Francesco), conteur italien, né à Florence vers 1335, m. après 1399.

SACCHI [*sa-ki*] (Andrea), peintre italien, élève de l'Albane, né et mort à Rome (1600-1661).

SACCHINI [*ki*] (Antonio), compositeur de musique italien, né à Pouzzoles ; inspiration fraîche, pureté de forme toute classique (1734-1786).

SACES [*sa-se*], ancien peuple de l'Asie centrale, entre l'Iaxarte et l'Imaüs (auj. le *Syr-Daria* et le *Bolor*), soumis par Darius.

SACHER-MASOCH [*kèr, zok*] (Léopold *de*), romancier autrichien, né à Lemberg (1835-1895).

SACHS [*saks* (Ilans), poète et conteur allemand, né à Nuremberg (1494-1576).

SACRAMENTO [*min*], v. des Etats-Unis, capit. de l'Etat de Californie, sur le *Sacramento* (tributaire de la baie de San-Francisco) ; 66.000 h. Entrepôt des mines aurifères du nord.

Sacre de Napoléon Ier, *par le pape Pie VII à Notre-Dame de Paris* (*le*), tableau de L. David (1806), au musée du Louvre.

SACRÉ (*mont*), colline voisine de Rome, sur laquelle les plébéiens se retirèrent, en 493 et en 448 av. J.-C., pour se soustraire à la tyrannie des patriciens. C'est à la suite de la première retraite sur le mont Sacré que furent institués les tribuns.

Sacré-Cœur (*basilique du*), construite à Paris, sur la butte Montmartre, d'après les plans de l'architecte Paul Abadie. La construction en fut commencée en 1875.

SACRÉE (*voie*), célèbre rue de Rome, qui allait du Palatin au Capitole, en passant par le Forum. Elle était suivie par les triomphateurs.

Sacrées (*guerres*). Ce nom a été donné, dans l'histoire grecque, à trois guerres qui furent déterminées par des causes religieuses. Dans la première, les Athéniens châtièrent les habitants de Crissa et de Cyrrha pour leurs brigandages contre ceux qui allaient consulter l'oracle de Delphes (604 av. J.-C.). Dans la seconde (448), les Athéniens perdirent contre les Spartiates le combat de Chéronée. La troisième (357-345) fut décrétée par les amphictyons contre les Phocidiens ; elle épuisa les belligérants, ce qui permit à Philippe de Macédoine d'intervenir dans les affaires de la Grèce.

Sacrements [*man*] (*les Sept*), tableaux célèbres de Nicolas Poussin ; — triptyque de Rogier Van der Weyden (Anvers).

Sacrifice d'Abraham (*le*), tableau d'Andrea del Sarto, musée de Madrid ; — du même, galerie de Dresde ; — de Rembrandt, musée de l'Ermitage ; etc.

Sacrilège (*loi du*), votée en 1825, abrogée en 1830, et portant la peine de mort contre les sacrilèges sur les vases du culte, la peine du parricide contre les sacrilèges sur les hosties consacrées.

Sacripant, héros du *Roland furieux*, de l'Arioste, dont le nom a passé dans notre langue comme synonyme de mauvais sujet.

SACY ou **SACI** (Louis-Isaac LE MAISTRE *de*), écrivain et théologien janséniste, traducteur de l'Ancien Testament (1613-1684).

SACY (Isaac SYLVESTRE *de*), orientaliste et homme d'Etat français, né à Paris. Il fut le véritable initiateur des études arabes en France (1758-1838).

SADOC [*dok*], Juif du IIIe siècle av. J.-C., qui fonda la secte des saducéens.

SADOLET [*lè*] (Jacques), cardinal et humaniste italien, né à Modène (1477-1547).

SADOWA [*va*], bourg de Bohême (Tchécoslovaquie), sur la Bistritz ; 170 h. Le 3 juillet 1866, victoire remportée par les Prussiens sur les Autrichiens, et qui décida du sort de la guerre de 1866.

SAFARIK (Paul-Joseph), philologue tchèque, né à Kobelarov, auteur d'un célèbre ouvrage sur les *Antiquités tchèques* (1795-1861).

SAFFARIDES ou **SOFFARIDES**, l'une des premières dynasties persanes (873-920).

SAFFI, v. du Maroc, sur l'Atlantique ; 26.400 h.

SAGAN, v. de Prusse (Silésie), sur la Tschirne ; 15.000 h. Ch.-l. de la *principauté de Sagan*.

Sagas, traditions mythologiques et historiques des Scandinaves, recueillies par les scaldes, du XIe au XIIIe siècle.

SAGASTA (Praxedes Mateo), homme d'Etat espagnol, né à Torrecilla de Cameros. Il fut longtemps le chef éminent du parti libéral en Espagne (1827-1903).

Sages (*les Sept*), nom donné à sept philosophes de l'ancienne Grèce : Thalès de Milet, Pittacus, Bias, Cléobule, Myson, Chilon et Solon. Quelques auteurs en remplacent deux par Périandre et Anacharsis.

Sagesse (*Traité de la*), traité de philosophie morale, par Charron, où sont développés les principes d'un scepticisme plus large que celui de Montaigne dans ses *Essais*, mais destiné, dans la pensée de l'auteur, à servir de base à une morale vraiment rationnelle.

Sagibarons, magistrats mérovingiens chargés de présider les assemblées des Francs à la place des comtes retenus par quelque autre devoir.

SAGITTAIRE (*le*), constellation zodiacale et neuvième signe du zodiaque, qui correspond au mois de novembre.

SAGONTE, v. de l'anc. Espagne, prise par Annibal après un terrible siège (219 av. J.-C.). Sur ses ruines s'éleva la ville de *Murviedro*, à laquelle on a redonné son ancien nom de *Sagonte* ; 7.200 h. (*Sagontins*).

SAHARA, vaste désert de l'Afrique septentrionale, entre les Etats barbaresques et le Soudan (1.600 kil.), s'étendant de l'Egypte à l'Atlantique (4.500 kil.). Fait de dunes de sable, de plateaux pierreux, ou *hammada*, d'où émergent quelques importants massifs de montagnes (Air, Tibesti, Tummo), parsemé de rares oasis, ce désert est habité çà et là par les Maures, les Touareg et les Tibbous, en grande partie nomades. Le Sahara algérien, occupant la lisière entre le grand Atlas et le grand Sahara, nourrit de ses dattiers 700.000 Arabes, Berbères et nègres. La sphère saharienne d'influence française, plus méridionale, serait peuplée de 450.000 h.

SAHARANPOUR, v. de l'Inde anglaise (prov. de Mirat) ; 62.000 h.

SAÏDA, ch.-l. de c. d'Algérie (Oran), arr. de Mascara ; 13.520 h. Céréales, oliviers, vignobles.

SAÏDA (anc. *Sidon*), v. de la Syrie de mandat français, Etat du Grand-Liban ; 11.300 h.

SAÏD-PACHA (*Mohammed*), *vice-roi d'Egypte*, né au Caire, fils de Méhémet-Ali et oncle d'Ismaïl-pacha (1822-1863).

SAIGNES [*sè-gne*], ch.-l. de c. (Cantal), arr. de Mauriac ; 530 h. Ch. de f. Orl.

SAÏGON, ch.-l. de nos possessions de Cochinchine (Indochine) depuis 1859 ; 72.00 h. (*Saïgonnais*). Port très actif, sur la *rivière de Saïgon*. Riz. Arsenal maritime important.

SAILLAGOUSE [*sa, ll* mll.), ch.-l. de c. (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades, sur la Sègre ; 500 h.

SAILLANS [*sa, ll* mll., *an*], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Die, sur la Drôme ; 1.410 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAÏMA, lac du plateau finlandais (Finlande), tributaire du lac Ladoga.

SAINS-RICHAUMONT [*sin*], ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Vervins ; 1.520 h.

SAINT-ACHEUL [*sin*], hameau de la Somme ; abbaye de bénédictins ; collège de jésuites sous la Restauration. Restes préhistoriques. (Hab. *Acheuléens*.)

SAINT-AFFRIQUE, ch.-l. d'arr. (Aveyron), sur la Sorgue ; 6.210 h. (*Saint-Affricains*). Ch. de f. M., à 75 kil. S.-E. de Rodez. Fromages, laine, tricots. — L'arrond. a 6 cant., 58 comm., 43 320 h.

SAINT-AGNANT [*gnan*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Marennes ; 1.060 h. Eaux-de-vie.

SAINT-AGRÈVE, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon ; 2.710 h.

SAINT-AIGNAN [*è-gnan*], ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Blois ; sur le Cher ; 2.720 h. (*Saint-Aignanais*).

SAINT-AIGNAN-SUR-ROË, ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Château-Gontier ; 800 h. (*Saint-Aignanais*). Ch. de f. Et.

SAINT-ALBANS [*ban*], v. d'Angleterre, comté de Herlford ; 11.000 h. Pendant la guerre des Deux-Roses, deux sanglantes batailles, gagnées l'une par le parti d'York (1455), l'autre par le parti de Lancastre (1461).

SAINT-ALBAN-SUR-LIMAGNOLE, ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Marvejols ; 2.640 h.

SAINT-ALVÈRE, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac ; 1.140 h. (*Saint-Alvérois*).

SAINT-AMAND (Jean-Armand), auteur dramatique français, né à Paris, auteur du drame fameux *l'Auberge des Adrets* (1797-1885).

SAINT-AMAND-DE-VENDÔME [*man*], ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme ; 760 h. (*Amandinois*). Ch. de f. Orl.

SAINT-AMAND-EN-PUISAYE [*zé*], ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Cosne ; 1.830 h. (*Amandinois*).

SAINT-AMAND-LES-EAUX, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Valenciennes ; sur la Scarpe ; 13.390 h (*Amandinois*). Ch. de f. N.

SAINT - AMAND - MONTROND, ch.-l. d'arr. (Cher), sur le Cher ; ch. de f. Orl. à 44 kil. S.-E. de Bourges ; 8.350 h. (*Amandins* ou *Saint-Amandois*). Vins, bois, laines, cuirs et fer. — L'arr. a 11 cant., 116 comm., 95.300 h.

SAINT-AMANS [*man*], ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Mende ; 390 h.

SAINT-AMANS, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. d'Espalion ; 1.230 h.

SAINT - AMANS - SOULT [*soult*'], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Castres ; 1.330 h.

SAINT-AMANT [*man*], poète français, plein d'originalité et de fantaisie, auquel les railleries de Boileau ont fait un tort immérité ; né à Rouen (1594-1661).

SAINT - AMANT - DE - BOIXE [*boi-kse*], ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême ; 1.940 h. Près de la Charente.

SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert ; 1.200 h.

SAINT-AMAND-TALLENDE [*ta-lan-de*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont ; 1.000 h.

SAINT-AMARIN, ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Thann ; sur la Thur ; 2.070 h.

SAINT-AMBROIX [*an-broi*], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais ; 3.550 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-AMOUR, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Lons-le-Saunier ; 1.860 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-ANDRÉ (Jacques D'ALBON *de*), maréchal de France, un des principaux chefs du parti catholique au début des guerres de religion, tué à la bataille de Dreux (1505-1562).

Saint-André (*ordre de*), ordre militaire institué par Pierre le Grand, le plus élevé des ordres russes (1698). Large ruban bleu clair en écharpe.

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC [*kub-zak*], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bordeaux ; près de la Dordogne. 3.920 h. Beau pont.

SAINT-ANDRÉ-DE-L'EURE, ch.-l. de c. de l'Eure, arr. d'Evreux ; 1.420 h.

SAINT-ANDRÉ-DE-MÉOUILLES, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Castellane ; 540 h.

SAINT-ANDRÉ-DE-VALBORGNE, ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan, sur le Gardon ; 1.500 h.

SAINT-ANGE (Ange-François *de*), poète et traducteur français, né à Blois (1747-1810).

Saint-Ange (*château*), citadelle de Rome, massive construction quadrangulaire, surmontée de deux constructions cylindriques superposées. Ancien mausolée d'Adrien ; servit de lieu de sépulture pour les empereurs jusqu'à Caracalla, puis de refuge aux papes et de prison d'Etat.

SAINT-ANTHÈME, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert ; 2.500 h.

SAINT-ANTONIN, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur l'Aveyron ; 2.870 h. Truffes.

SAINT-ARNAUD [*nô*] (Armand LEROY *de*), maréchal de France, un des principaux organisateurs du coup d'Etat du Deux-Décembre, vainqueur des Russes à l'Alma (1801-1854).

SAINT-ASTIER [*as-ti-é*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Périgueux ; 2.950 h. Ch. de f. Orl. Fours à chaux.

SAINT-AUBAN [*ô-ban*], ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse ; 290 h. Ch. de f. Orl.

SAINT-AUBIN [*ô-bin*] (Charles *de*), graveur et dessinateur français, né à Paris (1721-1776) ; — Son frère GABRIEL, né à Paris (1724-1780), auteur de charmantes eaux-fortes ; — Leur frère AUGUSTIN, peintre et graveur, né et mort à Paris (1736-1807), auteur du *Concert*, du *Bal*, etc.

SAINT- UBIN-D'AUBIGNÉ, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes ; 1.425 h.

SAINT-AUBIN-DU-CORMIER [*mi-é*], ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Fougères ; près de l'Ille. 1.620 h. En 1488, défaite du duc François II de Bretagne et de Louis d'Orléans par les troupes de Charles VIII, que commandait La Trémouille.

SAINT-AULAYE [*ô-lè*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Ribérac ; 1.400 h.

SAINT-AVOLD [*vol*], ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Forbach, sur la Roselle, tributaire de la Sarre ; 4.180 h.

SAINT-BARTHÉLEMY, l'une des Antilles françaises ; 2.620 h. Cap. *Gustavia*.

Saint-Barthélemy (*la*), massacre des protestants sous Charles IX, ordonné à l'instigation de Catherine de Médicis et des Guises, dans la nuit du 23 août 1572. Il eut lieu le lendemain des fêtes du mariage de Henri de Navarre, plus tard Henri IV, avec Marguerite, sœur de Charles IX, fêtes qui avaient attiré à Paris un grand nombre de nobles protestants. Le roi, obsédé par les demandes de sa mère, aurait, dit-on, répondu : « *Vous le voulez ?... Eh bien, qu'on les tue, mais qu'on les tue tous !* »

Ce drame dura plusieurs jours. Une foule d'hommes, de femmes et d'enfants furent égorgés. La France presque tout entière fut ensanglantée. A Paris, le massacre, dont le signal fut donné par les cloches de Saint-Germain-l'Auxerrois, fut horrible ; les principaux chefs protestants furent égorgés. Parmi les victimes les plus notables, on cite Coligny et Ramus. Au Louvre, le carnage commença vers cinq heures du matin. Les malheureux désignés comme victimes et dont la plupart partageaient la veille les jeux du roi furent surpris un à un, désarmés, abattus comme des moutons, soit dans les appartements, soit dans la cour. La conséquence directe de la Saint-Barthélemy fut la cinquième guerre civile.

SAINT-BEAT [*bé-a*], ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens, près de la Garonne ; 910 h. Carrières de marbre blanc.

SAINT-BEAUZELY [*bô*], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Millau ; 670 h.

SAINT-BENIN-D'AZY, ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Nevers ; 1.420 h.

SAINT-BENOÎT [*noi*], comm. de l'île française de la Réunion ; 10.810 h.

SAINT-BENOÎT-DU-SAULT [*sô*], ch.-l. de c. (Indre), arr. du Blanc ; 930 h.

SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE, comm. du Loiret, arr. de Gien ; 1.320 h. Restes d'une abbaye célèbre, où fut inhumé le roi de France Philippe Ier.

SAINT-BERNARD [*nar*] **(Grand-)**, col des Alpes Pennines, entre la Suisse (Valais) et l'Italie (vallée d'Aoste) ; 2.472 mètres d'altitude. Le couvent du Saint-Bernard, fondé vers 982, à la place d'un autel de Jupiter, par saint Bernard de Menthon, est situé au sommet du col ; en hiver, le froid ordinaire est de 20° à 22° ; des chiens d'une espèce particulière aident les religieux de ce couvent à retrouver les voyageurs égarés dans les sentiers cachés par la neige. L'armée française, commandée par Bonaparte, le franchit en 1800.

SAINT-BERNARD (Petit-), col des Alpes françaises (dép. de la Savoie), au S.-O. du Grand-Saint-Bernard ; à 2.188 mètres d'altitude ; couvent et hospice pour les voyageurs, fondé par Bernard de Menthon. Le col réunit les vallées de l'Isère et de la Doire Baltée.

SAINT-BERTRAND ou **SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES** [*tran*], comm. de la Haute-Garonne, arr. de Saint-Gaudens ; 510 h. Ancien évêché. Cathédrale célèbre.

SAINT-BLIN, ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Chaumont ; 395 h. Ch. de f. E.

SAINT-BONNET [*né*], ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap ; sur le Drac ; 1.240 h. (*Saint-Bonnitains*). Eaux sulfureuses.

SAINT-BONNET-DE-JOUX [*jou*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Charolles ; 1.260 h.

SAINT-BONNET-LE-CHÂTEAU [*tô*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Montbrison ; près de la Loire ; 2.220 h. Belle église. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-BRICE-EN-COGLÈS [*glèss*], ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Fougères ; 1.730 h. Ch. de f. Et.

SAINT-BRIEUC [*eu*], ch.-l. du dép. des Côtes-du-Nord, sur la Manche ; à l'embouchure du Gouet ; 24.510 h. (*Briochains* ou *Briochins*). Ch. de f. Et. ; à 476 kil. O.-S. O. de Paris. Evêché. Ecole d'hydro-

graphie. Carrières de granit ; huîtres ; armements pour Terre-Neuve. — L'arr. a 12 cant., 96 comm., 159.340 h.

SAINT-CALAIS [*lè*], ch.-l. d'arr. (Sarthe), sur l'Anille ; ch. de f. Et. ; à 44 kil. S.-E du Mans ; 3.410 h. (*Calaisiens*). Grains, vins, volailles, bestiaux. — L'arr. a 6 cant., 56 comm., 56.870 h.

SAINT-CÉRÉ, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Figeac ; 2.905 h.

SAINT-CERNAIN [*sèr-nin*], ch.-l. de c. (Cantal), arr. d'Aurillac ; 1 750 h.

SAINT-CHAMOND [*mon*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Saint-Etienne ; 15.885 h. Ch. de f. P.-L.-M. Métallurgie, lacets, tresses.

SAINT-CHAPTES [*te*], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Uzès ; près du Gardon ; 760 h. (*Saint-Chaptésiens*).

SAINT-CHÉLY ou **SAINT-CHELY-D'AUBRAC** [*dô-brak*], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. d'Espalion ; 1.270 h.

SAINT-CHÉLY-D'APCHER [*dap-chèr*], ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Marvejols ; 2.240 h.

SAINT-CHINIAN, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Saint-Pons ; 2.900 h. Vins.

SAINT-CHRISTOPHE, une des Antilles anglaises ; 27.300 h. Ch.-l. *La Basse-Terre*. Canne à sucre.

SAINT-CHRISTOPHE-EN-BAZEILLE, ch.-l. de c. (Indre), arr. d'Issoudun ; 620 h.

SAINT-CIERS-LALANDE, ch. de c. (Gironde), arr. de Blaye ; 2.560 h. Vins.

SAINT-CLAIR-SUR-EPTE, comm. de Seine-et-Oise (arr. de Mantes) ; 520 h. Charles le Simple y signa en 912 le traité donnant la main de sa fille Giselle et la Normandie à Rollon, chef des Normands.

SAINT-CLAIR-SUR-L'ELLE [*klèr*], ch.-l. de c. (Manche), arr. de Saint-Lô ; 490 h.

SAINT-CLAR, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Lectoure ; près de l'Arrats ; 1.040 h. (*Saint-Clarais*).

SAINT-CLAUD [*klô*], ch.-l. de c. (Charente), arr. de Confolens ; 1.500 h. Eaux-de-vie.

SAINT-CLAUDE [*klô-de*], ch.-l. d'arr. (Jura) ; sur la Bienne ; 12.630 h. (*Saint-Claudiens* ou *Sanctaudiens*). Ch. de f. P.-L.-M. A 54 kil. S.-E. de Lons-le-Saunier. Evêché. Fabrication de pipes, taillerie de diamants, horlogerie, tabletterie. — L'arr. a 5 cant., 81 comm., 46.400 h.

SAINT-CLOUD [*klou*], comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles, sur la Seine ; 11.920 h. (*Saint-Cloutiens*). Ch. de f. Et. Ancienne résidence impériale, brûlée par les Allemands en 1871. Beau parc.

SAINT-CYPRIEN [*si-pri-in*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Sarlat ; 2.100 h. Ch. de f. Orl. Eaux minérales.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles ; 6.190 h. Ch. de f. Et. Ecole spéciale militaire, qui servit autrefois de maison d'éducation pour les jeunes filles. Cette maison d'éducation, construite par Louis XIV et Mme de Maintenon, est devenue l'Ecole spéciale militaire. V. ÉCOLES.

SAINT-DENIS *ni*], ch.-l. d'arr. (Seine) ; sur le *canal de Saint-Denis* ; 76.360 h. (*Dionysiens*). Ch. de f. N. et Et. ; à 8 kil. N. de Paris. Abbaye célèbre, sépulture des rois de France, fondée par Dagobert en 626. Maison d'éducation des filles de la Légion d'honneur. Nombreuses industries. En 1567, les calvinistes furent mis en complète déroute dans la plaine Saint-Denis. En 1593, Henri IV fit son abjuration dans la basilique. — L'arrond. a 13 cant., 36 comm., 886.630 h.

Saint-Denis (*porte*), monument de Paris, érigé en 1672 en mémoire des victoires de Louis XIV en Flandre et en Franche-Comté et exécuté par François Blondel et Girardon. Ce monument a subi d'importantes restaurations.

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION, ch.-l. de la Réunion ; 21.340 h. Port.

SAINT-DENIS-DU-SIG, comm. d'Algérie, dép. et arr. d'Oran ; 11.000 h. Ch. de f.

SAINT-DIDIER-LA-SÉAUVE [*di-é, ô-ve*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux ; 5.120 h.

SAINT-DIÉ, ch.-l. d'arr. (Vosges) ; sur la Meurthe ; 20.315 h. (*Déodatiens*). Ch. de f. E. ; à 55 kil. N.-E. d'Epinal. Evêché. Grains, forges. — L'arr. a 8 cant., 91 comm., 96.280 h.

SAINT-DIER [*di-é*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont ; 1.390 h.

SAINT-DIZIER [*zi-é*], ch.-l. de c. (Haute-Marne), arr. de Wassy, sur la Marne ; 17.580 h. (*Bragards*). Ch. de f. E. Forges.

SAINT-DOMINGUE, cap. de la république Dominicaine (Haïti) ; sur la côte sud-est ; 26.800 h. (*Dominguois* ou *Dominicains*).

SAINT-DONAT [*na*], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence, sur l'Herbasse ; 2.290 h.

Sainte-Anne (*ordre de*), ordre de chevalerie russe, créé en 1735 par le duc de Holstein-Gottorp, Charles-Frédéric, en souvenir de l'impératrice Anne de Russie et en l'honneur de son épouse Anna Petrovna. Ruban rouge, avec lisère jaune de chaque côté.

SAINTE-AULAIRE [*lè-re*] (*comte* Louis *de*), diplomate et historien français, né à Saint-Médard (Dordogne), auteur d'une bonne *Histoire de la Fronde* (1778-1854).

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin *de*), célèbre critique français, né à Boulogne-sur-Mer. Il débuta par la poésie (*Odes ; Vie, poésie et pensées de Joseph Delorme*), et le roman (*Volupté*), puis écrivit, entre autres livres de critique et d'histoire littéraire : *Portraits littéraires, Port-Royal, Causeries du Lundi, Nouveaux Lundis*, etc. Il conçut la critique littéraire comme une reconstitution du génie propre de chaque écrivain, et il apporta dans cette œuvre des qualités exceptionnelles de goût, de finesse et d'exactitude (1804-1869).

Sainte Beuve.

Sainte-Catherine (*ordre de*), ordre russe fondé en 1714 par Pierre le Grand, et spécialement réservé aux dames. Ruban ponceau liséré argent.

Sainte-Chapelle, bâtie à Paris sur le flanc du Palais de Justice, sous saint Louis (1242-1248). Chef-d'œuvre d'architecture, dû au maître Pierre de Montereau.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE [*klè-rel*] (Henri), chimiste français, né aux Antilles, auteur de la théorie de la dissociation (1818-1881).

SAINTE-CROIX [*kroi*], ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Saint-Girons ; 920 h.

SAINTE-CROIX, une des petites Antilles ; 15.000 h. Ch.-l. *Christianstæd* ; aux Etats-Unis depuis 1916.

SAINTE-CROIX (*baron de*), érudit français, né à Mourmoiron (Vaucluse) [1746-1809].

SAINTE-ENIMIE [*mi*], ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Florac, près du Tarn ; 640 h. Magnifiques *cañons* du Tarn.

SAINTE-FOY-LA-GRANDE [*foi*], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Libourne ; 3.030 h. (*Sainte-Foyens*). Sur la Dordogne ; ch. de f. Orl. Vins. Patrie de Broca.

SAINTE-GENEVIÈVE, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. d'Espalion ; 1.510 h.

SAINTE-HÉLÈNE, île anglaise de l'Afrique, dans l'Atlantique, célèbre par la captivité de Napoléon Ier de 1815 à 1821 ; 3.750 h. Capit. *Jamestown*.

Sainte-Hélène (*médaille de*), créée le 12 août 1857 et attribuée aux militaires français et étrangers qui avaient combattu sous les drapeaux français de 1792 à 1815. Ruban vert et rouge en bandes alternées.

SAINTE-HERMINE, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte ; 1.790 h.

SAINT-ELIE [*li*], un des principaux sommets des montagnes Rocheuses, dans le Canada, non loin du littoral du Pacifique ; 5.490 m. d'alt.

SAINT-ELME (*feu*). V. FEU (*Part. langue*).

SAINTE-LIVRADE, ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve, sur le Lot ; 2.450 h. Prunes.

SAINTE-LUCIE [*si*], une des petites Antilles, aux Anglais ; 51.500 h. Cap. *Port-Castries*. Canne à sucre, rhumeries.

SAINTE-MARIE, île française ; sur la côte est de Madagascar ; 5.0 0 h.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES, ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Ribeauvillé ; 9.620 h. Mines d'argent, de cobalt. Grande industrie textile.

SAINTE-MARTHE (Scévole *de*), érudit et poète français, né à Loudun (1536-1623).

SAINTE-MARTHE (Abel-Louis *de*), oratorien français, qui publia la *Gallia christiana* (1621-1697).

SAINTE-MAURE [*mô-re*], ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Chinon; 2.355 h. Ch. de f. Orl.

SAINTE-MAURE (*îles*), groupe de la mer Ionienne, l'anc. *Leucade;* 30.000 h. V. pr. *Amaxiki* ou *Leucade*, 6.000 h.

SAINTE-MENEHOULD [*ould*], anc. cap. de l'Argonne, ch.-l. d'arr. (Marne); sur l'Aisne; ch. de f. E.; à 42 kil. N.-E. de Châlons; 4.110 h. (*Menehouldiens*). Céréales, verrerie, faïence, charcuterie. — L'arr. a 3 cant., 80 comm., 19.500 h.

SAINTE-MERE-ÉGLISE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Valognes; 1.130 h.

SAINT-ÉMILION, comm. de la Gironde, arr. de Libourne; 3.165 h. (*Saint-Emilionnais*). Ch. de f. Orl. Renommé pour ses vins rouges.

SAINTE-PALAYE [*lè*] (Jean-Baptiste DE LA CURNE *de*), philologue français, né à Auxerre, auteur d'un *Dictionnaire des antiquités* et d'un *Glossaire de l'ancienne langue française* (1697-1781).

SAINTES [*te*], ch.-l. d'arr. (Charente-Inférieure); sur la Charente; ch. de f. Et.; à 70 kil. S.-E. de La Rochelle; 19.150 h. (*Saintais* ou *Santons*). Commerce de grains, eaux-de-vie de Cognac, cuirs, bois. En 1242, Saint Louis y vainquit Henri III, roi d'Angleterre. — L'arr. a 8 cant., 110 comm., 91.200 h.

SAINTES (*îles*), groupes d'îlots fortifiés, dans les Antilles françaises; 1.800 h. Rade excellente. En 1782, bataille entre la flotte française du comte de Grasse et celle de l'amiral anglais Rodney.

SAINTE-SÉVÈRE, ch.-l. de c. (Indre), arr. de La Châtre, sur l'Indre; 1.190 h.

SAINTES-MARIES, LES SAINTES-MARIES ou **LES SAINTES-MARIES-DE-LA-MER,** ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles; 1.350 h. Dans la Camargue. Lieu de pèlerinage.

Sainte-Sophie (*église*), bâtie en 532 à Constantinople par Justinien; monument caractéristique de l'art byzantin.

Saint-Esprit (*ordre du*), ordre de chevalerie créé en France par Henri III en 1578. Subsista jusqu'en 1791, puis fut rétabli par la Restauration jusqu'en 1830.

SAINT-ESTÈPHE, comm. de la Gironde, arr. de Lesparre; 2.490 h. Ch. de f. du Médoc. Vins rouges renommés.

SAINTE-SUZANNE, ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Laval; 1.090 h. Papeterie.

SAINT-ÉTIENNE, ch.-l. du dép. de la Loire, sur le Furan; ch. de f. P.-L.-M.; à 502 kil. S.-E. de Paris; 167.970 h. (*Stéphanois*). Ecole de mineurs. Grand centre manufacturier (rubans de soie et de velours, passementerie); métallurgie (armes, quincaillerie, machines, etc.); riche bassin houiller. Patrie du peintre Antoine Moyne et du critique Jules Janin. — L'arr. a 12 cant., 82 comm., 367.930 h.

Saint-Etienne (*ordre de*), fondé en Hongrie par Marie-Thérèse, en 1764. Ruban rouge avec large liséré vert.

SAINT-ÉTIENNE-DE-BAÏGORRY, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon; 2.250 h.

SAINT-ÉTIENNE-DE-LUDGARÈS [*rèss*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière; 1.075 h.

SAINT-ÉTIENNE-DE-MONTLUC [*mon-luk*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire; près de la Loire; 3.760 h. Ch. de f. Et.

SAINT-ÉTIENNE-DE-SAINT-GEOIRS [*sin-joir*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Saint-Marcellin; 1.390 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-ÉTIENNE-DE-TINÉE, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers, sur la *Tinée;* 1.520 h.

Saint-Étienne-du-Mont (*église*), une des plus anciennes de Paris, fondée en 1220, réédifiée en 1517 et située place du Panthéon. Magnifique jubé. C'est là que se trouve la châsse de sainte Geneviève, patronne de Paris. Une cérémonie annuelle y a lieu dans les premiers jours de janvier. C'est dans une de ces cérémonies que périt assassiné l'archevêque de Paris, Sibour (3 janvier 1857).

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY, comm. de la Seine-Inf., arr. de Rouen; 3.130 h. Ch. de f. Et.

SAINT-ÉTIENNE-EN-DÉVOLUY, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 560 h.

SAINT-ÉTIENNE-LES-ORGUES, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier; 680 h.

Sainte-Trinité (*ordre de la*), ordre religieux fondé en 1198 par Jean de Matha, pour le rachat des captifs chrétiens chez les Barbaresques et dont les membres s'appelaient *trinitaires* ou *mathurins*. L'ordre lui-même était appelé souvent *ordre de la Rédemption des captifs*.

SAINT-EUGÈNE, comm. d'Algérie, dép., arr. et banlieue d'Alger; 6.650 h.

Saint-Eustache (*église*), une des plus remarquables de Paris, située près des Halles, et où se célèbre chaque année la fête de sainte Cécile, patronne des musiciens. On y voit les tombeaux de Colbert, des poètes Voiture et Benserade, de Vaugelas, Furetière, la Mothe Le Vayer, le maréchal de La Feuillade, l'amiral de Tourville et Chevert.

SAINT-ÉVREMONT [*mon*] (Charles *de*), écrivain français, né à Saint-Denis-le-Gast (Manche); caractère spirituel et frondeur; dut s'exiler à Londres. Auteur de la comédie des *Académistes* et d'intéressantes *Dissertations* sur la tragédie ancienne et moderne et sur les poèmes des anciens (1610-1703).

SAINT-FARGEAU [*fô*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. de Joigny, sur le Loing; 2.060 h.

SAINT-FÉLICIEN [*si-in*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon; 1.660 h. (*Saint-Féliciens*). Draps.

Saint-Ferdinand (*ordre militaire de*), institué par les Cortès d'Espagne pendant la guerre de l'indépendance contre Napoléon Ier (1811). Ruban rouge ponceau, liséré orange.

SAINT-FIRMIN, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 820 h.

SAINT-FLORENT [*ran*], ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia; 900 h. Port.

SAINT-FLORENTIN [*ran*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Auxerre; 2.600 h. (*Florentinois*). Sur l'Armançon. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-FLORENTIN (Louis *de*), ministre de Louis XV, principal dispensateur des lettres de cachet contre les protestants (1705-1777).

SAINT-FLORENT-LE-VIEIL, ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Cholet; 1.806 h. Sur la Loire. Combats entre vendéens et républicains (1793).

SAINT-FLOUR, ancienne cap. de la Haute-Auvergne; ch.-l. d'arr. (Cantal); à 74 kil. N.-E. d'Aurillac; 5.130 h. (*Sanflourains*). Evêché. Fromages, dentelles, étoffes communes. Patrie de Belloy. — L'arr. a 6 cant., 75 comm., 43.600 h.

SAINT-FOIX [*foi*] (Germain), littérateur français, né à Rennes, auteur d'intéressants *Essais historiques sur Paris* (1698-1776).

SAINT-FONS, comm. du Rhône, arr. de Lyon; 7.250 h. Fait partie de l'agglomération industrielle lyonnaise.

SAINT-FULGENT [*jan*], ch. de c. (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon; 2.895 h.

SAINT-GALL, v. de Suisse, ch.-l. du c. de son nom; 70.000 h. (*Saint-Gallois*). Abbaye jadis célèbre et qui fut un des centres de la culture ecclésiastique au moyen âge. — Le cant. de Saint-Gall a 295.000 h.

SAINT-GALMIER [*mi-é*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Montbrizon; 2.250 h. Ch. de f. P.-L.-M. Eaux minérales.

SAINT-GAUDENS [*dinss*], ch.-l. d'arr. (Haute-Garonne), sur la Garonne; ch. de f. M.; à 90 kil. S.-O. de Toulouse; 6.430 h. (*Saint-Gaudinois*). Grains, laines, draps communs. Patrie d'Armand Marrast. — L'arr. a 11 cant., 237 comm., 90.580 h.

SAINT-GAULTIER [*ghô-ti-é*], ch.-l. de c. (Indre), arr. du Blanc; 2.380 h. Sur la Creuse.

SAINT-GELAIS (Mellin *de*), poète français, né à Angoulême, rimeur agréable, mais esprit sans profondeur (1491-1558).

SAINT-GENEST-LERPT, comm. de la Loire, arr. et banlieue ouest de Saint-Etienne; 4.350 h.

SAINT-GENEST-MALIFAUX [*né-fô*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Saint-Etienne; 2.510 h.

SAINT-GENGOUX-LE-NATIONAL [*jan-ghou-le-na-si*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon; 1.210 h. Vins.

SAINT-GENIEZ [*ni-é*], ch. de c. (Aveyron), arr. d'Espalion ; 2.500 h. Patrie de l'abbé Raynal.

SAINT-GENIS-DE-SAINTONGE [*ni*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac ; 940 h.

SAINT-GENIS-LAVAL, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Lyon ; 3.520 h. Près du Rhône.

SAINT-GENIX-SUR-GUIERS [*je-ni*], ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry ; 1.640 h. Sur le Rhône.

SAINT-GEOIRE-EN-VALDAINE [*joi-re*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de La Tour-du-Pin ; 1.720 h.

SAINT-GEORGE [*jor-je*] (*canal de*), détroit entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, et qui unit la mer d'Irlande à l'océan Atlantique.

SAINT-GEORGES, *jor-je*], ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers ; 1.300 h.

SAINT-GEORGES (Jacques-François, *chevalier de*), marin français, né à Saint-Malo. Il se distingua contre les Anglais pendant les guerres de la Succession d'Autriche et de Sept ans (1704-1763).

SAINT-GEORGES (*le Chevalier de*), officier, musicien et célèbre escrimeur français, un des personnages à la mode du XVIIIe siècle, né à la Guadeloupe (1745-1799).

SAINT-GEORGES-DU-VIÈVRE, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Pont-Audemer ; 675 h.

SAINT-GEORGES-EN-COUZAN, ch.-l. de c. (Loire), arr. de Montbrison ; 940 h.

SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE, ch.-l. de c. Maine-et-Loire), arr. d'Angers ; 2.030 h. Ch. de f. Orl.

SAINT-GERMAIN [*jèr-min*] (Charles-Louis, *comte de*), ministre de la Guerre sous Louis XVI, réorganisateur de l'armée ; né à Vertamboz (Jura) [1707-1778].

SAINT-GERMAIN, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Gourdon ; 610 h.

SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE, ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Florac ; 935 h.

Saint-Germain-des-Prés. V. GERMAIN.

SAINT-GERMAIN-DES-FOSSÉS, comm. de l'Allier, arr. de La Palisse ; 3.010 h. Ch. de f. P.-L.-M. ; bifurcation importante.

SAINT-GERMAIN-DU-BOIS [*boi*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Louhans ; 2.520 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-GERMAIN-DU-PLAIN [*plin*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône ; 1.330 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-GERMAIN-DU-TEIL [*tè, l* mll.], ch.-l. de c. (Lozère), arr. de Marvéjols ; 1.020 h.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE [*lè*], ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Versailles ; près de la Seine. 20.010 h. (*Saint-Germinois*). Ch. de f. Et. Château de l'époque de la Renaissance, qui fut une résidence royale, avec magnifique terrasse, et où est installé un musée d'antiquités nationales. Patrie de Henri II et de Louis XIV. Belle forêt. C'est à Saint-Germain que fut signée la paix de 1570 entre les catholiques et les protestants ; le 10 septembre 1919, y fut signée la paix entre la France et ses alliés, et l'Autriche.

Château de Saint-Germain-en-Laye.

Saint-Germain l'Auxerrois. V. GERMAIN.

SAINT-GERMAIN-LAVAL, ch.-l. de c. (Loire), arr. de Roanne ; 1.640 h.

SAINT-GERMAIN-LEMBRON [*lan*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire ; 1.435 h. Eaux minérales.

SAINT-GERMAIN-LES-BELLES, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Saint-Yrieix ; 2.050 h.

SAINT-GERMAIN-L'HERM, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert ; 1.280 h. Dentelles.

SAINT-GERVAIS [*vè*], ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Béziers ; 1.410 h. Houille.

SAINT-GERVAIS, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Riom ; 2.150 h.

SAINT-GERVAIS-LES-BAINS [*lè-bin*], ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Bonneville ; 2.490 h. Eaux thermales et minérales.

SAINT-GÉRY, ch.-l. de c. (Lot), arr. de Cahors ; sur le Lot ; 510 h.

SAINT-GILDAS [*dâss*] (*pointe*), située dans le dép. de la Loire-Inférieure, au S. de l'embouchure de la Loire.

SAINT-GILDAS-DES-BOIS [*dâss-dè-boi*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire ; 2.340 h. Ch. de f. Orl.

SAINT-GILLES [*ji-le*], v. de Belgique, faubourg de Bruxelles ; 65.700 h.

SAINT-GILLES, ch.-l. de c. (Gard), arr. de Nîmes ; 5.920 h. Sur le canal de Beaucaire ; ch. de f. P.-L.-M. Belle église.

SAINT-GILLES-SUR-VIE [*vi*], ch.-l. de c. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne ; 1.760 h. Port. Ch. de f. Et.

SAINT-GIRONS [*ron*], ch.-l. d'arr (Ariège), sur le Salat ; ch. de f. M. ; à 44 kil. O. de Foix ; 6.750 h. (*Saint-Gironnais*). Toiles, lainages, mulets, carrières de marbre, papeterie. — L'arr. a 6 cant., 84 comm., 55.810 h.

SAINT-GOBAIN [*bin*], comm. du départ. de l'Aisne (arr. de Laon) ; 4.590 h. Ch. de f. N. Importantes manufactures de glaces.

SAINT-GOTHARD [*tar*], massif de montagnes des Alpes, dont les points les plus élevés ont de 2.663 à 3.197 m. d'altitude. Nœud hydrographique important, d'où descendent le Rhin, le Rhône, l'Aar, la Reuss, le Tessin, etc. Tunnel de 14.920 m. de Goschenen à Airolo, reliant les chemins de fer suisses et italiens.

Saint-Grégoire-le-Grand (*ordre de*), créé par le pape Grégoire XVI (1831). Ruban rouge, avec un filet orange sur chaque côté.

SAINT-HAON-LE-CHÂTEL [*an*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Roanne ; 440 h.

SAINT-HÉAND [*é-an*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Saint-Etienne ; 2.165 h.

SAINT-HÉLÈNE, v. d'Angleterre, comté de Lancastre ; 102.000 h. Verrerie, industrie chimique.

SAINT-HILAIRE (Emile-Marc, dit **Marco** *de*), littérateur français, né à Versailles (1793-1887).

SAINT-HILAIRE [*lè-re*], ch.-l. de c. (Aude), arr. de Limoux ; 910 h.

SAINT-HILAIRE, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saint-Jean-d'Angély ; 1.080 h.

SAINT-HILAIRE-DES-LOGES, ch.-l. de c. (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte ; 2.040 h.

SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUËT [*kou-è*], ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain ; 3.080 h. Bestiaux, toiles.

SAINT-HIPPOLYTE, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Montbéliard, sur le Doubs ; 1.100 h. Outils d'horlogerie, fromages. Patrie de Courtois.

SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT [*for*], ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan ; 3.330 h. Ch. de f. P.-L.-M. Soies, ganteries.

SAINT-HUBERTY (Antoinette CLAVEL, dite), cantatrice française, née à Strasbourg (1756-1812).

SAINTINE (Xavier), romancier et auteur dramatique français, né à Paris, auteur du célèbre roman de *Picciola* (1798-1865).

SAINT-INGBERT, v. industrielle du territoire de la Sarre ; 17.600 h.

Saint-Jacques-de-l'Épée ou **de Santiago**, ordre militaire de Castille fondé en 1164, pour assister les pauvres, défendre les pèlerins et faire la guerre aux musulmans. Décoration portée en sautoir avec ruban rouge. — Ordre du même nom, institué en

Portugal en 1275 et devenu en 1862 ordre du Mérite scientifique, littéraire et artistique. Ruban violet.

Saint-James (*palais de*), construit à Londres par Henri VIII, agrandi par Charles Ier, résidence royale de 1697 à Georges IV, d'où l'expression toujours courante : *la cour de Saint-James*, pour *la cour d'Angleterre*.

SAINT-JAMES, ch.-l. de c. (Manche), arr. d'Avranches ; 2.250 h.

SAINT-JEAN, une des petites Antilles ; 960 h., aux Etats-Unis, depuis 1916.

SAINT-JEAN-BRÉVELAY [*lè*], ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Ploërmel ; 1.900 h.

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY, ch.-l. d'arr. (Charente-Inférieure), sur la Boutonne. Port ; ch. de f. Et., à 60 kil. S.-E. de La Rochelle ; 6.540 h. (*Angériens*). Vins, eaux-de-vie, céréales, bois de construction. — L'arr. a 7 cant., 119 comm., 60.030 h.

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY [*nè*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne ; 2.870 h.

SAINT-JEAN-DE-DAYE [*da-ie*], ch.-l. de c. (Manche), arr. de Saint-Lô ; 310 h.

SAINT-JEAN-DE-LOSNE [*lô-ne*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Beaune ; sur la Saône ; 1.290 h. (*Losnois*). Ch. de f. P.-L.-M. Autrefois place forte, soutint plusieurs sièges, notamment en 1636 et en 1814.

SAINT-JEAN-DE-LUZ [*luz*], ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne ; sur la Nivelle. 6.070 h. (*Saint-Jean-de-Luziens*). Sardines.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE [*mô*], ch.-l. d'arr. (Savoie), sur l'Arc. Ch. de f. P.-L.-M. ; à 71 kil. S.-E. de Chambéry ; 3.800 h. Evêché. Fromages. — L'arr. a 6 cant., 68 comm., 46.740 h.

SAINT-JEAN-DE-MONTS [*mon*], ch.-l. de c. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne ; 4.560 h.

SAINT-JEAN-DU-GARD [*ghar*], ch.-l. de c. (Gard), arr. d'Alais, sur le Gardon ; 2.800 h. Filatures.

SAINT-JEAN-D'ULLOA, ancienne forteresse du Mexique, située dans une île près de Vera-Cruz. Les Français la prirent en 1838 et l'occupèrent de 1862 à 1867.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS [*an*], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence ; 2.470 h.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT [*pi-é-de-por*], ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon, sur la Nive ; 1.400 h.

SAINT-JEAN-SOLEYMIEUX [*lè-mi-eû*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Montbrison ; 980 h.

SAINT-JEOIRE [*joi*], ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Bonneville, sur la Risse ; 1.510 h.

SAINT-JOHN, v. du Canada (Nouveau-Brunswick) ; 46.500 h. Evêché, université.

SAINT-JOHN, capit. de l'île de Terre-Neuve ; beau port sur la côte sud-ouest ; 34.000 h. Pêcheries.

SAINT-JOHN, v. des *Antilles anglaises* ; ch.-l. de l'île Antigua ; 9.200 h.

SAINT-JOSEPH, v. des Etats-Unis (Missouri) ; sur le Missouri ; 94.000 h.

SAINT-JULIEN [*li-in*], ch.-l. de c. (Jura), arr. de Lons-le-Saunier ; 540 h.

SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL, ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. du Puy ; 2.635 h.

SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant ; 1.320 h.

SAINT-JULIEN-DU-SAULT [*sô*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. de Joigny ; près de l'Yonne. 1.790 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vins, bois, charbon.

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS [*voi*], ch.-l. d'arr. (Haute-Savoie). Ch. de f. P.-L.-M. ; à 30 kil. N. d'Annecy ; 1.310 h. — L'arr. a 6 cant., 77 comm., 6.480 h.

SAINT-JULIEN-EN-JARÈS, comm. de la Loire, arr. de Saint-Etienne ; 4.690 h. Dans la banlieue de Saint-Chamond.

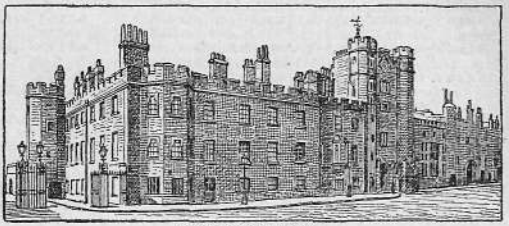
SAINT-JULIEN-L'ARS [*lar*], ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Poitiers ; 1.130 h. Ch. de f. Orl.

SAINT-JUNIEN [*ni-in*], ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart ; sur la Vienne. ; 10.040 h. (*Saint-Juniauds*). Ch. de f. Orl. Papeteries, mégisseries.

SAINT-JUST [*just*] (Louis *de*), conventionnel français, né à Decize, membre du comité de Salut public. Il se signala par son habileté et son courage pendant sa mission aux armées du Rhin ; m. sur l'échafaud avec Robespierre, dont il était un des partisans les plus actifs (1767-1794).

Saint-Just. V. YUSTE.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE, ch.-l. de c. (Oise), arr. de Clermont ; 2.510 h. Ch. de f. N. Gants, toiles.



Palais de Saint-James.

SAINT-JUST-EN-CHEVALET [*lè*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Roanne ; 2.700 h.

SAINT-KILDA, petite île anglaise de l'Atlantique, au large de l'Ecosse.

SAINT-LAMBERT [*lan-bèr*] (Jean-François *de*), poète français, né à Nancy, auteur des *Saisons* (1716-1803).

SAINT-LAURENT [*lo-ran*], grand fleuve de l'Amérique du Nord. Il sort du lac Supérieur, traverse le Canada, baigne Québec et se jette dans l'Atlantique par un magnifique estuaire ; 3.000 kil.

SAINT-LAURENT, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Lesparre ; 2.300 h. (*Saint-Laurentins*). Ch. de f. Médoc. Vins.

SAINT-LAURENT, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Saint-Claude ; 980 h. (*Saint-Laurentins*).

SAINT-LAURENT ou **SAINT-LAURENT-DE-NESLE,** ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères ; 925 h. (*Saint-Laurentins*).

SAINT-LAURENT-DE-CHAMOUSSET [*sè*], ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Lyon ; 1.280 h. (*Saint-Laurentins*). Filatures.

SAINT-LAURENT-DU-PONT [*pon*], ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble ; 2.500 h. (*Saint-Laurentins*). Forges. Près de là est la Grande-Chartreuse.

SAINT-LAURENT-SUR-GORRE, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart ; 2.230 h. (*Saint-Laurentins*). Ch. de f. Orl.

Saint-Lazare (*Hospitaliers de*), ordre religieux et militaire, fondé à Jérusalem vers 1120.

SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRAY [*jé. vrè*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. d'Autun ; 1.280 h. Vins.

SAINT-LÉONARD [*nar*], ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Limoges, près de la Vienne ; 5.615 h. Ch. de f. Orl. Porcelaine, papeterie. Patrie de Gay-Lussac.

SAINT-LEU, comm. de l'île franç. de la Réunion ; 10.420 h.

SAINT-LIZIER [*zi-é*], ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Saint-Girons, sur le Salat ; 1.160 h. Ch. de f. M.

SAINT-LÔ, ch.-l. du dép. de la Manche ; sur la Vire ; 10.660 h. (*Saint-Lois, Saint-Loins* ou *Laudiniens*). Ch. de f. Et. ; à 314 kil. O. de Paris. Laines, calicots, rubans. Patrie de Leverrier, d'Octave Feuillet. — L'arr. a 9 cant., 116 comm., 70.850 h.

SAINT-LOUIS, v. des Etats-Unis (Missouri), sur le Mississipi ; 773.000 h. Minoterie, grande industrie.

SAINT-LOUIS, v. du Sénégal (Afriq.-Occid. fr.), près de l'embouchure du fleuve Sénégal ; 18.000 h. Résidence du gouverneur de la colonie ; cour d'appel.

SAINT-LOUIS, comm. du Haut-Rhin, arr. de Mulhouse ; 5.380 h.

SAINT-LOUIS, comm. de l'île franç. de la Réunion ; 14.800 h.

SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE, comm. des Bouches-du-Rhône, arr. d'Arles, à l'embouchure du Rhône ; 3.680 h. Ch. de f. P.-L.-M. Industries chimiques.

SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE [*lou*], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Lure ; 2.780 h.

SAINT-LOUP-SUR-TOUET, ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay ; 1.130 h.

SAINT-LYS [*liss*], ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Muret ; 1.000 h. (*Saint-Lysiens*).

SAINT-MACAIRE [*kè-re*], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de La Réole ; 1.810 h. (*Macariens*) ; sur la Garonne. Ch. de f. M. Vins.

SAINT-MAIXENT [*mèk-san*], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Niort ; sur la Sevre Niortaise ; 5.345 h. (*Saint-Maixentais*). Ch. de f. Et. Ecole militaire des élèves-officiers d'infanterie.

SAINT-MALO, ch.-l. d'arr. (Ille-et-Vilaine) ; à l'embouchure de la Rance. Ch. de f. Et. ; à 80 kil. N.-O. de Rennes ; 12.390 h. (*Malouins*). Ecole d'hydrographie. Toiles, corderie ; armements pour la pêche de la morue. Patrie de J. Cartier, Duguay-Trouin, Surcouf, Maupertuis, Lamennais, Broussais, Chateaubriand. Les corsaires malouins se rendirent redoutables aux Anglais, du XVIe au XIXe siècle. — L'arr. a 9 cant., 64 comm., 121.220 h.

SAINT-MALO-DE-LA-LANDE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Coutances ; 260 h.

SAINT-MAMERT-DU-GARD [*mèr*], ch.-l. de c. (Gard), arr. de Nîmes ; 410 h.

SAINT-MAMET-LA-SALVETAT [*mè*], ch.-l. de c. (Cantal), arr. d'Aurillac ; 1.610 h. Fromages.

SAINT-MANDÉ, comm. du dép. de la Seine, dans la banlieue de Paris ; 20.010 h. Ch. de f. E.

SAINT-MARC-GIRARDIN (Marc GIRARDIN, dit), critique littéraire et homme politique français, né à Paris. Son *Cours de littérature dramatique* est un livre utile, remarquable par la finesse des aperçus et l'élégante vivacité du style (1801-1873).

SAINT-MARCEAUX [*sô*] (Charles-René *de*), sculpteur français, né à Reims en 1845 ; m. à Paris en 1915.

SAINT-MARCELLIN, ch.-l. d'arr. (Isère) ; sur la Cumane, affluent de l'Isère : 3.310 h. Ch. de f. P.-L.-M. ; à 52 kil. S.-O. de Grenoble. Soie grège, fromage, vins, tabac. — L'arr. a 7 cant., 87 comm., 64.770 h.

SAINT-MARIN, petite république enclavée dans le roy. d'Italie ; 12.000 h. Capit. *Saint-Marin*, 1.000 h.

SAINT-MARS-LA-JAILLE [*mar*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. d'Ancenis ; 1.660 h.

SAINT-MARTIN (Louis-Claude), dit **le Philosophe inconnu,** écrivain et philosophe français, imprégné de mysticisme, né à Amboise (1743-1803).

SAINT-MARTIN, une des petites Antilles, appartenant pour les deux tiers à la France (capit. *Le Marigot*), et pour l'autre tiers à la Hollande (capit. *Philipsbourg*). 8.000 h., dont 4.280 pour la partie française.

SAINT-MARTIN (*canal*), canal qui traverse Paris de la Villette à la Seine.

Saint-Martin (*porte*), arc de triomphe construit à Paris en 1675, sur les conseils de Pierre Bullet, à la gloire de Louis XIV.

SAINT-MARTIN-D'AUXIGNY [*ô-si*], ch.-l. de c. (Cher), arr. de Bourges ; 1.850 h.

SAINT-MARTIN-DE-LONDRES, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Montpellier ; 750 h.

SAINT-MARTIN-DE-RÉ, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), dans l'île de Ré, arr. de La Rochelle ; 1.920 h. Petit port.

SAINT-MARTIN-DE-SEIGNANX [*sè-gnan*], ch.-l. de c. (Landes), arr. de Dax ; 2.275 h.

SAINT-MARTIN-DE-VALAMAS [*mâss*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon ; 2.460 h.

SAINT-MARTIN-EN-BRESSE, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône ; 1.630 h.

SAINT-MARTIN-VÉSUBIE [*bi*], ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Nice ; 1.510 h.

SAINT-MARTORY, ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens ; sur la Garonne. 905 h. Ch. de f. M.

SAINT-MATHIEU, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart ; 2.340 h.

SAINT-MATHIEU (*pointe*), cap à l'extrémité ouest du Finistère.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, ch.-l. de c. de la Seine, arr. de Sceaux ; sur la Marne. 40.180 h. En 1465, y fut signé le traité qui mettait fin à la *Ligue du Bien public*.

SAINT-MAURICE, v. de Suisse (Valais), sur le Rhône ; 2.500 h.

SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME [*mak-si*], ch. de c. (Var), arr. de Brignolles ; 2.210 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES, comm. de la Gironde, arr. de Bordeaux ; 5.280 h. Ch. de f. M. Dans la banlieue de Bordeaux.

SAINT-MEEN [*mé-in*], ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort ; 2.500 h. Ch. de f. Et.

SAINT-MICHEL, ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Saint-Jean-de-Maurienne ; 2.725 h.

Saint-Michel (*ordre de*), ordre militaire institué par Louis XI en 1469.

SAINT-MIHIEL, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Commercy ; 4.340 h. Ch. de f. E. Tribunal de 1re inst., cour d'assises. Forges, papeterie. Fort. Patrie de Ligier Richier. Pris par les Allemands, fin septembre 1914, enlevé par les Américains en septembre 1918.

SAINT-NAZAIRE (*zè-re*), ch.-l. d'arr. (Loire-Inférieure) ; à l'embouchure de la Loire ; 41.630 h. (*Nazairiens*). Ch. de f. Orl. ; à 60 kil. O. de Nantes. Vaste bassin à flot, avant-port de Nantes. — L'arr. a 11 cant., 57 comm., 180.630 h.

SAINT-NECTAIRE [*nèk-tè-re*], comm. du Puy-de-Dôme, arr. d'Issoire ; 1.105 h. Eaux thermales. Fromages.

SAINT-NICOLAS [*lâ*], v. de Belgique (Flandre-Orientale) ; 34.600 h. Dentelles.

SAINT-NICOLAS ou **SAINT-NICOLAS-DU-PORT** [*por*], ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy ; sur la Meurthe ; 5.570 h. Toiles, bonneterie.

SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE, ch.-l. de c. (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin ; 1.915 h.

SAINT-NICOLAS-DE-REDON, ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire ; 2.220 h. Sur la Vilaine.

SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM [*lèm'*], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp ; 3.040 h.

Saint-Olaf (*ordre de*), institué en 1847 par Oscar Ier, roi de Suède. Ruban rouge avec raie bleu foncé, entre deux raies blanches sur chaque bord.

SAINT-OMER [*mèr*], ch.-l. d'arr. (Pas-de-Calais) ; sur l'Aa : 19.240 h. (*Audomarois*). Ch. de f. N. ; à 70 kil. N.-O. d'Arras ; Lainages, céréales. — L'arr. a 7 cant., 118 comm., 111.750 h.

SAINTONGE, ancienne prov. de France ; capit. *Saintes*. Réunie à la couronne en 1372 par Charles V, elle a formé avec l'Aunis le dép. de la Charente-Inférieure. Terrains bas, parfois marécageux, généralement fertiles. (Hab. *Saintongeais*.)

SAINT-OUEN [*ou-in*], ch.-l. de c. de la Seine, arr. de Saint-Denis ; sur la Seine ; 50.850 h. Ch. de f. N. Raffineries, produits chimiques, etc.

SAINT-PALAIS [*lè*], ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon ; 1.740 h.

SAINT-PARDOUX-LA-RIVIÈRE [*dou*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Nontron ; 1.630 h. Ch. de f. Orl.

SAINT-PATERNE, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Mamers ; 400 h.

SAINT-PAUL [*pol*], île française de l'océan Indien, dans le groupe de la Nouvelle-Amsterdam. Terre volcanique inhabitée.

SAINT-PAUL, ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Barcelonnette ; 760 h.

SAINT-PAUL, capit. du Minnesota (Etats-Unis) ; sur le Mississipi. 234.000 h.

SAINT-PAUL, ville de la Réunion (arr. Sous-le-Vent) ; 19.460 h.

SAINT-PAUL, ch.-l. de c. (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan ; 2.040 h.

Saint-Paul (*hôtel*). V. PAUL (*Saint-*).

SAINT-PAUL-CAP-DE-JOUX [*jou*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Lavaur ; sur l'Agout ; 970 h.

SAINT-PAUL-DE-LOANDA, v. d'Afrique, capit. de la province portugaise d'Angola ; 10.000 h.

SAINT-PAULIEN [*li-in*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr du Puy ; 2.190 h.

SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX [*tô*], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Montélimar, près du Rhône ; 1.430 h. (*Tricastins* ou *Tricastinois*). Carrières.

SAINT-PÉ, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. d'Argelès, sur le gave de Pau ; 1.790 h. Ch. de f. M. Vins, bois.

SAINT-PÉRAY [*rè*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon; 2.540 h. (*Saint-Pérollais*). Ch. de f. P.-L.-M. Bons vins.

SAINT-PERE-EN-RETZ [*rè*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Paimbœuf; 2.730 h. Ch. de f. Et.

SAINT-PETERSBOURG [*bour*], auj. **PETROGRAD**, capit. de la Russie, à l'embouchure de la Néva; 2.720 kil. N.-E. de Paris; 706.000 h. Centre des administrations publiques; siège d'un métropolitain russe et d'un archevêque romain; université; nombreuses écoles; académies et sociétés savantes, bibliothèques; magnifique quai le long de la Néva; palais d'hiver des ex-empereurs; beaux ponts; édifices remarquables; industrie et commerce actifs. Ville fondée par Pierre le Grand (1703). — Le gouv. a 2.883.000 h.

SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU [*bèr*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Nantes; 3.320 h.

SAINT-PIERRE, site maritime de la Martinique, où s'élevait la ville la plus peuplée de l'île (26.000 h.); elle fut détruite le 8 mai 1902 par une éruption de la montagne Pelée.

SAINT-PIERRE, v. de la Réunion (arr. Sous-le-Vent); 27.805 h. Commerce actif.

SAINT-PIERRE (Eustache *de*), bourgeois de Calais, né vers 1287, célèbre par le dévouement qu'il témoigna à ses concitoyens lors de la reddition de cette ville au roi d'Angleterre Edouard III (1347); m. vers 1371.

SAINT-PIERRE (*abbé* Charles-Irénée *de*), écrivain français, auteur d'un curieux *Projet de paix perpétuelle* (1658-1743).

Saint-Pierre de Rome, basilique ou église qui s'élève à Rome, sur la rive droite du Tibre, à côté

Saint-Pierre de Rome.

du Vatican. Son origine date du 1er siècle de notre ère. C'est le plus vaste et le plus riche des temples chrétiens.

SAINT-PIERRE ou **SAINT-PIERRE-D'OLÉRON**, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), dans l'île d'Oléron, arr. de Marennes; 4.035 h. Vins, eaux-de-vie.

SAINT-PIERRE-D'ALBIGNY, ch.-l. de c. (Savoie), arr. de Chambéry; sur l'Isère; 2.215 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-PIERRE-DE-CHIGNAC [*gnak*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Périgueux; 710 h. Ch. de f. Orl.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS, comm. d'Indre-et-Loire, arr. et banlieue de Tours; 5.060 h. Ch. de f. Orl.

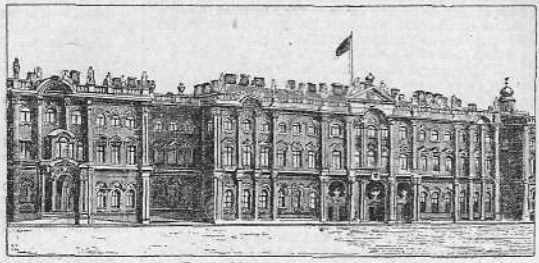
SAINT-PIERRE-ÉGLISE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Cherbourg; 1.640 h. Patrie de l'abbé de Saint-Pierre.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON, archipel voisin de Terre-Neuve; 4.040 h. avec l'île aux Chiens. Appartient à la France.

SAINT-PIERRE-LE-MOÛTIER [*ti-é*], ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Nevers; 2.440 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-PIERRE-QUILBIGNON, comm. du Finistère, arr. et dans la banlieue de Brest; 12.000 h.

SAINT-PIERRE-SUR-DIVES, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Lisieux; 2.310 h. Ch. de f. Et.



Palais d'hiver, à Pétrograd.

SAINT-PIERREVILLE [*vi-le*], ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Privas; 1.300 h.

SAINT-POINT [*poin*], comm. de l'arr. de Mâcon (Saône-et-Loire), séjour de prédilection de Lamartine, qui y est enterré; 550 h.

SAINT-POIS [*poi*], ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain; 605 h.

SAINT-POL, ch.-l. d'arr. (Pas-de-Calais); sur la Ternoise; ch. de f. N.; à 33 kil. N.-O. d'Arras; 4.850 h. (*Polois*). Laines, céréales, graines oléagineuses, bestiaux. — L'arr. a 6 cant., 191 comm., 71.390 h.

SAINT-POL, connétable de France sous Louis XI; décapité pour crime de trahison (1418-1475).

SAINT-POL-DE-LÉON, ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Morlaix; 7.440 h. (*Léonnais* ou *Léonards*). Ch. de f. Et. Port sur la Manche. Pêche.

SAINT-POL-SUR-MER, comm. du Nord, arr. et banlieue de Dunkerque; 10.490 h.

SAINT-PONS [*pon*], ch.-l. d'arr. (Hérault); sur le Jaur; à 94 kil. O. de Montpellier; 2.640 h. (*Saint-Ponais*). Vins. — L'arr. a 5 cant., 50 comm., 36.160 h.

SAINT-PORCHAIRE [*ché-ré*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saintes; 1.010 h. Eaux-de-vie.

SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE [*pour-sin*], ch.-l. de c. (Allier), arr. de Gannat; 4.580 h. (*Saint-Pourceinois* ou *Sanpourcinois*). Vins, bestiaux.

SAINT-PRIEST [*prist*] (Alexis, *comte de*), diplomate et littérateur français, né à Saint-Pétersbourg (1805-1851).

SAINT-PRIVAT [*va*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Tulle; 950 h.

SAINT-PRIVAT, village près de Metz, a donné son nom à la sanglante bataille qui s'y livra le 18 août 1870; 800 hab. Les abords de Saint-Privat, défendus par le maréchal Canrobert, furent le tombeau de la garde royale prussienne.

SAINT-QUENTIN [*kan*], ch.-l. d'arr. (Aisne); sur la Somme; 37.345 h. (*Saint-Quentinois*). Ch. de f. N.; à 40 kil. N.-O. de Laon; Tissus de coton et de laine, sucre de betterave. En 1557, elle soutint un siège mémorable qui amena une bataille désastreuse, gagnée par le duc de Savoie Philibert-Emmanuel, général de l'armée espagnole. En 1871, le général Faidherbe y soutint avec honneur une lutte disproportionnée contre l'armée allemande de Manteuffel. En 1914-1918, la ville fut dévastée par les Allemands qu'en chassa l'armée Debeney au cours de la bataille de Saint-Quentin, en même temps que d'une partie de la « ligne Hindenburg » (sept.-oct. 1918). — L'arr. a 7 cant., 128 comm., 98.020 h.

Saint-Quentin (*canal de*), entre les bassins de l'Escaut d'une part, de la Seine et de la Somme de l'autre. Navigation très intense.

SAINT-RAMBERT [*ran-bèr*], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Belley; 4.200 h. Ch. de f. P.-L.-M. Vins. Soieries.

SAINT-RAMBERT, ch.-l. de c. (Loire), arr. de Montbrison ; 2.800 h. (*Ragnabertois*).

SAINT-RAMBERT-D'ALBON, comm. de la Drôme, arr. de Valence, sur le Rhône ; 2.560 h.

SAINT-RAPHAËL, comm. du Var, arr. de Draguignan, sur la Méditerranée ; 6.180 h.

SAINT-RÉAL (*abbé* César *de*), historien et littérateur français, né à Chambéry, auteur d'une remarquable *Histoire de la conspiration des Espagnols contre Venise* (1639-1692).

Saint-Rédempteur (*ordre du*), ordre religieux fondé par saint Alphonse de Liguori dans le royaume de Naples. Les membres s'appelaient *rédemptoristes*.

SAINT-REMY, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles ; 5.940 h. (*Saint-Rémois*). Ch. de f. des Bouches-du-Rhône. Patrie de Nostradamus.

SAINT-REMY-EN-BOUZEMONT-SAINT-GENEST-ET-ISSON, ch.-l. de c. (Marne), arr. de Vitry-le-François ; 570 h.

SAINT-REMY-SUR-DUROLLE, ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers ; 4.090 h. (*Saint-Rémois*). Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-RENAN, ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Brest ; 2.170 h.

Saint-Roch [*rok*] (*église*), église située à Paris, rue Saint-Honoré, et où Corneille est enterré. C'est sur les marches de l'église Saint-Roch que Bonaparte, lors de l'émeute du 13 vendémiaire, fit mitrailler les adversaires de la Convention.

SAINT-ROMAIN-DE-COLBOSC [*min*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. du Havre ; 2.130 h.

SAINT-ROME-DE-TARN [*tarn*'], ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Saint-Affrique ; sur le Tarn. 1.100 h. Patrie de Mgr Affre.

SAINT-SAËNS [*sanss*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel ; sur l'Arc ; 2.190 h.

SAINT-SAËNS [*sanss*] (Camille), compositeur dramatique fr., né à Paris, auteur de *Samson et Dalila*, *Henri VIII*, *Phryné*, *les Barbares*, etc. Ses œuvres, d'une facture savante, d'un style brillant, valent en même temps par des qualités très françaises de pureté et d'élégance dans la mélodie (1835-1921).

Saint-Saëns.

SAINT-SAULGE [*sô-je*], ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Nevers ; 1.640 h.

SAINT-SAUVEUR [*sô*], ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Auxerre ; près du Loing. 1.460 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SAINT-SAUVEUR, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers ; 685 h.

SAINT-SAUVEUR-LENDELIN [*lan*], ch.-l. de c. (Manche), arr. de Coutances ; 1.310 h.

SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Valognes ; 2.120 h. Patrie de Barbey d'Aurevilly.

SAINT-SAVIN, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Blayé ; 1.640 h. (*Saint-Savinien*). Ch. de f. Et.

ST-SAVIN, ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Montmorillon ; 1.430 h.

SAINT-SAVINIEN [*ni-in*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saint-Jean-d'Angély ; sur la Charente. 2.500 h. Ch. de f. Et.

SAINT-SÉBASTIEN [*bas-ti-in*], v. maritime et place forte d'Espagne, ch.-l. de la prov. de Guipuzcoa ; 62.000 h. Port actif. Bains de mer fréquentés.

SAINT-SEINE-L'ABBAYE [*sè-ne-la-bé-i*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon ; 460 h.

Saint-Sépulcre, édifice construit au IVe siècle, à Jérusalem, par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, et modifié à l'époque des croisades. Le tombeau du Christ, ainsi que le lieu du crucifiement, sont compris dans l'enceinte de cette basilique, qui affecte la forme d'une rotonde.

SAINT-SERNIN-SUR-RANCE, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Saint-Affrique ; 930 h.

SAINT-SERVAN, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo ; 12.620 h. (*Saint-Servantins*). Port à l'embouchure de la Rance. Station de torpilleurs.

SAINT-SEVER [*vèr*], ch.-l. d'arr. (Landes) ; sur l'Adour ; à 16 kil. S.-O. de Mont-de-Marsan ; 3.970 h. Bestiaux, chevaux. Patrie du général Lamarque. — L'arr. a 8 cant., 109 comm., 68.620 h.

SAINT-SEVER-CALVADOS [*vèr, doss*], ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Vire ; 1.335 h.

SAINT-SIMON (Louis DE ROUVROY, *duc de*), écrivain français, grand seigneur de la cour de Louis XIV, auteur de *Mémoires* célèbres, dans lesquels il étudie avec une pénétration admirable les mille incidents de la cour et la physionomie des courtisans. Son style est original, imagé et puissant, mais la sûreté de son jugement est souvent gâtée par ses préventions de duc et pair (1675-1755).

Saint-Simon.

SAINT-SIMON (Claude-Henri, *comte de*), philosophe français, de la famille du précédent, né à Paris, chef de l'école politique et sociale des *saint-simoniens* (1760-1825).

SAINT-SIMON, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Saint-Quentin ; 380 h.

Saint-Simonisme. D'après Saint-Simon et ses disciples : Enfantin, Bazard, P. Leroux, Blanqui, l'humanité doit être hiérarchisée suivant le principe : « A chacun selon sa capacité, à chaque capacité suivant ses œuvres » ; l'antagonisme social doit céder la place à l'association universelle ; la propriété héréditaire sera supprimée ; l'Etat sera propriétaire des richesses et répartira les instruments du travail suivant les besoins et les capacités. Ainsi se réalisera le règne de la justice. Divisés d'opinion, condamnés par les tribunaux, les saint-simoniens se dispersèrent en 1833.

Saints-Maurice-et-Lazare (*ordre des*), ordre de chevalerie italien, institué en 1572. Ruban vert moiré.

Saint-Stanislas (*ordre de*), ordre russe fondé par le roi de Pologne Stanislas-Auguste Poniatowski en 1765. Ruban rouge à un double liséré blanc.

Saint-Sulpice (*église*), située à Paris, dans le quartier Saint-Germain, et due en partie à l'architecte Servandoni. Sur la place de ce nom s'élève une fontaine monumentale, que décorent les statues des quatre grands orateurs chrétiens : Bossuet, Fénelon, Fléchier et Massillon. Sur la même place s'élève le séminaire Saint-Sulpice (désaffecté).

SAINT-SULPICE-LES-CHAMPS [*chan*], ch.-l. de c. (Creuse), arr. d'Aubusson ; 830 h.

SAINT-SULPICE-LES-FEUILLES, ch.-l. de c. (Haute-Vienne), arr. de Bellac ; 1.790 h.

SAINT-SYMPHORIEN [*sin-fo-ri-in*], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bazas ; 1.910 h. Ch. de f. économ.

SAINT-SYMPHORIEN, comm. d'Indre-et-Loire, arr. et banlieue de Tours ; 4.810 h.

SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY [*lè*], ch.-l. de c. (Loire), arr. de Roanne ; 2.130 h. Mousselines, cotonnades.

SAINT-SYMPHORIEN-D'OZON, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne ; 1.700 h.

SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Lyon ; 2.280 h.

SAINT-THÉGONNEC [*nèk*], ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Morlaix ; 2.980 h. Ch. de f. Et.

SAINT-THOMAS [*ma*], île des Antilles, aux Etats-Unis depuis 1916 ; 10.200 h. Cap. *Charlotte-Amalia* ; 8.540 h.

SAINT-THOMAS, v. du Canada, prov. d'Ontario ; 20.000 h.

SAINT-TRIVIER-DE-COURTES [*vi-é*], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Bourg ; 1.160 h.

SAINT-TRIVIER-SUR-MOIGNANS [*gnan*], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Trévoux ; 1.510 h.

SAINT-TROPEZ [*pèz*'], ch.-l. de c. (Var), arr. de Draguignan ; sur le golfe de *Saint-Tropez*, formé par la Méditerranée ; 3.840 h. (*Tropéziens*). Ch. de f. Sud. Port. Vins, oranges ; poissons.

SAINT-VALERY-EN-CAUX [*kô*], ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot ; 2.790 h. (*Valéricais*). Ch. de f. Et. Port de pêche, sur la Manche.

SAINT-VALERY-SUR-SOMME, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Abbeville ; 3.370 h. (*Valéricains*). Ch. de f. N. Port.

SAINT-VALLIER [*li-é*], ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence ; 4.030 h. (*Valloiriens*). Ch. de f. P.-L.-M. Soies.

SAINT-VALLIER, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse ; 310 h.

SAINT-VARENT [*ran*], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire ; 2.020 h. Ch. de f. Et.

SAINT-VAURY , ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Guéret ; 2.160 h.

SAINT-VICTOR (Paul *de*), critique littéraire français, né à Paris, auteur de *Hommes et Dieux* et des *Deux Masques*. C'est un écrivain brillant, très épris de la forme (1827-1881).

SAINT-VINCENT [*san*], une des Antilles anglaises ; 53.000 h. (avec les Grenadines septentr.). Capit. *Kingstown*.

SAINT-VINCENT, cap du Portugal. Brillante victoire de Tourville sur une flotte anglo-hollandaise (1693).

SAINT-VINCENT (John *de*), amiral anglais, né à Meaford. Il se distingua dans les guerres contre la France (1735-1823).

SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Dax ; 1.750 h.

SAINT-VIVIEN [*vi-in*], ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Lesparre ; 1.060 h. Ch. de f. M.

Saint-Wladimir (ou **Vladimir**) *ordre de*], ordre russe fondé par Catherine II en 1782. Ruban rouge avec deux bandes noires de chaque côté.

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE [*i-ri-é*], ch.-l. d'arr. (Haute-Vienne) ; sur la Loue, affl de la Vézère ; ch. de f. Orl ; à 41 kil. S. de Limoges ; 7.300 h. (*Arédiens*). Chanvre, porcs, toiles, peaux, kaolin. — L'arr. a 4 cant., 28 comm., 44.960 h.

SAIS [*sa-iss*], ancienne v. de la basse Egypte, capit. de la dynastie saïte.

Saisons (*les*), poème de Thomson, un des principaux titres littéraires de l'auteur (1726-1730). Imité par Saint-Lambert et Boucher.

Saisons (*les*), poème descriptif en quatre chants, par Saint-Lambert, œuvre habile, mais froide (1769).

SAISSAC [*sè-sak*], ch. de c. (Aude), arr. de Carcassonne ; 940 h.

SAISSET [*sè-sè*] (Bernard), évêque de Pamiers, célèbre par ses démêlés avec Philippe le Bel. M. en 1314.

SAISSET (Emile), philosophe français de l'école spiritualiste, né à Montpellier (1814-1863).

SAKAÏ, v. du Japon (Nippon) ; 85.000 h.

SAKALAVES, tribu nègre de la côte occidentale de Madagascar.

SAKHALIEN [*li-in*] ou **SAKHALINE** ou **TARRAKAÏ** (*île*), île montagneuse de la côte orientale d'Asie, entre la mer d'Okhotsk et la mer du Japon. Partagée depuis 1905 entre la Russie et le Japon ; cette dernière partie, la *Karafouto* des Japonais, a 79.000 h.

Sakountala ou *l'Anneau fatal*, drame sanscrit, de Kalidaça ; remarquable par la puissance de l'invention et par la tendresse des sentiments (1er s. av. J.-C.).

SALADIN, sultan d'Egygte et de Syrie, le héros musulman de la troisième croisade (1137-1193).

SALADO (*le rio*), riv. de l'Amérique du Sud, affl. du Parana ; cours 1.800 kil.

SALAMANQUE, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de son nom, sur le Tormès ; 32.400 h. Ancienne capit. du royaume de Léon ; université jadis célèbre. — La prov. a 321.700 h.

SALAMINE, île de la Grèce, sur la côte ouest de l'Attique ; 7.000 h. Célèbre par la victoire que Thémistocle, à la tête de la flotte de tous les Grecs, y remporta sur la flotte des Perses, l'an 486 av. J.-C.

Salammbô, célèbre roman de Flaubert (1862) ; résurrection habile et vivante de la vie carthaginoise. — Opéra en cinq actes et huit tableaux, poème de Camille du Locle, tiré du roman de Flaubert, musique de Reyer (1890) ; une des meilleures œuvres du compositeur.

SALAT [*la*] (*le*), r. de France, traversant l'Ariège et la Haute-Garonne, et tributaire de la Garonne (riv. dr.) ; 75 kil.

SALAZIE, comm. de l'île franç. de la Réunion ; 5.360 h. Eaux thermales réputées, beaux sites montagneux.

SALBRIS [*bri*], ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin, sur la Saudre 3.160 h. ; Ch. de f. Orl.

SALDANHA OLIVEIRA E DAUN (João), général et homme d'Etat portugais, un des chefs du parti conservateur, né à Arinhaga (1791-1876).

SALÉ (*Grand Lac*), dans l'Amérique du Nord (Utah), 400 kil. de tour, sur la rive duquel est bâtie la *Ville-du-Grand-Lac-Salé*.

SALÉ, v. du Maroc, sous le protectorat français, à l'embouchure du Bou-Regreg, en face de Rabat ; 24.000 h. (*Salétins*). Ancien port de corsaires.

SALEM [*lèm*], ville des Etats-Unis (Massachusetts) ; 42.000 h. Port sur l'Atlantique. — Capit. de l'Etat d'Orégon ; 17.000 h.

SALEM, v. de l'Inde (présid. de Madras) ; 59.000 h. Grand commerce.

SALENTE [*lan-te*], v. de la Grande-Grèce (Italie primitive), capit. des *Salentins*.

SALERNE, v. d'Italie, ch.-l. de la prov. de son nom ; sur le *golfe de Salerne ;* école de médecine jadis célèbre ; 48.000 h. (*Salernitains.*) — La prov. a 571.000 h.

SALERNES, ch.-l. de c. (Var), arr. de Draguignan ; 2.170 h.

SALERS [*lèr*], ch.-l de c. (Cantal), arr. de Mauriac ; 600 h. (*Salersois*). Race de bœufs renommés.

SALETTE-FALLAVAUX [*zè*] (*La*), village de l'Isère, arr. de Grenoble ; 350 h. Lieu de pèlerinage.

SALFORD, v. d'Angleterre, attenante à Manchester ; 234.000 h.

SALICE, ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio ; 505 h.

SALICETTI (Antoine-Christophe), homme politique français, né en Corse, membre de la Convention et du conseil des Cinq-Cents (1757-1809).

SALIERI (Antonio), compositeur italien, né à Legnano (1750-1825) ; auteur de nombreux opéras, à *l'inspiration tantôt grandiose, tantôt aimable, mais* toujours abondante et originale.

SALIES ou **SALIES-DE-BÉARN** [*liss, arn'*], ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez ; 5.070 h. (*Saliziens*).

SALIES ou **SALIES-DU-SALAT,** ch.-l. de c. (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens ; 1.1 0 h. Sur le Salat. Ch. de f. M.

Saliens [*li-in*], nom donné à Rome aux prêtres de Mars, institués, dit-on, par Numa.

SALIENS, nom donné à une des tribus des Francs, qui habitait primitivement sur les bords de l'Yssel.

SALIGNAC *gnak*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Sarlat ; 940 h. Vieux château qui fut le berceau de la famille de Fénelon.

SALINS [*lin*], ch.-l. de c. (Jura), arr. de Poligny ; 4.470 h. (*Salinois*). Ch. de f. P.-L.-M.

Salique (*loi*) ou **loi des Francs Saliens,** important monument de la législation barbare, rédigé en latin, et qui est un code pénal bien plus qu'un code civil. Le *wergeld* ou composition y tient une place prépondérante. (Contrairement à l'opinion reçue, ce n'est pas en vertu de la loi salique que les femmes furent déclarées inhabiles à succéder au trône de France.)

Marquis de Salisbury.

SALISBURY ou **NEWSARUM,** v. d'Angleterre, ch.-l. du Wiltshire ; 22.800 h. Commerce de bétail ; magnifique cathédrale.

SALISBURY (Jean *de*), philosophe scolastique et érudit anglais, né à Salisbury. Il fut le secrétaire du chancelier Thomas Becket (1120-1180).

SALISBURY (Robert, *marquis de*), diplomate et homme d'Etat anglais, né à Hatfield. Il fut longtemps le chef du parti conservateur (1830-1903).

SALLANCHES, ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Bonneville ; 2.030 h. (*Sallanchois* ou *Sallanchards*).

SALLES-CURAN, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Millau ; 2.20 h.

SALLES-SUR-L'HERS [*lèr*], ch.-l. de c. (Aude), arr. de Castelnaudary ; 765 h.

SALLUSTE, historien latin, né à Amiterne (Sabine), auteur de la *Vie de Jugurtha* et de la *Conjuration de Catilina*, un des écrivains les plus concis, les plus précis et les plus sérieux de la littérature romaine (86-34 av. J.-C.).

Salluste.

SALM, nom de deux anciens petits comtés de l'Allemagne et d'une famille princière d'où sont sortis plusieurs hommes très remarquables.

SALMANASAR Ier, roi d'Assyrie, de 1280 à 1265 environ av. J.-C. ; — SALMANASAR II, roi d'Assyrie, guerroya en Syrie et en Arménie (860-825 av. J.-C.) ; — SALMANASAR III, roi d'Assyrie, guerroya en Arménie et en Médie (788-773 av. J.-C.) ; — SALMANASAR IV, roi d'Assyrie, guerroya en Palestine et en Phénicie (727-722 av. J.-C.).

SALM DYCK (*princesse de*), femme de lettres française, célèbre par son esprit et par sa beauté, née à Nantes (1767-1845).

SALMERON Y ALONZO (Nicolas), homme d'Etat et philosophe espagnol, un des chefs du parti républicain, né à Alhama en 1838. Président de la République en 1873.

SALOMÉ, princesse juive, fille d'Hérode Philippe et d'Hérodiade. Elle fit couper la tête à saint Jean-Baptiste.

SALOMON, roi des Israélites, fils et successeur de David. Il épousa la fille du roi d'Egypte, qui devint son allié, vécut en bonne intelligence avec les Tyriens et se consacra entièrement à l'administration et à l'embellissement de ses Etats. Il éleva le temple de Jérusalem ; sa sagesse resta légendaire dans tout l'Orient (1082-975 av. J.-C.).

SALOMON (*îles*), archipel anglais de la Mélanésie, administré par la Confédération australienne ; 167.000 h.

SALON, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix ; 13.153 h. Ch de f. P.-L.-M. Grande fabrication et commerce d'huiles. Patrie d'Adam de Craponne.

SALONE, anc. capit. de la Dalmatie. Patrie de Dioclétien, qui s'y retira après son abdication.

SALONIQUE, v. de la Grèce (Macédoine), au fond du golfe de Salonique formé par la mer Egée ; l'anc. *Thessalonique* ; 170.000 h. (*Saloniquistes*). Beau port sur l'Archipel. Commerce très actif. Base des opérations de l'armée alliée d'Orient sur le front des Balkans, de 1915 à 1918.

Salons de Diderot, comptes rendus des ouvrages de peinture exposés en 1765 et en 1767 ; livre excellent qui a été souvent imité, mais non surpassé.

SALOP (*comté de*). V. SHROPSHIRE.

SALOUEN [*èn*] (*la*), fl. de l'Indochine, né dans le Tibet et coulant entre la Birmanie et le royaume de Siam ; se déversant dans l'océan Indien.

SALOUM, rivière côtière du Sénégal, elle a donné son nom au pays qui la borde et qui fait partie aujourd'hui du cercle de Sine-Saloum ; ch.-l. *Kaolak*. Vaste région de la Sénégambie, placée aujourd'hui sous le protectorat français ; capit. *Kakon*.

Salpêtrière, hospice situé à Paris, pour les femmes âgées. On y soigne aussi les aliénées, les hystériques, etc.

SALSETTE, île de la mer d'Oman, sur la côte du Konkan (Inde occidentale), au N. de l'île de Bombay ; 108.000 h.

SALTA, v. de la république Argentine ; 28.000 h. Evêché. Mines.

SALTILLO, v. du Mexique ; 35.000 h.

Saltimbanques (*les*), pièce amusante, par Dumersan et Varin (1831). C'est là que figure le fameux *Bilboquet*. V. ce nom. — Opérette en 3 actes, livret d'Oudonneau, musique de Ganne (1899).

SALT LAKE CITY. V. GRAND-LAC-SALÉ (*Ville-du-*). V. SALÉ.

SALTO, v. de la république Orientale, sur l'Uruguay ; 24.000 h. Ch.-l. du dép. homonyme.

SALTYKOV (Michel), écrivain russe, connu sous le pseudonyme de N. STCHEDRINE, né à Spasskoé ; auteur de romans sociaux à tendances libérales et d'un réalisme typique (1826-1889).

SALUCES, v. du royaume d'Italie, prov. de Coni ; fut jadis le chef-lieu d'un important marquisat ; 16.000 h.

SALVADOR République de l'Amérique centrale, 34.126 kilom. carr. ; 1.360.000 h. Capit. *San-Salvador* ; 66 000 h.. Sol montagneux, volcanique, mais fertile, arrosé par le rio Lempa. Riz, canne à sucre, café, céréales.

Armoiries de la République de Salvador.

SALVAGNAC [*gnak*], ch.-l. de c. (Tarn), arr. de Gaillac ; 1.230 h. Grains.

SALVANDY (Achille, *comte de*), homme d'Etat et écrivain français, ministre de l'Instruction publique, né à Condom (1795-1856).

SALVATOR ROSA. V. ROSA (*Salvator*).

SALVAYRE [*vè-re*] (Gervais-Bernard-Gaston), compositeur de musique français, né à Toulouse en 1847 ; m. en 1916.

Salve, Regina, prière qu'on attribue généralement à Pierre, évêque de Compostelle au XIIe siècle. Saint Bernard y ajouta la dernière invocation : *O clemens !...*

SALVERTE (Eusèbe *de*), homme politique et écrivain français, né à Paris (1771-1839).

SALVETAT [*ta*] (*La*), ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Saint-Pons ; 2.200 h. Près de l'Agout.

SALVETAT (*La*), ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez ; 2.440 h.

SALVIAC [*ak*], ch.-l. de c. (Lot), arr. de Gourdon ; 1.240 h.

SALVIEN [*vi-in*], prêtre de Marseille, auquel son éloquence sombre et énergique valut le surnom de *Nouveau Jérémie* (390-484).

SALZBACH [*bak*], v. d'Allemagne (Bade), près de laquelle fut tué Turenne, en 1675 ; 1.540 h.

SALZBOURG [*bour*], v. d'Autriche, ch.-l. de la province de son nom, au milieu des *Alpes de Salzbourg* et sur la Salzach ; 36.400 h. — La prov. a 214.000 h.

Oncle Sam.

SALZBRÜNN, v. d'Allemagne (Prusse) : 7.400 h. Sources minérales célèbres.

Sam (*Oncle*) ou **Uncle Sam,** type représentatif du gouvernement ou des citoyens des Etats-Unis et dont le nom est une sorte d'explication plaisante des initiales U. S. Am. qui désignent les Etats-Unis (*United States of America*).

SAMAIN (Albert), poète français de l'école symboliste, né à Lille (1859-1900) ; ses poèmes sont d'une grâce un peu maniérée.

SAMANNOUD (anc. *Sebennytis*), v. de la Basse-Egypte, sur la branche orientale du Nil ; 14.400 h.

SAMARA, v. de Russie, ch.-l. de gouv. ; sur le Volga ; 151.000 h. Bois ; huiles ; fourrures. — Le gouv. a 3.554.000 h.

SAMARA (*la*), riv. de Russie, affluent du Volga (riv. g.) ; 500 kil. — Autre riv., affluent du Dniéper (riv. g.) ; 240 kil.

SAMARANG [*ran*], v. et port de l'île de Java. 158.000 h.

SAMARIE, v. de Palestine, qui devint la capitale du royaume d'Israël. (Hab. *Samaritains.*)

Samaritain (*le Bon*), parabole simple et touchante de l'Evangile, où le dogme de la fraternité humaine est enseigné éloquemment.

Samaritain (*le Bon*), tableau de Rembrandt (Louvre) : — d'E. Delacroix (1850).

SAMARKAND ou **SAMARCANDE,** anc. *Maracanda*. v. du Turkestan russe, dans le khanat de Boukhara ; 84.000 h. Entrepôt du commerce entre l'Inde et l'Asie orientale. Tamerlan en fit sa capitale. Ch. de f. jusqu'à la mer Caspienne.

SAMATAN, ch.-l. de c. (Gers), arr. de Lombez ; sur la Save ; 1.880 h.

SAMBOR ou **SOMBOR,** ville de Pologne (Galicie) ; 20.200 h. Lainages.

SAMBRE (*la*), riv. de France et de Belgique, qui prend sa source dans le dép. de l'Aisne, arrose Landrecies, Maubeuge, et se jette dans la Meuse à Namur (riv. g.) ; 190 kil. Victoire des armées anglaises sur les Allemands, en novembre 1918.

SAMBUCUS [*kuss*] (Jean), savant hongrois, né à Tyrnau, historiographe de Maximilien II et de Rodolphe II (1531-1584).

SAMER [*mèr*], ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne ; 2.130 h. (*Saméricns*). Ch. de f. N.

SAMNIUM [*om'*], contrée de l'ancienne Italie, à l'E. du Latium et de la Campanie, et à l'O. de l'Adriatique ; habitée par les *Samnites* et autres tribus guerrières de même race, qui soutinrent contre Rome de longues guerres (343-290 av. J.-C.).

SAMOA (*îles*) ou **ARCHIPEL DES NAVIGATEURS,** archipel de la Polynésie ; 41.000 h. (*Samoans*). En majeure partie de mandat britannique (à la Nouvelle-Zélande, depuis 1919) ; cap. *Apia*. Le reste (*Tutuila*) est aux Etats-Unis.

SAMOENS [*mo-inss*], ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Bonneville ; 1.900 h. (*Samoentins*).

SAMOS [*môss*], île grecque de l'Archipel, dans les Sporades ; 65.700 h. (*Samiens* ou *Samiates*). Patrie de Pythagore. Vins muscats.

SAMOSATE, v. de l'ancienne Syrie. Patrie de Lucien. (Hab. *Samosaténiens.*)

Samoyèdes.

SAMOTHRACE, île grecque de l'Archipel, près des côtes de la Thrace ; 4.000 h. (*Samothraciens*). Elle était célèbre autrefois par les mystères des Cabires.

SAMOYÈDES, rameau de la famille ouralo-altique, habitant les steppes glacés qui bordent l'océan Glacial depuis la mer Blanche jusqu'à l'Iénissei.

SAMPIERO d'Ornano ou **SAMPIERO Corso,** patriote et guerrier corse, né à Bastelica, célèbre par ses luttes contre Gênes (1501-1567).

SAMSON [*san*], juge des Hébreux, célèbre par sa force. Bien des circonstances de sa vie donnent lieu à de fréquentes allusions ; voici les principales : 1° la mâchoire d'âne dont il se servit comme d'une massue pour assommer mille Philistins ; 2° ses cheveux, dans lesquels résidait sa force physique ; 3° les colonnes du temple de Dagon, où il était enfermé, et qu'il renversa au milieu d'une cérémonie religieuse chez les Philistins, s'ensevelissant lui-même sous les ruines.

SAMSON (Joseph-Isidore), comédien et auteur dramatique français, né à Saint-Denis [Seine] (1793-1871).

Samson et Dalila, opéra biblique en trois actes ; paroles de Fernand Lemaire, musique de Saint-Saëns ; composition pleine de noblesse, de grandeur et de charme, écrite dans la forme la plus pure et la plus classique (1877).

SAMUEL, juge d'Israël. C'est lui qui, cherchant dans l'union la force nécessaire pour repousser les Philistins, fit proclamer Saül roi de tout le peuple.

SAN-ANTONIO, v. des Etats-Unis, Texas ; 161.000 h. Station d'hiver.

SAN-BERNARDINO, passage des Alpes Lépontiennes, dans les Grisons ; route de Coire à Bellinzona.

SANCERGUES [*sèr-ghe*], ch.-l. de c. (Cher), arr. de Sancerre ; 950 h.

SANCERRE, ch.-l. d'arr. (Cher) ; près de la Loire. 2.440 h. (*Sancerrois*). Ch. de f. P.-L.-M. ; à 48 kil. N.-E. de Bourges. Céréales, vins, laines. Patrie de Macdonald. — L'arr. a 8 cant., 75 comm., 67.180 h.

SANCHE, nom de plusieurs rois de Navarre, de Léon, des Asturies, de Castille.

SANCHEZ [*chèz'*] (Thomas), casuiste espagnol, né à Cordoue (1550-1610).

SANCHONIATHON, écrivain phénicien, d'époque inconnue, auteur d'*Annales* des principales villes phéniciennes, dont il nous est parvenu quelques fragments.

Sancho Pança, l'immortel écuyer de don Quichotte, type du domestique fidèle, mais bavard, simple et ignorant, mais rempli de bon sens, se soumettant bien aux privations quand il ne peut faire autrement, mais ne perdant aucune occasion de satisfaire son goût pour la bonne chère. Son âne, qui fait pendant à *Rossinante*, est également resté célèbre.

SANCOINS [*koin*], ch.-l. de c. (Cher), arr. de Saint-Amand, sur le canal du Berry ; 4.010 h. Bestiaux, houille.

SANCTI SPIRITUS, v. de Cuba, dans les montagnes ; 58.000 h. Sucre et café.

SANCY (*puy de*), le plus haut sommet du massif du mont Dore (Auvergne) ; 1.886 mètres.

SANCY (Nicolas HARLAY *de*), homme d'Etat français, possesseur d'un diamant célèbre qui a conservé son nom (1546-1629).

SAND [*sand'*] (Louis), patriote allemand, né à Wunsiedel ; il assassina le ministre Kotzebue (1795-1820).

SAND (Aurore DUPIN, *baronne* DUDEVANT, dite **George**), femme auteur et illustre romancière française, née à Paris en 1804. Elle a donné des œuvres de premier ordre dans le roman sentimental (*Indiana, Lélia, Valentine*, etc.), social (*le Compagnon du Tour de France, Consuelo*), champêtre (*la Mare au Diable, la Petite Fadette, François le Champi*) ; imagination romanesque, psychologie intelligente et fine, beaucoup d'art sous les dehors d'un style parfois un peu prolixe ; morte au château de Nohant (Indre) en 1876.

George Sand.

SANDEAU [*dô*] (Jules), romancier français, né à Aubusson, écrivain soigné et attachant, auteur de *la Roche aux mouettes, Mlle de La Seiglière, Madeleine* (1811-1883).

SANDHURST ou **BENDIGO,** v. d'Australie (Victoria) ; 35.000 h. Mines d'or.

SAN DIEGO, v. des Etats-Unis, Californie, sur la *baie de San Diego* ; 74.000 h.

SANDOMIR, v. forte de la République de Pologne, sur la Vistule ; 7.000 h.

SANDRACOTOS ou **TCHANDRAGOUPTA,** personnage hindou du IVe s. av. J.-C., qui, après la mort du roi Porus, s'empara du Pendjab et d'une partie des provinces occupées par les Grecs sur l'Indus. Il maria sa fille avec Séleucus, roi de Syrie, et, grâce à cette alliance, il régna en paix sur l'Inde presque tout entière. Il établit sa capitale à Palimbothra (*Patna*), eut une administration régulière, favorisa le bouddhisme, sans cependant s'y convertir.

SANDWICH [*ouitch*] (*îles*). V. HAWAÏ.

SAN-FERNANDO, v. d'Espagne, prov. de Cadix ; 27.000 h.

SAN-FRANCISCO, v. des Etats-Unis (Californie), sur l'océan Pacifique et la *baie de San-Francisco* ; 506 000 h. Mines d'or aux environs ; commerce immense : sucre, soie, café, riz, vin, etc. Port très actif. La ville a été dévastée par un tremblement de terre en 1906.

SANGA ou **SANGHA** (*la*), rivière de l'Afrique équatoriale, affl. dr. du Congo ; 1.400 kil.

SANGALLO (Julien *da*), architecte et ingénieur militaire florentin. Il assista Raphaël dans la direction des travaux de Saint-Pierre de Rome (1445-1516) ; — Son neveu ANTOINE, architecte du palais Farnèse, à Rome (1485-1546).

Sangrado, personnage de *Gil Blas*, le célèbre roman de Le Sage. Le docteur Sangrado n'a que

deux remèdes pour toutes les maladies : l'eau chaude et la saignée. Son nom est devenu proverbial pour caractériser les médecins qui préconisent un certain spécifique, lui prêtent toutes les vertus et l'appliquent à peu près dans tous les cas.

SANGUINAIRES (*îles*), îles à l'O. de la Corse, à l'entrée du golfe d'Ajaccio. Parages dangereux pour les navigateurs.

SAN-JOSÉ, v. des Etats-Unis (Californie) ; 39.600 h. Université.

SAN-JOSÉ, capit. de la République de Costa-Rica ; 39.000 h.

SAN-JUAN, v. de la république Argentine ; 16.600 h.

SAN-JUAN DE PUERTO-RICO, v. maritime et capitale de l'île de Porto-Rico (grandes Antilles) ; 70.000 h. Sucre, café.

SANLECQUE (Jacques *de*), chanoine et poète français, né à Paris (1652-1714).

SAN-LORENZO [*rin*], ch.-l. de c. (Corse), arr. de Corte ; 530 h.

SAN-LUCAR, v. d'Espagne (Andalousie), près de l'embouchure du Guadalquivir ; 24.500 h. Port actif.

SAN-LUIS-POTOSI, v. du Mexique, ch.-l. de l'Etat de son nom ; 68.000 h. Célèbre jadis par ses mines d'argent, aujourd'hui épuisées. — L'Etat a 420.000 h.

SAN-MARTIN (Juan José), général et homme politique argentin, né à Yapeyu (1778-1850), libérateur du Chili et du Pérou.

SAN-MARTINO DI SOTA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 840 h.

SAN-MIGUEL [*ghèl*] (Evariste), homme d'Etat et général espagnol, né à Gijon (1785-1862).

SAN-MIGUEL, île des Açores ; 127.000 h. Ch.-l. *Ponta Delgada*.

SAN-MIGUEL, v. du Salvador ; 30.000 h.

SANNAZAR (Jacques), poète latin et italien, né à Naples, auteur du célèbre roman pastoral *Arcadia ;* surnommé **le Virgile chrétien** (1458-1530).

SAN-NICOLAO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 670 h.

SANNOIS, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles ; 7.500 h. Ch. de f. Et.

SANPIERDARENA, v. d'Italie, Ligurie ; 42.000 h. Faubourg de Gênes.

SAN-REMO, v. d'Italie (Ligurie), sur la Méditerranée ; 23.000 h. Climat merveilleux. Conférence des Alliés en 1920.

SAN-SALVADOR, capit. de la République de Salvador (Amérique centrale) ; 80.000 h.

SAN-SEVERO, v. d'Italie, prov. de Foggia ; 32.000 h.

SANSON (Charles), bourreau de Paris (1740-1793), exécuta Louis XVI ; — Son fils et successeur HENRI, né à Paris (1767-1840), exécuta Marie-Antoinette.

Sans-Souci, château royal de Prusse, près de Potsdam.

Sans-Souci (*le Mounier*), héros, avec le roi Frédéric II, d'une anecdote très populaire en Prusse, sur laquelle le poète Andrieux a écrit un charmant conte en vers, dans lequel on retrouve la grâce piquante de Voltaire. Plusieurs vers sont restés dans la langue :

Oui, si nous n'avions pas des juges à Berlin.
Hélas, est-ce une loi sur notre pauvre terre,
Que toujours deux voisins auront entre eux la guerre :
. . . . . Ce sont là jeux de prince ;
On respecte un moulin, on vole une province.

SAN-STEFANO, faubourg de Constantinople ; 2.000 h., célèbre par le traité que la Russie y imposa à la Turquie et qui, revisé et très atténué dans ses exigences par les puissances, devint le traité de Berlin (1878).

SANTA-ANA, v. du Salvador, au pied du volcan homonyme ; 59.000 h.

SANTA-ANNA (Antonio *de*), général et homme politique mexicain (1797-1876).

SANTA-CATHARINA, un des Etats du Brésil, aux confins de la république Argentine ; 663.000 h. Ch.-l. *Desterro*.

SANTA-CLARA, v. de Cuba ; 63.000 h. Ch.-l. de la prov. homonyme.

SANTA-CRUZ, v. et port de l'île de Ténériffe ; 76.000 h.

SANTA-CRUZ, v. de Bolivie ; 25.000 h.

SANTA-FÉ, v. des Etats unis d'Amérique, ch.-l. du territoire du Nouveau-Mexique ; 7.200 h.

SANTA-FÉ, v. de la république Argentine, ch.-l. de la province de son nom ; 59.000 h.

SANTA-FE-DE-BOGOTA. V. BOGOTA.

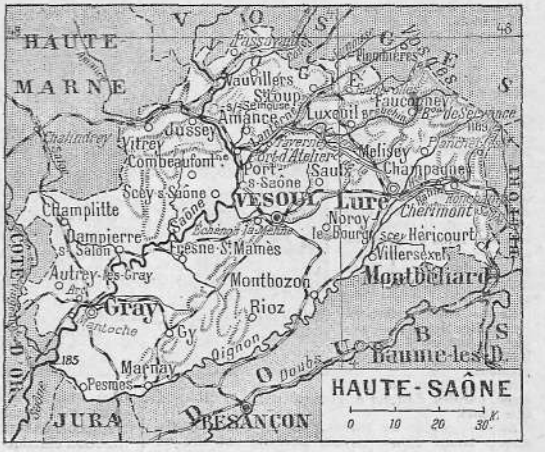
SANTA-LUCIA-DI-TALLANO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Sartène ; 1.850 h.

SANTA-MARIA-SICHÉ, ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio ; 770 h.

SANTANDER [*dèr*], port d'Espagne, sur l'Atlantique, qui forme à cet endroit une profonde baie ; ch.-l. de la prov. de son nom ; 72.000 h. — La prov. a 327.000 h.

SANTAREM [*rèm*] (Manoel), homme d'Etat, géographe et littérateur portugais, né à Lisbonne (1790-1856).

SANTERRE (Jean-Baptiste), peintre français, né



à Magny, un des meilleurs portraitistes du XVIIIe siècle (1658-1717).

SANTERRE (Antoine-Joseph), brasseur parisien, qui commanda la garde nationale de Paris en 1793 et fut général de division pendant les guerres de Vendée (1752-1809).

SANTEUL (Jean *de*), poète latin moderne, auteur d'hymnes sacrées, né à Paris (1630-1697).

SANTIAGO ou **SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE**, v. d'Espagne (Galicie) ; 25.800 h. Célèbre lieu de pèlerinage ; magnifique cathédrale.

SANTIAGO, capit. du Chili ; 506.000 h. Université. Mines d'or dans les environs. — La prov. a 685.000 h.

SANTIAGO ou **SAO-THIAGO**, île principale de l'archipel du Cap-Vert ; 5.000 h.

SANTIAGO, v. de la république Dominicaine (Haïti), sur le Yaqui ; 72.000 h.

SANTIAGO-DE-CUBA, v. de l'île de Cuba ; 70.000 h. Beau port. Siège par les Américains en 1898.

SANTIAGO-DEL-ESTERO, v. de la république Argentine, ch.-l. de prov., sur le rio Dulce ; 23.500 h.

SANTO-DOMINGO. V. SAINT-DOMINGUE.

SANTONES, peuple de la Gaule celtique, établi dans les régions appelées depuis Aunis, Saintonge et Angoumois.

SANTO-PIETRO-DI-TENDA, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Bastia ; 1.235 h.

SANTORIN (*île*), l'une des Cyclades, célèbre par les traces de volcanisme qui y sont encore sensibles ; 14.500 h. Ch.-l. *Théra*.

SANTOS [*toss*], v. du Brésil, prov. de Sao-Paulo ; 102.000 h. Port et place de guerre. Cafés.

SANVIC, comm. de la Seine-Inférieure, arr. et dans la banlieue du Havre ; 11.440 h.

SAÔNE [*sô-ne*] (*la*), riv. de France, qui a sa source dans le dép. des Vosges ; baigne Gray, Chalon-sur-Saône, Mâcon, et se jette dans le Rhône (r. dr.) à Lyon ; 432 kil.

SAÔNE [*dép. de la* **Haute-**], dép. formé d'une partie de la Franche-Comté ; préf. *Vesoul* ; s.-préf. *Gray*, *Lure* ; 3 arr., 28 cant., 583 comm., 228.350 h. 7e corps d'armée ; cour d'appel et archevêché à Besançon. Ce département doit son nom à la rivière qui l'arrose.

SAÔNE - ET - LOIRE (*dép. de*), dép. formé d'une partie de la Bourgogne ; préf. *Mâcon* ; s.-préf. : *Autun*, *Chalon*, *Charolles*, *Louhans* ; 5 arr., 50 cant., 589 comm., 534.820 h. 8e corps d'armée ; cour d'appel de Dijon ; évêché à Autun. Il doit son nom aux deux principaux cours d'eau qui l'arrosent.

SÃO-PAULO, v. du Brésil, capit. de l'État homonyme ; 579.000 h. — L'État a 4.592.000 h.

SAPHO ou **SAPPHO** [*fo*], femme grecque, contemporaine et rivale d'Alcée, célèbre par ses poésies lyriques et sa vie passionnée. Dans un accès de désespoir, elle se précipita du haut du rocher de Leucade dans la mer (VIIe-VIe s. av. J.-C.).

Sapho, statue en bronze de Pradier (1488) ; — statue en marbre du même (1852), œuvre élégante et gracieuse.

Sapho, opéra en trois actes, paroles d'Emile Augier, musique de Ch. Gounod (1851).

Sapho, roman de mœurs, par A. Daudet (1884), duquel Henri Cain et Arthur Bernède ont tiré un poème en cinq actes, musique de Massenet (1897).

SAPOR Ier, roi sassanide de Perse de 240 à 261 environ ; — SAPOR II, *le Grand*, roi sassanide de Perse de 370 à 381. C'est en le combattant que périt l'empereur Julien.

SAPPEY [*pè*] (Constant), anatomiste français, né à Bourg (1810-1896).

SAPPORO, v. du Japon, île de Yéso ; 102.000 h.

SARA ou **SARAH**, épouse d'Abraham (*Bible*).

SARABAT [*ba*], anc. *Hermus*, fl. de l'Asie Mineure, s'écoulant dans le golfe de Smyrne ; 250 kil.

SARAGOSSE, v. d'Espagne, ch. de la prov. de ce nom, autrefois capit. du royaume d'Aragon : 141.000 h. (*Saragossains*). Archevêché, université, magnifique église de Notre-Dame-del-Pilar. Cette ville soutint un siège meurtrier contre les Français en 1808 et en 1809. — La prov. a 494.000 h.

SARAÏEVO ou **SARAJEVO**, v. de Yougoslavie, capit. de la Bosnie ; 60.000 h. Le 28 juin 1914, l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand y fut assassiné. Ce crime fut, pour les Empires centraux, le prétexte de la Grande Guerre (1914-1918).

SARAMON, ch.-l. de c. (Gers), arr. d'Auch, sur la Gimone ; 820 h.

SARATOF, v de la Russie sud-orientale ; 190.000 h. Ch.-l. d'un gouv. peuplé de 2.937.000 h.

SARATOGA, v. des Etats-Unis (New-York), célèbre par la capitulation du général anglais Burgoyne, qui assura l'indépendance des Etats-Unis en 1777 ; 13.000 h.

SARAWAK, sultanat de la côte nord-ouest de Bornéo ; 600.000 h. ; cap. *Sarawak*, 30.000 h. ; sur le fleuve homonyme. Sous le protectorat britannique.

SARAZIN (Jacques), sculpteur français, né à Noyon, un des fondateurs de l'Académie de peinture et de sculpture (1592-1660) ; — Son frère PIERRE, né à Noyon, fut un sculpteur de mérite (1601-1679).

SARAZIN (Jean-François), écrivain et poète français, poète aimable et précieux (1603-1654).

SARCEY [*sè*] (Francisque), critique dramatique et romancier français, né à Dourdan (Seine-et-Oise) (1827-1899). Ses articles de critique théâtrale ont été réunis sous le titre commun de : *Quarante ans de théâtre*.

SARDAIGNE [*dè-gne*], île d'Italie, au S. de la Corse ; 880.000 h. (*ardes*). Terre montagneuse, peu saine, médiocrement fertile. Ch.-l. *Cagliari*.

SARDANAPALE, personnage légendaire, dont la tradition classique fait un roi d'Assyrie qui aurait régné de 836 à 817 av. J.-C. et serait le dernier descendant de la fabuleuse Sémiramis. Sardanapale est resté le type du prince débauché, lâche, efféminé ; mais c'est un type qui n'a rien d'authentique.

Sardanapale, drame de Byron (1821) ; — opéra en trois actes de Joncières (1867).

SARDES, capit. de l'ancienne Lydie, au pied du Tmolus, sur le Pactole, et célèbre jadis par ses richesses, son commerce et son luxe.

SARDOU (Victorien), auteur dramatique français, né à Paris (1831-1908). On lui doit de nombreuses comédies, des drames, etc., très habilement faits pour le théâtre : *Nos intimes*, *les Pattes de mouche*, *la Famille Benoiton*, *Mme Sans-Gêne*, *Théodora*, *la Tosca*, *Patrie*, *Thermidor*, etc.

Sardou.

SAREPHA ou **SAREPHTA**, v. anc. de Phénicie, entre Tyr et Sidon.

SARGASSES (*mer des*), nom donné à une vaste région de l'Atlantique-nord, couverte de fucus, de varechs et d'algues.

SARGENT [*jan*] (John Sauveur), peintre et portraitiste américain, né à Florence en 1858.

SARGON ou mieux **SHARROUKÎN,** roi d'Assyrie, successeur de Salmanasar IV et fondateur de la dynastie des Sargonides. Il détruisit le royaume d'Israël et fit plusieurs expéditions en Égypte, en Arménie et en Chaldée (722-705 av. J.-C.).

SÂRI, v. de Perse, capit. du Mazendéran : 20.000 h.

SARI-D'ORCINO, ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio ; 720 h. Vins.

SARLAT [*la*], ch.-l. d'arr. (Dordogne), sur la Cuze ; 6.470 h. (*Sarladais*). Ch. de f. Orl. ; à 70 kil. S.-E. de Périgueux. Vins, eaux-de-vie, truffes, huile de noix. — L'arrond. a 10 cant., 134 comm., 76.040 h.

SARMATES, ancien peuple répandu de la Baltique au N. du Pont-Euxin. Les Sarmates servirent Mithridate contre les Romains ; leur puissance fut détruite par les Goths au IIIe siècle. Ils se fondirent ensuite avec les Slaves.

SARMATIE [*ti*], vaste contrée de l'Europe orientale, occupée par les Sarmates.

SARPEDON, roi légendaire de Lycie, fils de Zeus et d'Europe, tué par Patrocle au siège de Troie.

SARPI (Fra Paolo), historien vénitien, membre du Conseil des Dix, auteur d'une célèbre *Histoire du concile de Trente* (1552-1623).

SARRAIL (Maurice), général français, né à Carcassonne en 1856. Prit une part importante à la bataille de la Marne (1914) et commanda l'armée d'Orient.

SARRALBE, ch.-l. de c. (Moselle), arr. de Forbach ; sur la Sarre ; 3.570 h.

SARRASINS [*sin*], nom donné, dans le moyen âge, aux Arabes qui envahirent l'Europe et l'Afrique. Ce mot vient de la racine *scharaka*, être oriental.

SARRE (*la*) [en all. *Saar*], riv. de France et de Prusse ; source dans les Vosges, au pied du Donon ; se jette dans la Moselle (r. dr.) ; 235 kil. — Le **bassin houiller de la Sarre,** territ. de plébiscite, séparé de l'Allemagne pour quinze ans en 1919, compte 1.921 kil. carr. et 675.000 h. V. pr. *Sarrelouis* et *Sarrebruck*.

SARREBOURG [*bour*], ch.-l. d'arr. (Moselle) ; sur la Sarre ; 8.330 h. Ch. de f. d'A. et L. Échec des Français au début de la Grande Guerre (août 1914). — L'arr. compte 5 cant., 105 comm., et 58.905 h.

SARREBRUCK, v. du *bassin houiller de la Sarre* (prov. du Rhin) ; 105.000 h. (*Sarrebruckois*). Premier combat de la guerre franco-allemande (2 août 1870).

SARREGUEMINES, ch.-l. d'arr. (Moselle) ; sur la Sarre ; 14.200 h. Faïences, porcelaines. Métallurgie du cuivre. — L'arr. a 4 cant., 73 comm. et 69.230 h.

SARRELOUIS [*lou-i*], ville du *bassin houiller de la Sarre* ; 15.000 h. Patrie du maréchal Ney.

SARRETTE (Bernard), fondateur du Conservatoire de musique, né à Bordeaux (1765-1858).

SARRE-UNION, ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Saverne, sur la *Sarre* ; 2.765 h.

SARROLA-CARCOPINO, ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio ; 800 h.

SARTÈNE, ch.-l. d'arr. (Corse), à 30 kil. S.-E. d'Ajaccio ; 6.135 h. (*Sartenais* ou *Sartinois*). Huile, bestiaux. — L'arr. a 8 cant., 47 comm., 48.390 h.

SARTHE (*la*), riv. de France ; elle a sa source dans le dép. de l'Orne, arrose Alençon, Le Mans, Sablé, et se joint à la Mayenne au-dessus d'Angers, pour former la Maine ; 285 kil.

SARTHE (*dép. de la*), dép. formé d'une partie du Maine et d'une fraction de l'Anjou ; préf. *Le Mans* ; s.-préf. : *La Flèche, Mamers, Saint-Calais*. 4 arr., 33 cant., 386 comm., 389.235 h. (*Sarthois*). 4e corps d'armée ; cour d'appel d'Angers, évêché au Mans. Ce dép. doit son nom à la *Sarthe* qui l'arrose.

SARTILLY [*ll* mll.], ch.-l. de c. (Manche), arr. d'Avranches, non loin de la baie du Mont-Saint-Michel ; 1.035 h.

SARTINE (Gabriel *de*), lieutenant de police, puis ministre de la Marine, né à Barcelone (1729-1801).

SARTO (Andrea *del*), célèbre peintre italien, né à Florence. Ses tableaux valent par la justesse de la composition et l'agrément du coloris (1486-1531).

Andrea del Sarto.

SARZEAU [*zô*], ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Vannes ; 4.040 h. (*Sarzeautins*). Patrie de Le Sage.

SASEBO, v. du Japon, île de Kiou-Siou ; 123.000 h. Port de guerre.

SASKATCHEWAN, prov. du Canada ; 843.500 h.

SASPIRES, peuple ancien de l'Asie Mineure, sur la côte du Pont-Euxin.

Sassanides, dynastie perse, qui régna de 226 à 632 de notre ère.

SASSARI, v. d'Italie (Sardaigne), ch.-l. de la prov. de son nom ; 43.000 h.

SASSENAGE, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble ; 1.340 h. Belles grottes, dites *cuves de Sassenage*. Fromages.

SATALIEH ou **ADALIA,** v. d'Asie Mineure, sur le *golfe d'Adalia* ; 25.000 h.

SATAN, le chef des démons, mentionné fréquemment dans le Nouveau Testament et surtout dans l'Apocalypse.

SATHONAY-CAMP [*nè*], petite ville du dép. de l'Ain, arr. de Trévoux ; 2.430 h. Camp.

SATILLIEU, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon ; 2.020 h.

Satire Ménippée. V. MÉNIPPÉE.

Satires d'*Horace*, œuvre dans laquelle le poète latin attaque les vices et les travers de son temps, tantôt avec âpreté, tantôt sur un ton de spirituel badinage, dans un style familier, vif et mordant. Ces *Satires* ont été imitées par Régnier et par Boileau.

Satires de *Juvénal*, célèbres satires, où l'auteur attaque avec éloquence et aigreur les mœurs corrompues de son temps. Sa muse, comme il le dit lui-même, ne s'inspire que de l'indignation : *Facit indignatio versum*. C'est dans ce petit recueil qu'on lit cette pensée devenue proverbiale : *Maxima debetur puero reverentia* (On doit à l'enfance le plus grand

respect), et c'est aussi à Juvénal que J.-J. Rousseau a emprunté la célèbre devise : *Vitam impendere vero* (Dévouer sa vie à la vérité).

Satires de *Perse*, poésies trop souvent obscures, mais d'une grande énergie de pensée et de style, et d'une belle élévation morale (1er s.).

Satires de *Régnier*, poésies pleines de verve, de bon sens et de malice exquise, où l'auteur peint le ridicule en traits énergiques, mais qui justifient trop souvent ces deux vers de Boileau :

Heureux, si ses écrits, craints du chaste lecteur,
Ne se sentaient des lieux que fréquentait l'auteur.

Satires de *Boileau*, aussi remarquables sous le rapport du style que de l'idée ; au nombre de douze. Les principales sont : *le Repas ridicule*, *les Embarras de Paris*, *le Départ du poète*, *les Folies humaines*, et surtout *A mon esprit*. Une foule de vers en sont devenus proverbes ; nous ne citerons que les principaux :

J'appelle un chat un chat et Rolet un fripon.
Aimez-vous la muscade ? On en a mis partout.
De Paris au Pérou, de Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.
Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue.
Attaquer Chapelain ! ah ! c'est un si bon homme !
Qui méprise Cotin n'estime point son roi,
Et n'a, selon Cotin, ni Dieu, ni foi, ni loi.
Il en est jusqu'à trois que je pourrais nommer.

Satires et élégies de *Gilbert*, poésies remarquables par la verve, parmi lesquelles on distingue *le Dix-huitième siècle*, *les Adieux à la vie*.

SATLEDJ ou **SUTLEDJ**, cours d'eau de l'Inde, l'une des cinq rivières du Pendjab ; 1.500 kil.

SATMAR (en hongrois *Szatmar-Nerwiti*), v. de Roumanie, sur le Szamos ; 39.000 h.

SATORY, plateau fortifié, au S.-O. de Versailles, où est établi un champ de manœuvre.

Satrapies, nom donné aux grands gouvernements ou provinces de l'empire des Perses, à la tête desquels était un *satrape* nommé par le roi, jouissant des pouvoirs civils les plus étendus et commandant à un secrétaire royal et à un général. Au temps de Darius, le nombre des satrapies était de trente et une : Perse, Elam, Chaldée, Assyrie, Mésopotamie et Syrie, Égypte, îles de la Méditerranée, Asie Mineure (3 satrapies), Médie, Arménie, Arie, Khorasmie, Bactriane, Sogdiane, Sacie (Tartarie), etc.

Saturnales, fêtes célébrées à Rome, tous les ans, les 16, 17 et 18 décembre. Elles étaient établies, dit-on, en l'honneur de l'égalité qui régnait parmi les hommes *du temps de Saturne, lorsque, chassé du ciel* par Jupiter, il vint habiter le Latium, où il fit fleurir l'âge d'or. On se livrait à toutes sortes de réjouissances, dans lesquelles régnaient la liberté et parfois la licence la plus entière. Les esclaves revêtaient la toge et faisaient semblant de commander à leurs maîtres. Tout leur était permis.

Saturne.

Saturnales (*les*), ouvrage capital de Macrobe, précieux par la multitude de renseignements et de citations qu'il contient sur l'antiquité classique.

SATURNE ou, en gr., **CRONOS**, fils d'Uranus (*le Ciel*) et de Gæa (*la Terre*), époux de Cybèle et père de Jupiter, de Neptune, de Pluton et de Junon. Une promesse faite à Titan le forçait à dévorer ses enfants dès leur naissance. Cybèle parvint à sauver Jupiter en mettant à sa place une pierre, que Saturne engloutit aussitôt. Plus tard, Jupiter détrôna son père et le chassa du Ciel. Saturne se réfugia dans le Latium où il fit fleurir la paix et l'abondance et enseigna aux hommes l'agriculture. C'est son règne que les poètes ont appelé l'*âge d'or*, auquel les écrivains font de si fréquentes allusions. Mais on rappelle surtout *Saturne dévorant ses enfants*, pour caractériser une époque, une institution, etc., dont les circonstances ou les résultats deviennent fatals à ceux-mêmes qui auraient dû n'en recueillir que les bienfaits. (*Myth.*)

SATURNE, planète qui, dans l'ordre des distances au soleil, est la sixième de notre système ; elle est entourée de deux anneaux circulaires, minces et larges.

Saturne.

SATURNIN ou **SERNIN** (*saint*), premier évêque de Toulouse, apôtre du Languedoc, né à Patras (Grèce) ; m. probabl. vers 250.

Satyres, divinités secondaires, compagnons de Bacchus. On les représente avec une chevelure hérissée, des oreilles pointues et plantées dans la tête comme celles des animaux, deux petites cornes sur le front et des jambes semblables à des pattes de chèvre. Ils tiennent à la main soit une coupe, soit un thyrse, soit un instrument de musique, une flûte de préférence. Chez les Grecs, ils formaient le chœur dans le drame satyrique.

Satyre.

Satyricon, pamphlet satirique de Pétrone, mêlé de prose et de vers, où l'auteur a introduit les éléments les plus variés. C'est dans cet ouvrage que se trouve le *Festin de Trimalcion*, description comique d'un repas ridiculement somptueux, où l'auteur a rassemblé à plaisir toutes les exagérations de la prodigalité des Romains dégénérés. Cet épisode est resté célèbre, et les écrivains y font des allusions fréquentes, ainsi qu'à Trimalcion, ce Turcaret de la décadence romaine.

SAUGUES [*sô-ghe*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. du Puy, sur la Seuge ; 3.480.

SAUJON (*sô*), ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saintes ; 2.850 h. (*Saujonnais*). Ch. de f. Et.

SAÜL [*sa-ul*], premier roi des Hébreux, né vers 1115 av. J.-C., m. à la bataille de Gelboé vers 1055 av. J.-C. Etant allé à la recherche des ânesses de son père, qui s'étaient égarées, Saül se rendit auprès de Samuel pour apprendre de lui quel chemin elles avaient pris. Le prophète, averti par une inspiration divine que c'était là l'homme qui devait régner sur Israël, le consacra aussitôt, de sorte qu'en cherchant les ânesses de son père, Saül trouva une couronne. Cette disproportion entre l'objet cherché et la chose trouvée donne lieu à des allusions le plus souvent plaisantes.

SAULCY [*sôl-si*] (Louis-Félicien *de*), antiquaire et numismate français, né à Lille (1807-1880).

SAULIEU (*sô*), ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Semur ; 3.130 h. Blé, bois.

SAULT (*sô*), ch.-l. de c. (Vaucluse), arr. de Carpentras ; 1.426 h.

SAULTEUX [*sol-teû*], tribu de Peaux-Rouges du Canada, appartenant à la famille des Algonquins.

SAULT-SAINTE-MARIE [*sô*], nom de deux villes jumelles, l'une canadienne de l'Ontario (21.000 h.), l'autre américaine du Michigan (12.000 h.), toutes deux situées sur la rivière Sainte-Marie, qui réunit les lacs Supérieur et Huron. Grand commerce.

SAULX (*sô*), ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Lure ; 160 h.

SAULXURES-SUR-MOSELOTTE [*sô-su-re*], ch.-l de c. (Vosges), arr. de Remiremont ; 3.770 h. (*Saulxurons*).

SAULZAIS-LE-POTIER [*sô-zè, ti-é*], ch.-l. de c. (Cher), arr. de Saint-Amand ; 850 h.

SAUMAISE [*sô-mè-ze*] (Claude *de*), érudit français, né à Semur (1588-1653).

SAUMUR (*sô*), ch.-l. d'arr. (Maine-et-Loire), sur la Loire ; 15.960 h. (*Saumurois*). Ch. de f. Et. et Orl., à 48 kil. S.-E. d'Angers. Ecole de cavalerie. Vins blancs mousseux, grains, toiles, cuirs. Patrie de Mme Dacier. — L'arr. a 7 cant., 84 comm., 82.200 h.

SAUNDERSON [*dèr-son*] (Nicolas), mathématicien anglais, aveugle de naissance (1682-1739).

SAURIN [*sô*] (Elie), théologien protestant, né à Usseau [Vienne] (1639-1703) ; — Son petit-fils, JOSEPH, poète dramatique français, né à Paris, auteur d'estimables tragédies (1706-1781).

SAUSSURE [*sô*] (Horace *de*), physicien et géologue suisse, né à Conches, près de Genève. Il gravit un des premiers la cime du mont Blanc (1787) et inventa ou perfectionna divers instruments de physique (1740-1799); — Son fils, naturaliste et chimiste suisse, né à Genève (1767-1845).

SAUTERNES [*sô-tèr-ne*], comm. du dép. de la Gironde, arr. de Bazas; 720 h. (*Sauternais*). Renommé pour ses vins blancs.

SAUVAGE [*sô*] (Frédéric), mécanicien français, né à Boulogne-sur-Mer, inventeur de l'hélice appliquée à la navigation à la vapeur (1785-1857).

SAUVAGE (François-Clément), ingénieur français, né à Sedan (1814-1872).

SAUVE [*sô-ve*], ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan; 1.700h. Patrie du médecin Astruc.

SAUVETERRE, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Rodez; 1.250 h. (*Sauveterrats*).

SAUVETERRE, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez, sur le gave d'Oloron; 1.290 h.

SAUVETERRE-DE-GUYENNE, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de La Réole; 730 h.

Sauveur ou **du Saint-Sauveur** (*ordre du*), ordre grec institué par Othon Ier en 1833, en mémoire de la délivrance de la Grèce. Ruban bleu ciel moiré, liséré de blanc.

SAUXILLANGES [*sôk-si*], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire; 1.535 h.

SAUZÉ-VAUSSAIS [*sô-zé-vô-sè*], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Melle; 1.525 h. Corderie.

SAVAGE (Richard), poète anglais, né à Londres, auteur de mordantes satires (1698-1743).

SAVANNAH, v. et port des Etats-Unis (Georgie), sur la *Savannah*; 83.000 h. Exportation de coton.

SAVANNAH (*la*), fl. des Etats-Unis, arrosant Augustin et Savannah; 700 kil.

SAVARON (Jean), magistrat français, député et orateur du tiers aux états généraux de 1614, né à Clermont-Ferrand (1550-1622).

SAVART [*var*] (Félix), physicien français, né à Mézières, auteur de travaux remarquables sur l'acoustique (1791-1841).

SAVARY (René), *duc* DE ROVIGO, général français, ministre de la police sous le premier Empire (1774-1833).

SAVE (*la*), riv. des pays yougoslaves, qui passe à Belgrade où elle se jette dans le Danube (r. g.); 1.062 kil.

SAVE (*la*), riv. de France, descend du plateau de Lannemezan, arrose L'Isle-en-Dodon, Lombez, L'Isle-Jourdain, et se jette dans la Garonne (r. g.); 150 kil.

SAVENAY [*né*], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire; 3.190 h. (*Savenaisiens*). Ch. de f. Orl En 1793, défaite des Vendéens par Kléber et Westermann.

SAVERDUN, ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Pamiers, sur l'Ariège; 3.200 h. (*Saverdunois*). Ch. de f. M.

SAVERNE (en all. **Zabern**), ch.-l. d'arr. (Bas-Rhin), sur le canal de la Marne au Rhin; 7.320 h. (*Savernois*). Vignobles; carrières. — L'arr. a 6 cant., 134 comm., 80.260 h.

SAVIGLIANO, v. d'Italie, prov. de Coni; 17.600 h.

SAVIGNAC-LES-ÉGLISES, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Périgueux; 710 h. (*Savignacois*).

SAVIGNY (Frédéric-Charles *de*), jurisconsulte allemand d'origine française, un des créateurs de la science moderne du droit en Allemagne (1779-1861).

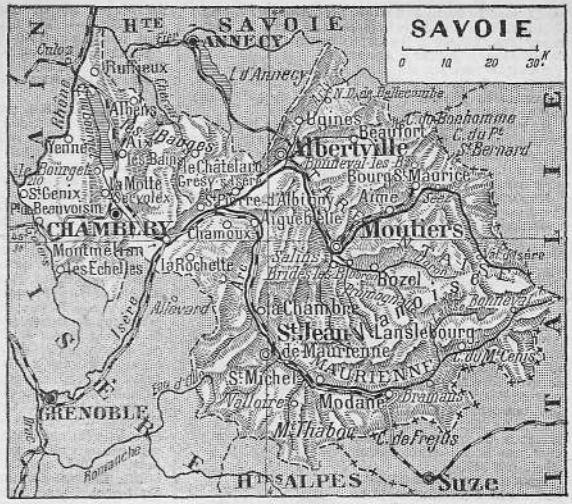
SAVIGNY-SUR-BRAYE, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 2.670 h.

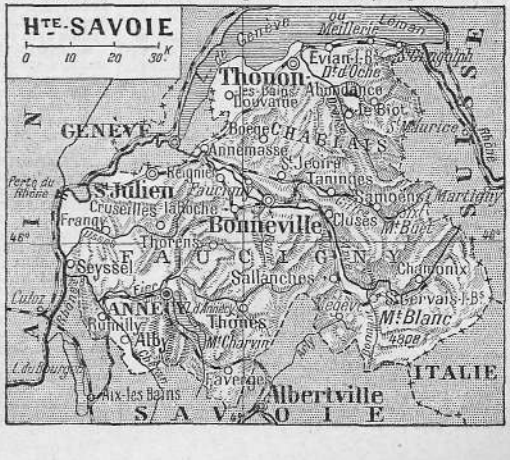
SAVINES, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun, près de la Durance; 990 h.

SAVOIE [*voi*], région du S.-E. de la France, à la frontière d'Italie, anc. prov. des Etats sardes; capit. *Chambéry*. A la France depuis 1860, et formant deux départements: *Savoie* et *Haute-Savoie*. (Hab. *Savoyards* ou *Savoisiens*.)

SAVOIE (*dép. de la*), dép. formé de la partie S. du duché de Savoie; préf. *Chambéry*; s.-préf. *Albertville*, *Moutiers*, *Saint-Jean-de-Maurienne*; 4 arrond., 29 cant., 320 comm., 224.870 h. 14e corps d'armée; cour d'appel et archevêché à Chambéry.

SAVOIE (*dép. de la* **Haute-**), dép. formé de la





partie nord du duché de Savoie ; préf. *Annecy* ; s.-préf. : *Bonneville, Saint-Julien, Thonon* ; 4 arr., 28 cant., 315 comm., 235.670 h. 14e corps d'armée ; cour d'appel de Chambéry, évêché à Annecy.

SAVOIE (*maison de*), illustre famille qui posséda longtemps la Savoie à titre de comté ou de duché, gouverna le Piémont, la Sardaigne et qui règne aujourd'hui sur l'Italie.

SAVONAROLE (Jérôme), prédicateur italien de l'ordre des dominicains, né à Ferrare. Il essaya sans succès d'établir à Florence une constitution moitié théocratique, moitié démocratique, et fut brûlé pour cause d'hérésie (1452-1498).

SAVONE, v. d'Italie, prov. de Gênes ; 30.000 h. Beau port sur le golfe de Gênes.

SAXE [*sak-se*], Etat libre de l'Allemagne du Nord, dans le bassin moyen de l'Elbe, et arrosé par la Mulde ; 14.993 kil. carr. ; 4.663.000 h. (*saxons*). Sol inégal, mais fertile. Agriculture prospère ; industrie très développée : métallurgie, filatures, étoffes, porcelaines, raffineries, etc. Capit. *Dresde*.

SAXE, prov. de Prusse ; 3.129.000 h. Capit. *Magdebourg*.

SAXE (Maurice, *Électeur de*), servit d'abord dans les armées de Charles-Quint, puis contre lui (1521-1553) ; — MAURICE (*comte* DE SAXE), dit *le Maréchal de Saxe*, fils d'Auguste II, Electeur de Saxe et roi de Pologne, maréchal de France, le vainqueur de Fontenoy, de Raucoux, de Lawfeld, l'un des plus grands capitaines de son siècle (1696-1750).

Maurice de Saxe.

SAXE-ALTENBOURG, anc. duché d'Allemagne, dans l'Etat de Thuringe ; 1.324 kil. carr. ; 211.000 h. Capit. *Altenbourg*.

SAXE-COBOURG (*prince de*), feld-maréchal d'Autriche, vainqueur de Dumouriez à Nerwinde, mais vaincu par Moreau à Tourcoing et par Jourdan à Fleurus (1737-1815). Son nom, *associé à celui de Pitt, a fourni l'épithète : partisan de Pitt et Cobourg*. V. PITT.

SAXE-COBOURG-GOTHA, anc. duché d'Allemagne en Thuringe ; 1.414 kil. carr. ; 189.200 h. Capit. *Cobourg* et *Gotha*.

SAXE-MEININGEN [*ghèn'*], anc. duché d'Allemagne ; 2.468 kil. carr. ; 269.900 h. Capit. *Meiningen*.

SAXE-WEIMAR-EISENACH, anc. grand-duché d'Allemagne en Thuringe ; 3.610 kil. carr. ; 433.000 h. Villes princip. : *Eisenach, Iéna, Weimar*.

SAXO GRAMMATICUS, historien danois, né à Seeland (1140-1206).

SAXONS [*sak-son'*], peuples germaniques qui luttèrent contre Charlemagne, sous la conduite de Witikind, de 772 à 785.

SAY [*sè*] (Jean-Baptiste), économiste français, né à Lyon (1767-1832), un des fondateurs de la doctrine libre-échangiste ; — Son fils, HORACE, économiste, né à Noisy (1794-1860) ; — Son petit-fils, LÉON, homme politique et économiste français. Il se signala par son habileté comme ministre des Finances. Né à Paris (1826-1896).

SAYANSK ou **SAÏANSK** (*monts*), chaîne de l'Asie orientale, entre la Sibérie et la Mongolie.

SCAËR, ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Quimper ; 6.580 h.

SCÆVOLA [*sé*] (Mucius), jeune Romain qui, pendant le siège de Rome par les Etrusques, pénétra dans le camp ennemi et, croyant mettre à mort Porsenna, immola son secrétaire. Conduit devant le roi, il plaça sa main sur un brasier ardent, comme pour la punir de s'être trompée. On l'appela dès lors *Scævola*, c'est-à-dire *gaucher*.

SCALA (*della*), famille italienne, dont un certain nombre de membres, appartenant au parti *gibelin*, furent seigneurs ou podestats de Vérone. Le plus fameux, CANE, général de la Ligue des gibelins de Lombardie, offrit un asile à Dante exilé (1291-1329).

SCALANOVA ou **KOUCHADASSI**, v. maritime de Turquie (Anatolie), sur le *golfe de Scalanova* ; 12.000 h.

SCALIGER [*jèr*] (Jules-César), savant philologue et médecin italien, né à Padoue ; caractère entier et violent, mais un des plus grands érudits de la Renaissance ; auteur d'une *Poétique* restée fameuse (1484-1558) ; — Son fils, JOSEPH, philologue protestant, né à Agen (1540-1609).

SCAMANDRE ou **XANTHE**, fleuve de l'ancienne Troade, chanté par les poètes.

SCANDER-BEG (Georges), héros albanais (1414-1467).

SCANDINAVES, rameau de la branche germanique des peuples indo-européens, qui comprend les *Danois*, les *Suédois* et les *Norvégiens*.

Scandinaves (*Etats*), nom donné souvent à l'ensemble géographique formé par le Danemark, la Suède et la Norvège, ces trois pays étant habités par des populations congénères et ayant été autrefois réunis sous un même sceptre par l'Union de Calmar. — Le *Danemark* ayant été traité à son ordre alphabétique, il ne sera question ici que de la Suède et de la Norvège.

Pour la péninsule scandinave, l'âge historique ne commence guère qu'au temps des expéditions normandes, qui firent connaître à l'Europe les pirates du Nord. Les Finnois et les Lapons arrivèrent en Suède par la Russie, les *Svears* (d'où *Sverige*, Suède) y vinrent du Danemark. Le christianisme, introduit en Norvège sous Olof Ier (995-1000), ne s'y implanta pas sans troubles sanglants. En 1319, la couronne norvégienne passa à la dynastie des Folkungs (1251-1365), qui régnait déjà sur la Suède et, en 1397 l'*Union* de Calmar consacra la fédération des trois Etats scandinaves. Après la rupture de l'union, la Norvège devint une simple province danoise, tout en conservant sa diète et son titre de royaume. Son histoire se confond dès lors avec celle du Danemark jusqu'en 1814, époque à laquelle elle fut réunie à la Suède. Dans ce dernier pays, le christianisme avait également donné naissance à de cruelles dissensions, et les exactions de l'archevêque d'Upsal, jointes à la tyrannie de Christian II, de Danemark, déterminèrent un mécontentement, grâce auquel Gustave Wasa put fonder dans sa patrie, délivrée par lui du joug danois et convertie au luthéranisme, une monarchie absolue et héréditaire (1523). Sous Gustave-Adolphe (1611-1632), la Suède prit rang parmi les Etats importants de l'Europe, et son prestige s'accrut encore sous Charles XII, le rival de Pierre le Grand. La bataille de Poltava mit fin à cette période brillante de l'histoire de Suède (1709). A l'intérieur, la chute de Charles XII fut suivie d'une réaction contre le pouvoir absolu, du vote par les états (1719) d'une constitution, que Gustave III, l'adversaire fougueux de la révolution, supprima en 1772. Le roi Charles XIII n'ayant pas d'héritier, les Suédois offrirent la couronne au maréchal Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, qui l'accepta et monta sur le trône en 1818, sous le nom de Charles-Jean XIV. A la chute de Napoléon, la Suède, appuyée par la Russie, reçut par le traité de Kiel (1814) la Norvège, qui fut détachée du Danemark, allié de Napoléon. La diète norvégienne vota à l'unanimité l'union avec la Suède. V. SUÈDE et NORVÈGE.

SCANDINAVIE, presqu'île de l'Europe septentrionale, qui comprend les deux royaumes de Suède et de Norvège. On range également dans la Scandinavie le Danemark, habité par des peuples de même origine.

Scapin (*les Fourberies de*). V. FOURBERIES.

SCARAMOUCHE (T. FIORELLI, dit), acteur de l'ancienne comédie italienne, né à Naples ; son nom est resté à son emploi ; m. en 1694.

SCARBOROUGH, v. d'Angleterre, comté d'York, port actif sur la mer du Nord ; 46.000 h. Port et bains de mer.

SCARLATTI (Alexandre), compositeur italien, fondateur de l'école napolitaine, né à Trapani ; auteur d'opéras remarquables (1659-1725).

SCARPA (Antonio), chirurgien et anatomiste italien (1747-1832).

SCARPE (*la*), riv. de France, qui a sa source dans le dép. du Pas-de-Calais et se jette dans l'Escaut (r. g.), après avoir arrosé Arras et Douai ; 100 kil. Navigation active.

Scarron.

SCARRON (Paul), poète et écrivain français dans le genre burlesque, né à Paris, auteur de *Virgile*

travesti et du *Roman comique*, œuvres originales, spirituelles, et qui ont préparé Molière. Il épousa la petite-fille d'Agrippa d'Aubigné, plus tard Mme de Maintenon. Il passa la plus grande partie de sa vie perclus et tordu de rhumatismes (1610-1660). Lui-même rappelle ses souffrances dans son épitaphe restée célèbre :

Celui qui cy maintenant dort
Fit plus de pitié que d'envie,
Et souffrit mille fois la mort
Avant que de perdre la vie.
Passant, ne fais ici de bruit;
Garde bien que tu ne l'éveille,
Car voici la première nuit
Que le pauvre Scarron sommeille.

SCEAUX [*sô*], ch.-l. d'ar. (Seine); ch. de f. Orl.; à 10 kil. S. de Paris; 6 210 h. Il ne reste que des portions peu intéressantes du parc et du château construit par Colbert. Ses successeurs dans ce domaine, le duc du Maine et le duc de Penthièvre, y tenaient une petite cour lettrée. — L'arrond. a 9 cant., 42 comm., 613.590 h.

Scènes de la vie de bohème, par Henri Murger, livre resté le plus populaire de tous les ouvrages de cet écrivain spirituel et fantaisiste (1851).

Scènes populaires, ouvrage de Henri Monnier; esquisses dialoguées des habitudes et du langage des classes inférieures de la population parisienne et de la petite bourgeoisie (1830-1841).

SCÈVE (Maurice), poète français, né à Lyon, m. vers 1562; auteur de poésies amoureuses (*Délie*) d'une forme obscure.

SCEY-SUR-SAÔNE [*sè-sur-sô-ne*], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Vesoul; 1.310 h.

SCHADOW (Jean Gottfried), sculpteur prussien, né à Berlin (1764-1850); — Son fils, FRÉDÉRIC-GUILLAUME, peintre distingué, né à Berlin (1788-1862).

SCHAERBECK, comm. de Belgique, un des faubourgs de Bruxelles; 110.600 h. Fonderie de fer, grande industrie.

SCHAFFHOUSE, v. de Suisse, ch.-l. du c. de son nom; 20.000 h. (*Schaffhousois*). Fameuse chute du Rhin. — Le cant. de Schaffhouse a 50.400 h.

Schah-Namèh (*le*) [*le Livre des rois*], épopée persane de 60.000 vers, écrite par le poète Ferdoûsi sur l'ordre du sultan Mahmoûd et qui condense les légendes de l'Iran. Il en existe une traduction française.

SCHAMIL-EFFENDI, chef circassien, iman du Caucase, célèbre par sa lutte contre les Russes; m. en 1871.

SCHAULEN (en lituanien *Siauliai*), v. de Lituanie; 31.300 h.

SCHAUMBOURG-LIPPE, anc. principauté, actuellement Etat libre, de l'Allemagne; 340 kil. carr.; 46.350 h. *Capit. Buckebourg*; 5.600 h.

SCHEDONE (Bartolomeo), peintre italien, né à Modène (1580-1615).

SCHEELE (Charles-Guillaume), chimiste suédois, né à Stralsund. Il découvrit le chlore, le manganèse, l'acide arsénique, la glycérine (1742-1786).

Ary Scheffer.

SCHEFFER [*chè-fèr*] (Ary), peintre français, né à Dordrecht (1795-1858). Un des premiers peintres du romantisme; — Son frère HENRY, peintre français, né à La Haye (1798-1862).

Schéhérazade (*la sultane*), principal personnage des *Mille et une Nuits*; c'est elle qui fait entendre cette suite de récits merveilleux, où l'imagination orientale éclate dans toute sa richesse et sa fécondité. — On lui compare un conteur aimable, qui trouve dans son esprit une source inépuisable de sujets toujours nouveaux et intéressants.

SCHELANDRE (Jean *de*), poète français, né près de Verdun, écrivain inégal, mais plein de verve et d'audace; m. vers 1665.

SCHELLING [*lin'gh*] (Frédéric-Guillaume-Joseph), philosophe wurtembergeois, auteur d'un système d'idéalisme entièrement subjectif (1775-1854).

SCHEMNITZ, v. de Tchécoslovaquie, en Slovaquie; 13.250 h. Ecole des mines.

SCHENKEL [*kèl*] (Daniel), théologien allemand, né en Suisse (1813-1885).

SCHERER [*rèr*] (Edmond), publiciste et critique français, au jugement vigoureux, au style net et précis. Né à Paris (1815-1889).

SCHÉRER (Barthélemy), général français, né à Delle, ministre de la Guerre sous le Directoire (1747-1804).

SCHIEDAM [*ski-è-dam'*], v. des Pays-Bas (Hollande-Méridionale), près de Rotterdam; 40.500 h.

SCHIITES. V. CHIITES.

SCHILL (Ferdinand *de*), patriote prussien, né près de Dresde. Il essaya en 1809 de soulever l'Allemagne contre Napoléon (1776-1809).

SCHILLER [*lèr*] (Frédéric), grand écrivain, poète tragique et historien allemand, né à Marbach (Wurtemberg), auteur des *Brigands*, de *Wallenstein*, de *Marie Stuart*, de *Don Carlos*, de *Guillaume Tell*, tragédies remarquables, et de *la Guerre de Trente ans*, bel ouvrage historique. Schiller est, avec Gœthe, son ami, le plus grand écrivain de l'Allemagne et un des chefs de l'école romantique. Génie systématique et oratoire, poussant l'idéal à l'extrême, il a créé des personnages un peu conventionnels. Doué d'une originalité rare et d'une vive imagination, il a un style parfois déclamatoire, mais toujours d'une harmonie admirable. Il exerça sur son pays une influence d'autant plus considérable que sa popularité était grande et méritée (*1759-1805*).

Schiller.

SCHILTIGHEIM, ch.-l. de c., arr. de Strasbourg-Campagne (Bas-Rhin); près de l'Ill; 17.800 h. Vins.

SCHIMMELPENNINCK (Rutger Jean), homme d'Etat, le dernier grand pensionnaire de Hollande, né à Deventer (1761-1825).

SCHINNER (Mathieu), prince-évêque de Sion, né à Mühlbach (Valais). Il ne put empêcher ses compatriotes de conclure avec François Ier la paix perpétuelle de 1516. Il fut le protecteur d'Erasme (1456-1522).

SCHINZNACH [*nak'*], v. de Suisse (Argovie), sur l'Aar; 1.000 h. Eaux sulfureuses.

SCHIRAZ. V. CHIRAZ.

SCHIRMECK, ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Molsheim, au pied des Vosges, sur la Bruche, près du *col de Schirmeck*; 1.603 h.

Schisme (*Grand*) ou *Schisme d'Occident*, dissension qui exista dans l'Eglise catholique de 1378 à 1429 et pendant laquelle il y eut plusieurs papes à la fois, les uns séjournant à Rome et les autres à Avignon. Le concile de Constance (1415) et l'élection de Martin V (1417) y mirent fin. **Schisme d'Orient**, v. ORIENT.

SCHLEGEL [*chlè-ghèl*], nom de deux frères allemands, GUILLAUME et FRÉDÉRIC, célèbres comme poètes et critiques (1767-1845 — 1772-1829).

SCHLEIERMACHER [*chla-i-èr-ma-kèr*] (Ernest), théologien et philosophe allemand, né à Breslau (1768-1834).

SCHLESTADT. V. SÉLESTAT.

SCHLIEMANN [*chli-man'*] (Henry), archéologue et helléniste allemand, né à Neu-Buckow, célèbre par ses découvertes des ruines de l'ancienne Troie et de Mycènes (1822-1890).

SCHLOSSER [*chlo-sèr*] (*Frédéric*), historien allemand, auteur d'une grande *Histoire universelle* (1776-1860).

SCHMID (*le chanoine*), littérateur bavarois, auteur de célèbres *Contes* pour les enfants (1768-1854).

SCHNEIDER [*chnè-dèr*] (Antoine-Virgile), général français, né en Alsace (1780-1847).

SCHNEIDER [*chnè-dèr*] (Eugène), industriel et homme politique français, né à Bidestroff, neveu du précédent, un des créateurs du Creusot, président du Corps législatif sous le second Empire (1805-1875).

SCHNEIDEMÜHL, v. d'Allemagne (Prusse), sur le Küddow ; 32.000 h.

SCHNORR DE KAROLSFELD (Jules), peintre allemand, né à Leipzig, auteur d'une célèbre *Bible en images* (1794-1872).

SCHŒFFER [*ché-fèr*], imprimeur allemand, associé de Fust et de Gutenberg ; il perfectionna avec eux l'imprimerie (1425-1502).

SCHŒLCHER [*chèl-chèr*] (Victor), homme politique français, né à Paris. Il se signala par sa propagande anti-esclavagiste et républicaine (1804-1893).

SCHŒN [*cheun*] ou **SCHONGAUER** (Martin), graveur et peintre allemand du XVe siècle, né à Augsbourg ou à Colmar vers 1445, m. en 1488.

SCHŒNBERG, v. d'Allemagne (Prusse) ; 178.000 h. Faubourg de Berlin.

SCHŒNBRUNN [*cheun'*], village d'Autriche, près de Vienne ; superbe château impérial, où mourut le duc de Reichstadt.

SCHŒNER [*cheu-nèr*] (Jean), géographe et astronome allemand, né à Carlstadt (1477-1547).

SCHOLASTIQUE (*sainte*), sœur de saint Benoît, née à Nursie (460-543). Fête le 10 février.

SCHOMBERG [*chom-bèrgh*] (Gaspard *de*), capitaine et homme d'Etat français (1540-1593) ; — Son frère GEORGES, favori de Henri III, tué en duel en 1578 ; — Son fils HENRI, maréchal de France, né à Paris (1575-1632).

SCHOMBERG (Armand-Frédéric, *duc de*), l'un des plus célèbres généraux du XVIIe s., né à Heidelberg en Allemagne et au service de la France depuis 1630, tué en Irlande, à la bataille de la Boyne, dans les rangs de l'armée protestante de Guillaume III (1615-1690).

Schopenhauer.

SCHOPENHAUER [*pèn-o-èr*] (Arthur), philosophe allemand, né à Dantzig. Son pessimisme, exposé avec talent, est fondé sur l'opposition de la *volonté*, substratum des phénomènes, et la *représentation* du monde dans l'intelligence (1788-1860).

SCHOUVALOV (Jean), littérateur et homme politique russe, fondateur de l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg (1727-1797).

SCHRAMM [*chram'*] (Jean-Paul-Adam, *comte de*), général et homme politique français, né à Arras ; il se distingua pendant les campagnes de l'Empire et fut quelques mois ministre de la Guerre sous la seconde République (1789-1884).

Schubert.

SCHUBERT [*chou-bèr*] (Franz), compositeur autrichien, né à Vienne, célèbre par ses mélodies ou *lieder* (1797-1828).

SCHULENBOURG [*bour*] (*comte de*), général allemand (1661-1747).

SCHULER (Théophile), peintre et dessinateur alsacien, né et m. à Strasbourg (1821-1878). Illustrateur d'Erckmann-Chatrian, etc.

SCHULHOF [*choul*] (Jules), compositeur tchèque né à Prague, m. à Berlin (1825-1898).

Schumann.

SCHUMANN [*chou-man'*] (Robert), compositeur et pianiste, né à Zwickau (Saxe) ; auteur de mélodies d'une inspiration souvent exquise, mais parfois un peu courte (1810-1856).

SCHWALBACH [*bak*], v. de Prusse, non loin de l'Aar ; 2.000 h. Eaux minérales.

SCHWANTHALER [*lèr*] (Louis-Michel), sculpteur allemand, né à Munich. (1802-1848).

SCHWARTZ [*chvarts*] (Berthold), bénédictin ou cordelier, qui passe, peut-être à tort, pour avoir inventé la poudre à canon, mais qui certainement fondit les premiers canons de bronze, que les Vénitiens employèrent. Né à Fribourg-en-Brisgau (vers 1318-vers 1384).

SCHWARZBOURG-RUDOLSTADT, anc. principauté d'Allemagne, en Thuringe, 941 kil. carr. ; 99.000 h. Capit. *Rudolstadt* ; 12.400 h.

SCHWARZBOURG-SONDERSHAUSSEN, anc. principauté d'Allemagne, en Thuringe ; 862 kil. carr. : 93.000 h. Capit. *Sondershausen* ; 7.600 h.

Château de Schœnbrunn.

SCHWARZENBERG [*tsèn-bèrgh*] (*prince de*), général allemand ; il commanda l'armée autrichienne qui envahit la France en 1814. Né à Vienne (1771-1820).

SCHWARZWALD, V. FORÊT-NOIRE.

SCHWEIDNITZ, v. d'Allemagne (Prusse, Silésie), sur la Weisstritz ; 27 000 h. Place forte. Filatures.

SCHWEIGHÆUSER [*gheu-zèr*] (Jean), philologue français ; né à Strasbourg (1742-1830).

SCHWEINFURT, v. de Bavière (Basse-Franconie), sur le Mein ; 31.600 h.

SCHWEINFURTH (Georges), voyageur allemand, né à Riga en 1836. Il explora l'Afrique équatoriale.

SCHWERIN [*rin'*], capit. de l'Etat de Mecklembourg-Schwerin, sur le *lac de Schwerin* ; 45.400 h.

SCHWYZ, SCHWYTZ, SCHWIZ ou **SCHWITZ** [*chvits*], v. de Suisse, ch.-l. de c. du même nom ; 8.100 h. (*Schwitzois*). — Le cant. a 59.700 h.

Science (*l'Avenir de la*), important ouvrage d'E. Renan, où l'auteur fonde la religion naturelle sur l'union de la science, de la poésie et de la morale.

SCILLY ou **SORLINGUES** (*îles*), îles anglaises, au S.-O. de la Grande-Bretagne ; 1.750 h.

SCIOPPIUS [*si-o-pi-us*] (Gaspard), philologue allemand, combattit le luthéranisme (1576-1649).

SCIPION [*si*], nom d'une famille patricienne illustre de l'ancienne Rome, dans laquelle on remarque surtout : SCIPION L'AFRICAIN, qui se distingua en Espagne pendant la deuxième guerre punique et fut vainqueur d'Annibal à Zama en 202 av. J.-C. Accusé ensuite de péculat par ses ennemis, il se défendit en prononçant ces paroles restées célèbres : « Romains, à pareil jour, j'ai vaincu Annibal et Carthage ; montons au Capitole en rendre grâce aux dieux ! » Mort en exil, à Literne, après avoir ordonné qu'on gravât ces mots sur sa tombe : *Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os* (234-183 av. J.-C.) ; — SCIPION NASICA, ennemi implacable de Tiberius Gracchus ; — SCIPION EMILIEN, vainqueur de Numance, destructeur de Carthage en 146 av. J.-C. Il fut le chef du parti aristocratique et périt assassiné pendant la discussion des lois agraires proposées par les Gracques, auxquelles il faisait une vive opposition.

Scipion.

Scipion (*le Songe de*), passage célèbre du VIe livre (aujourd'hui perdu) de la *République* de Cicéron. Scipion Emilien y raconte qu'étant en Numidie, à la cour de Masinissa, le premier Africain lui est apparu en songe et lui a révélé qu'il est destiné à prendre rang parmi les âmes dont la nature divine dépouille l'écorce terrestre. Ce morceau, où Cicéron

développe le spiritualisme le plus pur, est une des plus belles pages que nous ait léguées l'antiquité.

Scipion (*la Continence de*), tableau de Breughel de Velours (Munich) ; — du Primatice, composition un peu confuse, dans le style décoratif (Louvre) ; — de Poussin (Saint-Pétersbourg).

Voici le trait historique qui a inspiré ces tableaux. Après la prise de Carthagène, Scipion l'Africain, qui n'avait alors que vingt-cinq ans, trouva dans cette ville un grand nombre d'otages parmi lesquels était une jeune princesse espagnole d'une remarquable beauté, dont, suivant les lois de la guerre, il pouvait faire son esclave, et qui était déjà fiancée à un prince celtibérien nommé Allucius. Le jeune général se conduisit avec magnanimité, en rendant la princesse à son futur époux.

SCOPAS [*sko-pâss*], sculpteur grec du ve siècle av. J.-C., né à Paros, auteur des bas-reliefs du fameux Mausolée.

SCORDISQUES, tribu celte, établie sur les bords du Danube.

SCORPION, constellation zodiacale, située entre la Balance et le Sagittaire. *Signe du zodiaque, qui* correspond au mois d'octobre.

V. ZODIAQUE.

SCOT (*Jean*). V. ERIGÈNE.

SCOT (*Duns*). V. DUNS SCOT.

SCOTS, peuple celtique de l'Hibernie (Irlande), qui s'établit en Calédonie (Ecosse). Ce sont les ancêtres des Ecossais.

SCOTT (Walter) [*oual-tèr*], romancier écossais, né à Edimbourg. Ses principaux ouvrages sont : *Waverley, la Prison d'Edimbourg, les Puritains, Ivanhoé, Rob Roy, la Fiancée de Lammermoor, Quentin Durward, l'Antiquaire,* etc.

Walter Scott.

Ses romans, parfois hâtivement écrits, sont une évocation très vivante, sinon toujours très exacte, du passé et des temps chevaleresques (1771-1832).

SCRANTON, v. des Etats-Unis (Pensylvanie) ; 137.000 h. Forges.

SCRIBE (Eugène), auteur dramatique français, né à Paris. Ses pièces, nombreuses, valent par l'habileté scénique, plus que par la profondeur des caractères ; les plus célèbres sont : *le Verre d'eau, Bertrand et Raton, l'Ours et le Pacha,* etc. ; on lui doit encore de nombreux livrets d'opéras : *les Huguenots, la Juive, la Favorite, le Prophète, Haydée,* etc. (1791-1851).

Scribe.

SCUDÉRY [*sku*] (Georges *de*), poète dramatique et romancier français, né au Havre ; caractère de matamore, écrivain hâtif et précieux, auteur de l'épopée d'*Alaric,* ridiculisée par Boileau (1601-1668) ; — Sa sœur, MADELEINE, une des gloires de la société précieuse, auteur des romans du *Grand Cyrus* et de *Clélie,* née au Havre (1607-1701).

SCULTET [*skul-tè*] (Jean), chirurgien allemand, né à Ulm, inventeur de plusieurs appareils pour le traitement des fractures (1595-1655).

SCUTARI ou **Scutari d'Asie** [*sku*], anc. *Chrysopolis,* v. de la Turquie, en Anatolie, sur le Bosphore ; 60.000 h. Faubourg de Constantinople. Situation admirable ; belles mosquées, superbes jardins.

SCUTARI ou **Scutari d'Albanie,** anc. *Scodra,* v. d'Albanie, sur le lac de son nom ; 30.000 h.

SCYLAX [*si-laks*], navigateur et géographe grec du temps de Darius Ier.

SCYLLA [*si-la*], écueil du détroit de Messine, en face de *Charybde.* V. CHARYBDE.

SCYROS [*si-ross*] (au). *Skyro*), île de la mer Egée, où Thétis envoya son fils pour le soustraire à la mort qui, d'après l'oracle, l'attendait devant Troie, dont les Grecs ne pouvaient s'emparer sans le secours du héros. Le rusé Ulysse fut chargé de découvrir et de ramener Achille. Déguisé en marchand, il se rendit à Scyros, où le fils de Thétis, sous des habits de femme, vivait au milieu des filles du roi Lycomède. Il offrit des parures, des bijoux, des atours, parmi lesquels brillait une épée. Le héros, qui ne respectait que la gloire, saisit l'arme d'une ardeur bouillante, et suivit Ulysse à Troie, où devaient s'accomplir ses destinées. Dans l'application, les armes présentées par Ulysse sont les circonstances qui font éclater soudainement un sentiment caché, un caractère, un talent, mais surtout une noble passion endormie. (*Myth.*)

SCYTHES [*si-tè*], anciens peuples barbares et pour la plupart nomades du nord-est de l'Europe et du nord-ouest de l'Asie. On les considère comme les ancêtres des Sarmates.

SCYTHIE [*si-ti*], région de l'Europe, habitée jadis par les Scythes, au N. du Pont-Euxin.

Seau enlevé (*le*), poème italien héroï-comique de Tassoni (1622) ; satire des guerres intestines qui désolèrent ce pays. Il s'agit d'un seau de bois enlevé aux Bolonais par les gens de Modène ; de là le titre du poème, qui a peut-être inspiré le *Lutrin* de Boileau.

SÉBASTIANI (Horace, *comte*), maréchal de France, ministre des Affaires étrangères sous la Restauration, né en Corse (1772-1851).

SÉBASTIEN [*bas-ti-in*] (saint), né à Narbonne, martyrisé à Rome en 288. Fête le 20 janvier.

Sébastien (*le martyre de saint-*), tableau de Mantegna, au Louvre.

SÉBASTIEN, roi de Portugal de 1557 à 1578, tué à Alcazar-Quivir, dans une bataille contre les Maures d'Afrique de Mouley Abd-el-Mélik.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO, peintre italien, né à Venise ; excellent coloriste et portraitiste de haute valeur (1485-1547).

SÉBASTOPOL, ville et port de Crimée, pris en 1855, après un long siège, par les troupes françaises et anglaises du maréchal Pélissier ; 64.800 h.

SEBENICO, v. maritime de la Yougoslavie, en Dalmatie, port au fond de la *baie de Sebenico,* formée par l'Adriatique ; 29.500 h.

SÉBENNYTIQUE, l'une des branches du Delta du Nil.

SÉBONDE ou **SABUNDE** (Raymond *de*), médecin et philosophe espagnol, m. à Toulouse en 1432.

Sebonde (*Apologie de Raymond*), titre d'un des chapitres les plus importants des *Essais* de Montaigne, où l'auteur met le plus à nu ce doute, ce scepticisme qui se laisse deviner plutôt qu'il ne se montre dans chacune des pages de son livre.

SECCHI [*sè-ki*] (*le P.* Angelo), jésuite et astronome italien, né à Reggio (Emilie), auteur d'excellents travaux sur la composition chimique du soleil (1818-1878).

Sécession (*guerre de*), nom donné à la guerre civile qui éclata en 1860 aux Etats-Unis, à propos de la suppression de l'esclavage, et qui dura jusqu'en 1865. L'élection de l'abolitionniste Lincoln, en 1860, fut le signal de la guerre de la *sécession* des Etats esclavagistes et des Etats abolitionnistes. Ces derniers, après quatre ans de lutte, finirent par triompher. Les partisans de l'esclavage (Etats du Sud) étaient appelés *sudistes* ou *confédérés,* alors que les partisans de l'abolition (Etats du Nord) étaient appelés *nordistes* ou *fédéraux.*

SECLIN, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Lille ; 7.340 h. (*Seclinois*). Ch. de f. N. Toiles, broderies.

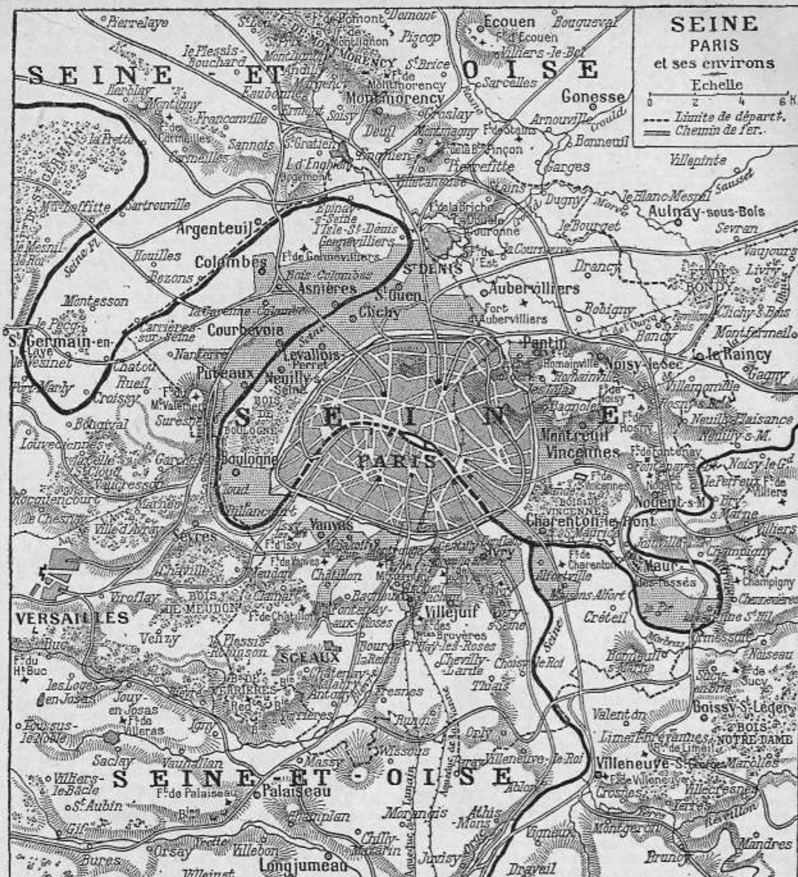
SECOND [*ghon*] (Jean), poète latin hollandais, né à La Haye (1511-1536) ; auteur des *Baisers.*

SECONDIGNY [*ghon*], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay ; 2.220 h.

SECRÉTAN (Charles), philosophe suisse, né et mort à Lausanne ; auteur d'une remarquable *Philosophie de la Liberté* (1815-1895).

SEDAINE (Michel-Jean), poète dramatique français, né à Paris (1719-1797) ; auteur du *Déserteur,* de *Richard Cœur de Lion,* d'*Aline reine de Golconde,* et du *Philosophe sans le savoir ;* écrivain personnel et sincère, habile à trouver des situations naturellement pathétiques.

Sedaine.



SEDAN, ch.-l. d'arr. (Ardennes), sur la Meuse; ch. de f. E.; à 22 kil. S.-E. de Mézières; 17.510 h. (*Sedanais*). Draps noirs et casimirs. Patrie de Turenne. En 1870, elle fut le théâtre d'un grand désastre: Napoléon III y capitula à la tête d'une armée de 100.000 hommes. — L'arr. a 5 cant., 83 comm., 55.630 h.

SÉDERON, ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Nyons, sur la Méange; 590 h.

SEDILLOT [*ll* mll., *o*] (Emmanuel), orientaliste français, né à Montmorency (1777-1832).

SEDLITZ, v. de Tchécoslovaquie (Bohême), près de Tœplitz; 200 h. Eaux purgatives.

SEELAND [*sé-lan'd'*], île danoise dans la mer Baltique; 942.000 h. Ch.-l. *Copenhague*.

SEELEY [*si-lè*] (Robert), historien anglais, né à Londres. Auteur d'un livre remarquable sur l'*Expansion de l'Angleterre* (1834-1895).

SÉES (jadis *Séez*), ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Alençon; 3.975 h. (*Sagiens*). Sur l'Orne. Evêché. Ch. de f. Et.

SÉFIS ou **SEFÉVIS,** dynastie persane qui régna du XV^e^ au XVI^e^ siècle. Les Séfis, se disant descendants d'Ali, propagèrent définitivement en Perse la doctrine chiite. Ils eurent de longues guerres avec la Turquie et furent renversés par Nadir-Schah.

SÉGALAS [*lass*] (Anaïs), femme de lettres française, née à Paris (1814-1895).

SEGANTINI (Giovanni), peintre italien, né à Arco (1858-1899), maître de l'école divisionniste.

SEGESTE, v. de l'anc. Sicile, ruinée par Agathocle; auj. *Alcamo*. Restes d'un temple de Cérès.

SEGESVAR [*sé*] (en roumain *Sighisvara*), v. de Roumanie (Transylvanie), sur le *Seges*; 11.600 h.

SEGONZAC [*zak*], ch.-l. de c. (Charente), arr. de Cognac; 2.030 h. (*Segonzacois*).

SEGOU, v. de l'Afrique-Occidentale française (Soudan), sur le Niger; 6.490 h.

SÉGOVIE [*vî*], v. d'Espagne, dans la Vieille-Castille, ch.-l. de la prov. de son nom; 14.500 h. (*Ségovains* ou *Ségoviens*). Draps. Aqueduc construit par Trajan. — La prov. a 167.000 h.

SEGRAIS [*grè*] (Jean *de*), poète français, né à Caen; il fut le secrétaire de M^me^ de La Fayette. Auteur d'*Eglogues*, écrites en un style aimable et naturel (1624-1701).

SEGRÉ, ch.-l. d'arr. (Maine-et-Loire), sur l'Oudon, affl. de la Mayenne ; ch. de f. Et., à 36 kil. N.-O. d'Angers ; 4.490 h. (*Segréens*). Céréales, vins, bestiaux. — L'arr. a 5 cant., 61 comm., 55.440 h.

SÈGRE (*la*), riv. d'Espagne (Catalogne), affluent de l'Ebre ; 257 kil.

SÉGUIER [*ghi-é*] (Pierre), président à mortier au parlement de Paris, né à Paris (1504-1580) ; — Son fils ANTOINE, président à mortier, né à Paris (1552-1624) ; — PIERRE, neveu du précédent, né à Paris, chancelier de France sous *Louis XIII* et *Louis XIV*. Il fut l'un des fondateurs de l'Académie française (1588-1672) ; — ANTOINE-LOUIS, conseiller au parlement de Paris, né à Paris (1726-1792) ; — ANTOINE-MATHIEU, fils du précédent, magistrat, né à Paris (1768-1848).

SÉGUIN (Marc), ingénieur-constructeur français, né à Annonay ; il est l'inventeur de la chaudière tubulaire (1786-1875).

Comtesse de Ségur.

SÉGUR (Philippe-Henri, *marquis de*), maréchal de France (1724-1801) ; — Son fils, LOUIS-PHILIPPE, diplomate et historien, né à Paris (1753-1830) ; — PHILIPPE-PAUL, fils du précédent, général et historien français, né à Paris (1780-1873) ; — PIERRE, historien français, membre de l'Académie française (1853-1916).

SÉGUR (*comtesse de*), née Rostopchine, femme de lettres française, née à Saint-Pétersbourg, auteur d'intéressants ouvrages pour la jeunesse (1799-1874).

SEGURA (*la*), fl. d'Espagne (Murcie), s'écoulant dans la Méditerranée ; 24[illegible] kil.

SEICHES [*sè-che*], ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. de Baugé, sur le Loir ; 1.295 h.

SEÏD, esclave de Mahomet, qui le premier ajouta foi à la mission du Prophète. Son nom, francisé par Voltaire (*Séid*), est devenu le synonyme du dévouement aveugle et fanatique.

SEIGNELAY, ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Auxerre ; 1.120 h.

SEIGNELAY [*sè-gne-lè*] (J.-B. Colbert, *marquis de*), né à Paris, fils de Colbert et ministre de la Marine (1651-1690).

SEILHAC [*sè, ll* mll., *ak*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Tulle ; 1.630 h. (*Seilhacois*).

SEILLE [*sè, ll mll.*] (*la*), riv. de Lorraine, affl. de la Moselle à Metz ; 128 kil.

SEIN [*sin*] (*île de*), île et comm. de l'arr. de Quimper, sur la côte du Finistère ; 1.000 h. Ancien séjour de druidesses.

SEINE [*sè-ne*] (*la*), fl. de France, qui prend sa source près de Saint-Germain-Source-Seine, dans la Côte-d'Or, et se jette dans la Manche, après un cours de 800 kil. Elle arrose les départ. suivants : Côte-d'Or, Aube, Seine-et-Marne, Seine, Seine-et-Oise, Eure, Seine-Inférieure. *Elle baigne* : Châtillon-sur-Seine, Bar-sur-Seine, Troyes, Nogent-sur-Seine, Montereau, Melun, Corbeil, Paris, Mantes, Caudebec, Elbeuf, Rouen, et se termine entre Le Havre et Honfleur. Ses principaux affluents sur la rive dr. sont : l'Aube, la Marne, l'Oise grossie de l'Aisne ; sur la riv. g. : l'Yonne, le Loing, l'Essonne et l'Eure grossie de l'Iton ; cours 800 kil.

SEINE (*départ. de la*), départ. formé d'une partie du Parisis (Ile-de-France) ; préf. *Paris* ; ch.-l. d'arr. : *Saint-Denis* et *Sceaux*. 3 arr., 42 cant., 79 comm., 4.441.690 h. 2e, 3e, 4e et 5e corps d'armée ; cour d'appel et archevêché à Paris. Ce dép. doit son nom au fleuve qui l'arrose.

SEINE-ET-MARNE (*départ. de*), départ. formé d'une partie de l'Ile-de-France et d'une partie de la Champagne ; préf. *Melun* ; s.-préf. : *Coulommiers*, *Fontainebleau*, *Meaux*, *Provins*. 5 arr., 29 cant., 534 comm., 349.230 h. 5e corps d'armée ; cour d'appel de Paris, évêché à Meaux. Ce départ. doit son nom aux deux rivières qui l'arrosent.

SEINE-ET-OISE (*départ. de*), dép. formé d'une partie de l'Ile-de-France ; préf. *Versailles* ; s.-préf. : *Corbeil*, *Etampes*, *Mantes*, *Pontoise*, *Rambouillet*. 6 arr., 38 cant., 691 comm., 921.570 h. 2e, 3e, 4e et 5e corps d'armée : cour d'appel de Paris, évêché à Versailles. Ce département doit son nom aux deux rivières qui l'arrosent.

SEINE-INFÉRIEURE (*départ. de la*), départ. formé d'une partie de la Normandie (pays de Caux et de Bray) ; préf. *Rouen* ; s.-préf. : *Dieppe*, *Le Havre*, *Neufchâtel*, *Yvetot*. 5 arr., 55 cant., 759 comm., 880.670 h. 3e corps d'armée ; cour d'appel et archevêché à Rouen. Ce départ. doit son nom au cours inférieur du fleuve qui l'arrose.

Seize (*les*), nom donné aux délégués des seize quartiers de Paris pendant la Ligue. Ils se signalèrent par leurs violences et dirigèrent la défense de Paris contre Henri IV.

SÉJAN, ministre de Tibère, né à Volsinie, auj. *Bolsène*, étranglé en l'an 31, sur l'ordre même de Tibère, pour avoir prétendu au pouvoir suprême. Il est resté le type des ministres cruels et corrompus.

SEKANDERABAD, v. de l'Inde anglaise (Nizam) ; 74.000 h.

SEL (*Le*), ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon ; 535 h.

SELANGOR, Etat malais, sous le protectorat britannique ; 378.000 h. Cap. *Selangor* (*Kuala Lumpur*).

SELBORNE (Roundell PALMER, *lord*), homme d'Etat anglais, né à Mixburg. Il fut le chef des libéraux-unionistes (1812-1895).

SELDEN [*dèn*] (John), juriste anglais, né à Salvington (1584-1654).

SELDJOUKIDES ou **SELDJOUCIDES**, dynastie turcomane qui, du XIe au XIIIe siècle, occupa une place prépondérante dans l'Asie occidentale. Les Seldjoukides de Perse régnèrent de 1060 à 1194 ; ceux du Kirman de 1041 à 1198 ; ceux d'Asie Mineure de 1087 à 1309.

SÉLEUCIDES, dynastie fondée en Syrie par Séleucus Ier; elle régna de 312 à 64 av. J.-C.

SÉLEUCIE, v. de l'ancienne Asie, sur le Tigre; capit. des Séleucides, puis des Parthes. Ruines près de Bagdad.

SÉLEUCUS Ier [*kuss*], **Nicator,** général d'Alexandre, fondateur, en 312 av. J.-C., de la dynastie des Séleucides en Syrie; m. en 280 av. J.-C.; — SÉLEUCUS II, *Callinique*, roi de Syrie de 246 à 226 av. J.-C.; — SÉLEUCUS III, *Céraunus*, roi de Syrie de 226 à 222 av. J.-C.; — SÉLEUCUS IV, *Philopator*, roi de Syrie de 186 à 174 av. J.-C.; — SÉLEUCUS V, *Nicator*, roi de Syrie de 124 à 123 av. J.-C.; — SÉLEUCUS VI, *Epiphane*, roi d'Antioche et de Syrie de 95 à 93 av. J.-C.

SÉLIM Ier [*lim*'], **le Féroce,** sultan de 1512 à 1520; — SÉLIM II, *l'Ivrogne*, sultan de 1556 à 1574; — SÉLIM III, sultan de 1789 à 1808. Il repoussa en 1807, avec le concours de l'ambassadeur français Sébastiani, une attaque de la flotte anglaise contre Constantinople.

SÉLINONTE, ancienne v. de Sicile, colonie mégarienne, sur la côte méridionale de l'île.

SELKIRCK, comté d'Ecosse; 22.600 h. Ch.-l. *Selkirck*, près de l'Ettrik-Water; 5.775 h.

SELLES-SUR-CHER [*chèr*], ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin; 3.745 h. Ch. de f. Orl.

SELLIÈRES, ch.-l. de c. (Jura), arr. de Lons-le-Saunier; 1.000 h.

SELOMMES, ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 760 h. Ch. de f. Et.

SÉLONCOURT [*kour*], comm. du Doubs, arr. de Montbéliard; 4.215 h.

SELONGEY [*jé*], ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 985 h. Ch. de f. E.

SELTZ [*sèlts'*], ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Wissembourg, sur la *Sels*; 1.730 h.

SELTZ ou **SELTERS** [*sèl-tèrss*], bourg de Prusse (prov. de Hesse); 1.400 h. Célèbres eaux gazeuses.

SEM [*sèm*], fils de Noé, tige des peuples de race sémitique (*Bible*).

Semaine (*la*) ou **la Création,** poème de Du Bartas; sorte d'historique de la création et de l'humanité; œuvre inégale, avec quelques pages d'une réelle envolée lyrique (1579).

SEMBLANÇAY [*san-blan-sè*] (Jacques *de*), argentier de François Ier. Accusé, très probablement à tort, d'avoir dilapidé le Trésor, il fut pendu au gibet de Montfaucon (1427-1527).

SÉMÉLÉ, mère de Dionysos, fille de Cadmus, roi de Thèbes. (*Myth.*)

SEMENDRIA [*min*], v. de la Yougoslavie, anc. cap. de la Serbie, au confluent du Danube et de la Morava; 7.000h.

SEMIPALATINSK, v. de la Sibérie, ch.-l. de province, sur l'Irtych; 32.000 h. — La prov. a 1.250.000 h.

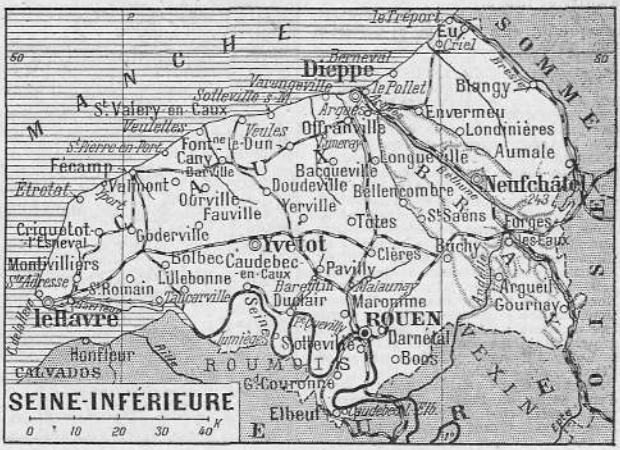
SÉMIRAMIS [*miss*], reine légendaire d'Assyrie et de Babylonie, à qui la tradition attribue la fondation de Babylone et de ses jardins suspendus, et qui aurait surpassé en gloire et en bravoure son époux, le roi Ninus.

Sémiramis, tragédie de Voltaire (1748), sur un sujet que Crébillon avait déjà traité (1717).

Sémiramis ou **Sémiramide,** opéra en deux actes, livret de Rossi, musique de Rossini; magnifique ouverture (1825).

SÉMITES (ou *fils de Sem*), famille ethnographique et linguistique qui comprend les divers peuples parlant ou ayant parlé l'araméen, le syrien, le chaldaïque, l'assyrien, l'hébreu, l'arabe, l'himyarite. Les Sémites ont le teint mat, la chevelure noire, souvent bouclée, la taille élancée, les membres nerveux, les attaches fines. Dans le langage courant, on applique souvent aux Hébreux seuls les expressions *sémites, sémitisme, antisémitisme*, etc.

Sémitiques (*Histoire des langues*), par Ernest Renan (1855). Cet ouvrage, inachevé, est aux lan-



gues sémitiques ce que le livre de F. Bopp est aux langues indo-européennes.

SEMLIN (en serbe *Zemoun*), v. de l'Etat yougoslave, Croatie, au confluent de la Save et du Danube ; 17.000 h.

SÉMONVILLE (Charles-Louis, *marquis de*), homme d'Etat français, né à Paris (1759-1839).

SEMPACH [*pak*], bourg de Suisse, cant. de Lucerne, sur le lac homonyme ; 1.150 h. Victoire des Suisses sur les Autrichiens en 1386 et où s'immortalisa Arnold de Winkelried.

SEMPRONIUS [*sin-pro-ni-uss*], nom de deux familles illustres de l'ancienne Rome, à l'une desquelles appartenaient les Gracques.

SEMUR, ch.-l. d'arr. (Côte-d'Or), sur l'Armançon ; 3.010 h. (*Semurois*). Ch. de f. P.-L.-M., à 71 kil. O. de Dijon. Céréales, beurre ; bestiaux, chevaux. Patrie de Saumaise. — L'arrond. a 6 cant., 139 comm., 47.220 h.

SEMUR-EN-BRIONNAIS [*nè*], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Charolles ; 1.090 h.

SÉNAC DE MEILHAN [*nak*] (Gabriel), littérateur et publiciste français, auteur du roman *l'Emigré* (1736-1803).

SÉNANCOUR (Etienne *de*), écrivain français, né à Paris, auteur d'*Obermann* (1770-1846).

SENART [*nar*] (*forêt de*), forêt de Seine-et-Oise, près de Corbeil, sur la grande route de Paris à Melun.

Sénat. Les sénats les plus célèbres sont, chez les anciens, celui des Juifs, connu sous le nom de *sanhédrin ;* ceux de Sparte, d'Athènes, de Carthage, et enfin celui de Rome, le plus important de tous, et qui, après avoir été pris par Cinéas pour une assemblée de rois, descendit sous les empereurs au dernier degré d'avilissement. — Dans la Gaule romaine, il y avait dans chaque cité un *sénat* composé des plus riches citoyens et ayant à sa tête des *duumvirs*, assistés d'*édiles* et de *questeurs*. Les membres de ce sénat s'appelaient curiales. — Chez les modernes, on connait surtout le Sénat de Venise, le Sénat des Etats-Unis, le Sénat *conservateur*, créé en France le 24 décembre 1799, et qui avait pour mission de veiller à la conservation des lois votées par le Corps législatif, qu'il pouvait dissoudre. Aboli en 1814 et remplacé par la Chambre des pairs, rétabli en 1852, puis aboli de nouveau à la chute du second Empire, en 1870, il a été réorganisé par la constitution républicaine de 1875, en vertu de laquelle il partage avec la Chambre des députés le pouvoir législatif

SENDAÏ [*sin-da-ï*], v. du Japon, île de Nippon, sur la *baie de Sendaï ;* 118.000 h.

SENECÉ (Antoine BAUDERON *de*), poète français, conteur aimable et spirituel, né à Mâcon (1643-1737).

Sénéchal, nom que l'on donnait aux *baillis* dans les provinces méridionales de l'ancienne France. La juridiction du sénéchal et le tribunal où il siégeait s'appelaient *sénéchaussée.*

Sénéchal (*grand*), commandant supérieur des armées, en l'absence du roi et chef hiérarchique des officiers de la maison royale.

SENEF ou **SENEFFE**, v. de Belgique (Hainaut), arr. de Charleroi ; 3.400 h. Sanglantes victoires de Condé sur le prince d'Orange (11 août 1674) et de Marceau sur les Autrichiens (1794).

SENEFELDER [*dèr*] (Aloys), inventeur de la lithographie, né à Prague (1772-1834).

SÉNÉGAL (*le*), fl. de l'ouest de l'Afrique. Il naît, en plusieurs branches, dans le Fouta-Djalon, et se jette dans l'Atlantique ; 1.800 kil. Postes français fortifiés sur son cours supérieur, très voisin de celui du Niger.

SÉNÉGAL, colonie française faisant partie de l'Afrique-Occidentale ; 1.208.000 h. (*Sénégalais* ou *Sénégaliens*), sur 195.000 kilom. carr., sans compter les Etats nègres protégés ; capit. *Saint-Louis ;* v. pr. : *Bakel, Dakar, Gorée, Rufisque, Thiès.* — Visité par les Français dans la seconde partie du XVe siècle, le Sénégal fut exploité par des compagnies à partir de Richelieu. Le gouverneur André Brüe y jeta les fondements d'un sérieux établissement colonial de 1697 à 1723 ; mais après lui s'écoula une période d'inertie, parfois même d'occupation anglaise. Faidherbe, gouverneur du Sénégal de 1854 à 1865, sut asseoir solidement notre domination, soumit diverses tribus récalcitrantes, organisa l'administration, fit construire des routes. A partir de 1876, un but nouveau a été poursuivi avec succès par les administrateurs qui se sont succédé dans la colonie : la pénétration au Soudan par le Niger, qu'un chemin de fer relie au Sénégal.

SÉNÉGAMBIE [*ghan*], contrée de l'Afrique occidentale, entre le Sahara, la Guinée et l'Océan, peuplée de Maures, de Peuls et de nègres sédentaires. Etablissements français, anglais et portugais.

SÉNÈQUE le Rhéteur, né à Cordoue. Il professa la rhétorique à Rome (61 av. J.-C.-30 apr. J.-C.).

SÉNÈQUE le Philosophe, né à Cordoue, fils du précédent, précepteur de Néron, dont il encourut la disgrâce, et qui lui donna l'ordre de s'ouvrir les veines (2-66). On a de lui un grand nombre de traités de philosophie morale, inspirés de la pure doctrine stoïcienne. Les tragédies, médiocres et emphatiques (*Médée, les Troyennes, Agamemnon*), que l'on place quelquefois sous le nom d'un troisième Sénèque (**Sénèque le Tragique**), sont généralement considérées comme l'œuvre de Sénèque le Philosophe.

SENEZ [*nèz*'], ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Castellane ; 350 h. (*Senéziens*). Ancien évêché.

SENLIS [*san-liss*], ch.-l. d'arr. (Oise), sur la Nonette ; 6.470 h. (*Senlisiens*). Ch. de f. N., à 52 kil. S.-E. de Beauvais. En 1493, Charles VIII y conclut un traité avec Maximilien d'Autriche. — L'arrond. a 9 cant., 133 comm., 110.990 h.

SENNAAR, v. de la Nubie, sur le Nil Bleu ; 10.000 h. La Bible donne ce nom à un pays situé entre le Tigre et l'Euphrate.

SENNACHÉRIB [*ké*] ou **SIN-AKHÉ-ÉRIBA**, roi d'Assyrie de 705 à 681 av. J.-C., successeur de Sargon. Il fit des expéditions en Chaldée, en Judée, en Arménie, en Médie, en Arabie et, malgré cet état de guerre, il trouva le temps de s'occuper de l'administration et de l'embellissement de son empire. Il fut assassiné par ses fils.

SENNE (*la*), riv. de Belgique, qui arrose Bruxelles et se jette dans la Dyle (r. g.) après un cours de 103 kil.

SENNECEY-LE-GRAND, ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône ; dans la plaine de la Saône ; 2.030 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SÉNONAIS [*nè*] ou **SÉNONS** [*non*], tribu gauloise qui occupait la région correspondant aux dép. de l'Yonne, de la Marne, de Seine-et-Marne et de la Côte-d'Or, avec *Sens* pour capitale. Ils combattirent, sous la conduite de Camulogène, le lieutenant de César, Labiénus.

SÉNONAIS, petit pays de l'ancienne France ; ch.-l. *Sens.*

SENONCHES, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Dreux ; 1.610 h.

SENONES, ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Saint-Dié ; 3.060 h. (*Senonois*).

SENS [*sanss*), ch.-l. d'arr. (Yonne), sur l'Yonne ; 15.310 h. (*Sénonais*). Ch. de f. P.-L.-M., à 57 kil. N. d'Auxerre. Archevêché, cathédrale. Vins, céréales, chanvre, bois, tuiles. — L'arrond. a 6 cant., 92 comm., 52.065 h.

Sens (*hôtel de*), anc. résidence historique, située à Paris, quartier Saint-Paul, et construite vers 1500 par Tristan de Sallazar, archevêque de Sens.

Sensations (*Traité des*), par Condillac, qui s'efforce d'y faire voir comment nos facultés viennent des sensations. C'est dans ce livre que se trouve le plus clairement exprimée la doctrine sensualiste (1754).

Sentences de Publius Syrus, recueil d'excellentes pensées morales, exprimées dans un style net et incisif.

SÉOUL, capit. de la Corée, sur le fleuve Han-Kiang ; 247.000 h.

Sept ans (*guerre de*). Elle eut lieu sous Louis XV, de 1756 à 1763, entre la France, l'Autriche et la Russie d'une part, l'Angleterre et la Prusse de l'autre. Marquée par de lourds revers sur terre (Rossbach), sur mer et aux colonies (perte de l'Inde et du Canada), elle coûta à la France, au traité de Paris, quelques-unes de ses plus florissantes colonies.

Sept chefs (*guerre des*), guerre légendaire entre Etéocle, roi de Thèbes, son frère Polynice et six

autres chefs. Les deux frères se tuent dans un combat singulier ; mais, dix ans après, les Epigones, fils des Sept chefs, s'emparent de Thèbes. (*Myth.*)

Sept chefs devant Thèbes (*les*), tragédie d'Eschyle (467 av. J.-C.). Le même sujet a été traité par Racine dans *les Frères ennemis*.

Septante (*version des*), nom donné à la traduction grecque de l'Ancien Testament, faite par soixante-douze Juifs d'Egypte et par ordre de Ptolémée Philadelphe. C'est la plus ancienne et la plus célèbre de toutes (283 ou 282 av. J.-C.).

Septembre (*journées ou massacres de*), nom donné au massacre des prisonniers politiques qui eut lieu dans les prisons de Paris, particulièrement à l'Abbaye et à la Force, les 2, 3, 4 et 5 septembre 1792.

Septembre (*lois de*), lois votées, à la suite de l'attentat de Fieschi (1835), contre la liberté de la presse. Toute discussion sur le principe du gouvernement ou sur la personne du roi était interdite.

Septembre (*convention de*), signée à Paris (15 sept. 1864) entre la France et l'Italie, en vue de garantir l'existence de l'Etat pontifical.

Septennat, titre donné à la dictature militaire du maréchal de Mac-Mahon, instituée pour sept ans le 20 novembre 1873 et qui prit fin par la démission du maréchal, le 30 novembre 1879.

SEPTIMANIE [*sép*] (territoire de la *septième* légion), partie sud-occidentale de la Gaule, sur le littoral de la Méditerranée ; elle correspondait aux dép. des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault et du Gard.

Septime-Sévère.

SEPTIME-SÉVÈRE, empereur romain de 193 à 211. Général habile et heureux, il favorisa aussi les lettres.

SEPTMONCEL, comm. du Jura, arr. de Saint-Claude ; 1.250 h. Fromages renommés.

SÉPULCRE (SAINT-), nom donné à la basilique élevée à Jérusalem, dès le ve siècle, sur l'emplacement du tombeau du Christ.

SEPULVEDA (Juan *de*), historien espagnol, surnommé **le Tite-Live espagnol** (1490-1573).

SÉQUANAIS [*kou-a-nè*] ou **SÉQUANIENS** [*kou-a-nè-in*], peuple de la Gaule, qui habitait la rive gauche de la Saône et dont la capitale était *Vesontio* (Besançon).

SÉQUANAISE [*kou-a-nè-ze*] **(Grande-)**, une des grandes divisions politiques de la Gaule romaine, dans le bassin supérieur de la Seine.

SERAING-SUR-MEUSE, *rin*], v. de Belgique, prov. de Liége ; 36.900 h. Forges et fonderies.

SERAJEVO. V. **SARAÏEVO.**

SERAO (*Mme* Mathilde), romancière italienne, né à Patras en 1856.

Sérapéion ou **Sérapéum**, nom donné par les Romains aux temples de Sérapis. Les plus célèbres étaient ceux de Memphis et d'Alexandrie.

SÉRAPIS ou **SARAPIS** [*piss*], dieu égyptien de l'époque ptolémaïque et romaine, qui résulta de la confusion d'Apis divinisé, ou Osiris-Apis, avec un dieu étranger à l'Egypte. Plus tard, Sérapis fut identifié avec Pluton, Esculape ou Jupiter.

SERBELLONI, capitaine italien, né à Milan (1508-1580). Il se distingua à la bataille de Lépante.

SERBIE [*bi*] ou **SERVIE** [*vi*], ancien royaume de l'Europe méridionale, sur la rive droite du Danube ; 87.300 kil. carr. ; 4.700.000 h. (*Serbes*). Cap. *Belgrade*. Sol montagneux, arrosé par le Danube, la Save, la Morava serbe, etc., et généralement fertile. Industrie faible. Quelques ressources minérales. [V. carte *Yougoslavie*]. Disputée par les Barbares, successivement vassale des empereurs d'Orient, des Grecs, des Bulgares, etc., la Serbie devint indépendante au XIIIe siècle et puissante au XVe, sous le règne de Douschan. Les Turcs la soumirent après la bataille de Kossovo (1389) et la conservèrent intégralement jusqu'en 1815, malgré l'insurrection de Karageorges (1804). En 1815, Miloch Obrénovitch fit de la Serbie une principauté indépendante, tout en continuant à reconnaître la suzeraineté de la Porte. Quarante ans plus tard (1856), le traité de Paris plaçait sous la garantie de l'Europe les privilèges octroyés par le sultan à la principauté. Lorsque éclata le soulèvement de la Bosnie et de l'Herzégovine (1876), la Serbie se mit en état de rébellion contre la Porte. Ses troupes furent vaincues ; mais la Russie intervint, triompha des armées ottomanes et fit reconnaître par le traité de Berlin la complète indépendance de la Serbie (1878). Ce pays fut érigé en royaume en 1882, au profit de la maison des Obrénovitch, remplacée, en 1903, par celle des Karageorgevitch. Une guerre heureuse contre la Turquie, en 1912-1913, l'avait considérablement agrandi, lorsque, à la suite de l'attentat de Saraïévo (v. ce mot), éclata la Grande Guerre de 1914-1918. Envahie au Nord par les Germano-Autrichiens, au Sud-Ouest par les Bulgares, la Serbie fut vaincue après une longue et glorieuse résistance (1914-1916). Délivrée en 1918 par les victoires de Franchet d'Esperey, elle est devenue le cœur d'un royaume bien plus considérable : celui des Serbes, Croates et Slovènes. (V. Yougoslavie).

SERBO-CROATE-SLOVÈNE (*royaume*) ou **YOUGOSLAVIE.** V. Yougoslavie.

SERENA (*La*), v. du Chili, cap. de la prov. de Coquimbo, sur le Coquimbo ; 15.000 h.

SÉRÈRES, peuple nègre du Sénégal, qui, avec les Sousous et les Robos, paraît être la plus ancienne population de la côte au S. des Ouolofs.

SERES, nom donné dans l'antiquité aux peuples de l'extrême Orient, d'où le monde occidental tirait la soie. Ils habitaient la *Sérique*.

SERÈS ou **SERRÈS**, v. de Grèce, Macédoine, sur la Strouma ; 16.000 h.

SERETH (*le*), grande rivière de l'Europe orientale, née dans les Karpathes de Bukovine, affluent du Danube (r. g.) ; 470 kil.

Serfs, nom donné, au moyen âge, à ceux qui, sans être esclaves, étaient attachés au domaine qu'ils cultivaient moyennant redevance au seigneur, propriétaire de la terre, et étaient vendus avec lui ; de là leur nom de *serfs attachés à la glèbe*. A une certaine époque, les serfs purent, en France, racheter leur liberté. Cette émancipation, dont Louis X donna le signal dans le domaine royal, fut puissamment favorisée par l'affranchissement des communes et par les croisades, mais ne devint complète qu'à la Révolution de 1789.

SERGENT [*sèr-jan*] (Antoine-François), dessinateur et graveur français, membre de la Convention, beau-frère de Marceau, né à Chartres (1751-1847).

Sergents de la Rochelle (*les Quatre*). On désigne ainsi quatre sous-officiers du 45e de ligne en garnison à La Roc elle : Bories, Goubin, Pomier (ou Pommier) et Raoulx, qui, affiliés aux carbonari, furent dénoncés, arrêtés et décapités à Paris en 1822.

SERGINES, ch.-l. de c (Yonne), arr. de Sens, au-dessus de la Couée ; 810 h.

SERGIPE, Etat du Brésil, sur la côte de l'Atlantique ; 477.000 h. Cap. *Aracaju*.

SERGIUS Ier [*uss*], pape de 687 ou 688 à 701 ou 702 ; — Sergius II, pape de 844 à 847 ; — Sergius III, pape de 904 à 911 ; — Sergius IV, pape de 1009 à 1012.

SERINGAPATAM [*tam*], v. de l'Hindoustan, présidence de Madras ; ancienne cap. du royaume de Mysore ; 12.500 h.

SERMANO, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Corte, sur un affl. du Feo ; 230 h.

Serment de Strasbourg, le plus ancien texte que nous possédions du français populaire. Il contient la formule des engagements pris à Strasbourg en 842 par Louis le Germanique et Charles le Chauve, ligués contre leur frère Lothaire, et par leurs soldats.

Sermons de Bossuet, publiés pour la plus grande partie après sa mort. Ils figurent à la première place dans l'histoire de l'éloquence française de la chaire. Morale sévère, rigoureusement fondée sur le dogme ; éloquence simple et forte, souvent imagée, parfois puissamment réaliste, nourrie de la lecture des œuvres classiques et surtout des Pères de l'Eglise. Les principaux de ces sermons sont : *Sur l'unité de l'Eglise*, *Sur la mort*, *Sur la profession de foi de Mlle de La Vallière*, les panégyriques de saint Paul, de saint Bernard, etc.

Sermons de Bourdaloue, prédications remarquables par la force du raisonnement, la solidité des preuves et la régularité du plan. Mme de Sévigne disait du prédicateur : « *Il frappe comme un sourd.* » On admire surtout le sermon *Sur la Passion*. V. AVENT.

Sermons de Massillon. V. AVENT et CARÊME.

SERPA PINTO (Alexandre-Albert *de*), explorateur et officier portugais, né à Colchras, célèbre par ses voyages dans l'Afrique du Sud (1846-1900).

SERPENT [*pan*] (*le*), constellation de l'hémisphère boréal.

SERPETTE (Gaston), compositeur français, né à Nantes, auteur de nombreuses opérettes d'une musique alerte et soignée (1846-1904).

SERRA-DI-SCOPAMENE, ch.-l. de c. (Corse), arr. de Sartène, au-dessus d'un affluent du Rizzanese : 1.100 h.

SERRANO (*don* Francisco), maréchal et homme d'Etat espagnol, né à San Fernando de Cadix (1810-1885).

SERRE (Hercule, *comte de*), homme d'Etat français, né à Pagny-sur-Moselle (Meurthe) [1776-1824].

SERRES, ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap ; 1.045 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SERRES (Olivier *de*), agronome français, né au Pradel (Vivarais) ; auteur d'un célèbre *Théâtre de l'agriculture*. Il introduisit en France la culture du mûrier (1539-1619).

Olivier de Serres.

SERRET [*rè*] (Joseph-Alfred), mathématicien français, né à Paris (1819-1885).

SERRIÈRES, ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Tournon ; 970 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SERTORIUS [*uss*] (Quintus), général romain, vainqueur de Metellus et de Pompée, assassiné en Espagne par un de ses lieutenants, en 73 av. J.-C.

Sertorius [*uss*], tragédie de P. Corneille (1662). On y sent déjà la vieillesse de l'auteur ; mais des scènes pleines d'énergie et de grandeur rappellent aussi l'auteur de *Cinna* ; entre autres, la fameuse et magnifique scène entre Sertorius et Pompée, où se trouve ce vers :

Rome n'est plus dans Rome ; elle est toute où je suis.

SÉRURIER [*ri-é*] (Philibert), maréchal de France, né à Laon (1742-1819).

SERVAN (Joseph-Michel-Antoine), avocat général au parlement de Grenoble et publiciste, né à Romans (Drôme) [1737-1807] ; — Son frère JOSEPH, général français, né à Romans, ministre de la Guerre en 1792 (1741-1808).

SERVANDONI (Jean-Jérôme), architecte et peintre italien, né à Florence. Il travailla surtout en France. On lui doit un portail de l'église Saint-Sulpice à Paris (1695-1766).

Servante maîtresse (*la*), opéra bouffe en deux actes, livret italien de Nelli (traduction française de Baurans), musique de Pergolèse (1733).

SERVET [*vé*] (Michel), médecin et théologien, né à Villanueva (Aragon) vers 1509, brûlé vif à Genève en 1553, à l'instigation de Calvin.

SERVIAN, ch.-l. de c. (Hérault), arr. de Béziers, sur la Lène ; 3.600 h. Ch. de f.

SERVIEN [*vi-in*] (Abel), diplomate français, né à Grenoble, un des principaux négociateurs des traités de Westphalie (1593-1659).

SERVILIE, sœur de Caton d'Utique et mère de Marcus Brutus.

Servitude volontaire (*Discours de la*), vigoureuse philippique contre la tyrannie, par La Boëtie (1574).

Servitude et grandeur militaires, ouvrage d'Alfred de Vigny, où l'auteur, dans de dramatiques récits : *la Canne de jonc*, *le Cachet rouge*, oppose aux douloureux devoirs de la discipline militaire la grandeur morale du soldat, faite d'abnégation et d'honneur (1835).

SERVIUS TULLIUS [*uss*], sixième roi légendaire de Rome (578-534 av. J.-C.).

Sésame, premier mot d'une formule magique : *Sésame, ouvre-toi*, tirée d'un des contes les plus populaires des *Mille et une Nuits*. Ces mots sont devenus, en littérature, l'objet de fréquentes allusions ; on désigne par là le moyen prompt, rapide, devant lequel cèdent comme par magie toutes les difficultés, la clef qui ouvre toutes les situations et pénètre tous les mystères.

SESIA (*la*), riv. d'Italie, affluent du Pô (r. g.) ; 138 kil.

SÉSÔKHRIS [*kriss*] ou **NOFIRKASOKARI**, roi d'Egypte de la IIe dynastie.

SÉSÔKRIS ou **ZOSERTITI**, roi d'Egypte de la IIIe dynastie.

SÉSOSTRIS [*zoss-triss*]. V. RAMSÈS II.

SESTOS [*sèss-toss*], v. de l'ancienne Thrace, en face d'Abydos, sur l'Hellespont.

SÉ-TCHOUEN, prov. de la Chine méridionale ; 54 millions d'h. Ch.-l. *Tchen-Tou*.

SETH, troisième fils d'Adam et d'Eve (*Bible*).

SETI Ier, roi égyptien de la XIXe dynastie, dont le tombeau a été découvert près de Thèbes. Père de Ramsès II ; — SETI II, roi égyptien, peut-être arrière-petit-fils du précédent.

SETIF, ch.-l. d'arr. (dép. de Constantine), près de l'oued Bou-Sellam ; ch. de f. de Constantine ; à 130 kil. S.-O. de cette ville ; 38.860 h. (*Sétifiens*). Ville forte ; ch.-l. de subdivision militaire. Superbe mosquée. Grains, huiles, bestiaux. — L'arr. a 14 comm., 361.750 h.

SETUBAL, v. du Portugal (Estrémadure), sur la *baie de Sétubal* ; 30.000 h.

SEURRE, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Beaune ; 1.920 h. (*Seurrois*). Ch. de f. P.-L.-M.

SEURRE (Gabriel), **l'Aîné**, sculpteur français, né à Paris (1795-1867) ; — Son frère CHARLES, dit **Seurre le Jeune**, né à Paris (1798-1858), fut également sculpteur.

SÉVÉRAC-LE-CHÂTEAU, ch.-l. de c. (Aveyron), arr. de Millau, sur l'Aveyron naissant ; 3.310 h. (*Sévéraquais*). Ch. de f. M.

SÉVÈRE. V. ALEXANDRE SEVÈRE.

SÉVERIN, pape d'environ 638 à 640.

SÉVERIN (*saint*), abbé d'Agaune (dans le Valais), né en Bourgogne, m. en 508. Fête le 11 février.

SÉVERN (*le*), fleuve d'Angleterre, qui se jette dans le canal de Bristol ; 286 kil.

SÉVIGNÉ (Marie DE RABUTIN-CHANTAL, *marquise de*), née à Paris, une des femmes les plus distinguées du XVIIe siècle, célèbre par les admirables *Lettres* qu'elle écrivit à sa fille, la comtesse de Grignan (1626-1696). V. LETTRES.

Mme de Sévigné.

SÉVILLE [*vi-le*], v. d'Espagne, ch.-l. de prov., capit. de l'Andalousie ; 209.300 h. (*Sévillans*). Vins, huiles. Superbes monuments, qui ont fait dire : *Qui n'a pas vu Séville n'a pas vu de merveille*. Les plus fameux sont la cathédrale, l'Alcazar, etc. — La prov. a 696.000 h.

SÈVRE NANTAISE (*la*), riv. de France, qui prend sa source au pied des collines du Poitou et se jette dans la Loire (r. g.) à Nantes (126 kil.).

SÈVRE NIORTAISE (*la*), fleuve de France, prend sa source dans le dép. des Deux-Sèvres, sépare la Charente-Inférieure de la Vendée et se jette dans l'Atlantique, après avoir baigné Niort ; 150 kil.

SÈVRES, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Versailles ; sur la Seine. 11.440 h. (*Sévriens*). Ch. de f. Et Célèbre manufacture de porcelaine, qui a été transférée dans le parc de Saint-Cloud.

SÈVRES (*départ. des* **Deux-**). V. DEUX-SÈVRES.

SEXTUS EMPIRICUS [*sèks-tuss-in. kuss*], philosophe, astronome et savant médecin grec du IIIe siècle de notre ère, né probablement à Mitylène. Il est l'historien le plus impartial que nous ayons de la philosophie grecque.

SEYBOUSE [*bou-ze*] (*la*), fl. d'Algérie, passant à Guelma et près de Bône ; 225 kil.

SEYCHELLES [*sè*] (*les*), ou **SÉCHELLES**, îles anglaises de l'océan Indien, au N.-E. de Madagascar ; 25.000 h. Ch.-l. *Port-Victoria*.

SEYCHES [*sé-che*], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande ; 890 h.

SEYMOUR [*sé*] (Jeanne). V. Jeanne ; — Son frère Édouard, dit **le Protecteur,** homme d'Etat anglais, assassiné (vers 1506-1552).

SEYNE [*sé-ne*], ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Digne, au-dessus de la Blanche ; 1.360 h. (*Seynois*).

SEYNE (*La*), ch.-l. de c. (Var), arr. et sur la rade de Toulon ; 23.160 h. Ch. de f. P.-L.-M. Chantiers de constructions navales. Forges.

SEYSSEL [*sè-sèl*], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Belley, sur le Rhône ; 920 h. Ch. de f. P.-L.-M. Mines d'asphalte.

SEYSSEL, ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Saint-Julien, sur le Rhône, en face de Seyssel de l'Ain ; 1.410 h.

SÉZANNE, ch.-l. de c. (Marne), arr. d'Epernay ; 4.990 h. Ch. de f. E.

SÈZE (Romain *de*). V. Desèze.

SFAX [*sfaks*], v. de Tunisie, sur le golfe de Gabès ; 28.000 h. (*Sfakiotes*). Port. Bombardée et prise d'assaut par les Français en 1881.

SFORZA (Muzio Attendolo, dit), condottiere italien, tige d'une illustre maison milanaise (1369-1424) ; — François-Alexandre, duc de Milan, fils du précédent (1401-1466) ; — Galéas-Marie, duc de Milan, fils du précédent (1444-1476) ; — Jean-Galéas, duc de Milan, fils du précédent (1468-1494) ; — Ludovic, duc de Milan, surnommé *le More*, oncle du précédent (1451-1508) ; — Maximilien, duc de Milan, fils du précédent (1491-1530) ; — François-Marie, dernier duc de Milan, deuxième fils de Ludovic le More (1492-1535).

SFORZA (Catherine), princesse de Forli, célèbre par l'héroïsme avec lequel elle défendit Forli contre l'armée de César Borgia (xvᵉ s.).

Sganarelle, personnage de la comédie française, qui doit surtout son illustration à Molière, et qui personnifie le bon sens vulgaire, parfois la malice, comme dans *le Médecin malgré lui*.

'S GRAVENHAGE. V. Haye (*La*).

SHACKLETON (Ernest), explorateur anglais des régions antarctiques, né à Kilkee (Irlande) [1874-1922].

SHAFTESBURY [*chéf-tès*] (Anthony, *comte de*), homme d'Etat anglais, auquel est dû le fameux bill de l'*habeas corpus* (1621-1683) ; — Son petit-fils, né à Londres, philosophe, écrivain distingué (1671-1713).

SHAKESPEARE ou **SHAKSPEARE** [*chèk-spi-re*] William), le plus grand poète dramatique de l'Angleterre, né à Stratford (Warwik), auteur d'un grand nombre de tragédies et de comédies regardées pour la plupart comme des chef-d'œuvre : *Roméo et Juliette, Hamlet, Richard III, le Roi Lear, Othello, Macbeth, le Marchand de Venise, les Commères de Windsor, le Songe d'une nuit d'été*, etc. Shakespeare a su peindre avec une vérité saisissante et une admirable énergie tous les sentiments et toutes les passions. Tour à tour simple, terrible, gracieux, pathétique, burlesque, mélancolique, profond, railleur, passionné, il exprime tout sans contrainte et sans effort, avec la puissante liberté du génie. Nul n'a porté plus loin l'éloquence et l'émotion dans la peinture des passions tragiques (1564-1616).

Shakespeare.

SHANGHAÏ [*chan-ga-ï*], v. de Chine, province de Kiang-Sou, sur le Hoang-Pou, près de l'embouchure du Yang-tsé-Kiang ; principal centre de commerce entre la Chine et l'Europe ; 1.500.000 h., dont 20.000 étrangers. Nombreuses factoreries européennes, groupées dans les concessions française et internationale.

SHANNON [*cha-non*] (*le*), le principal fleuve de l'Irlande, formant plusieurs lacs et s'écoulant dans l'Atlantique.

SHAW (Bernard), dramaturge anglais, né à Dublin en 1856.

SHEFFIELD [*ché-fild*], v. d'Angleterre, comté d'York ; 490.000 h. Quincaillerie, coutellerie renommée.

SHELLEY [*chèl-lé*] (Percy Bysshe), écrivain anglais, né près de Horsham, ami de lord Byron et l'un des premiers poètes lyriques anglais (1792-1822) ; — Sa femme fut elle-même un écrivain distingué (1797-1851).

Shelley.

SHERIDAN [*ché*] (Richard), orateur et auteur dramatique anglais, né à Dublin (1751-1816).

SHERIDAN (Philipp Henry), général américain. Il se distingua, pendant la guerre de Sécession, dans les rangs du parti fédéral (1831-1888).

SHETLAND [*chèt*] (*îles*), groupe d'îles au N. de l'Ecosse ; elles forment un comté ; 23.500 h.

Shinto ou **Shintoïsme** [*chin-to-is-me*], religion nationale du Japon. Un moment supplanté par le confucianisme, puis par le bouddhisme, le shinto a été surtout remis en honneur depuis la restauration du pouvoir des mikados. La déesse Amaterasou, personnification du soleil, domine le panthéon shintoïste. Le culte consiste en prières, en offrandes de fleurs et de riz.

SHIRING-WENDEL, comm. de la Moselle, arr. de Forbach ; 6.450 h.

SHIZUOKA, v. du Japon, île de Nippon ; 74.000 h.

SHREWSBURY [*chrouss-be-ré*], v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Shrop, sur le Severn ; 31.000 h.

SHROP ou **SALOP** (*comté de*), en angl. **Shropshire,** comté d'Angleterre ; 243.000 h. Ch.-l. *Shrewsbury*.

Shylock, principal personnage du *Marchand de Venise*, comédie de Shakespeare. Le nom de Shylock est resté célèbre pour désigner un usurier rapace, un créancier impitoyable.

Armoiries du Siam.

SIALKOT, v. de l'Inde britannique, Pendjab, près de la frontière du Cachemire ; 65.000 h.

SIAM [*si-am'*] (*golfe de*), golfe de la mer de Chine, entre les presqu'îles d'Indochine française et de Malacca.

SIAM (*royaume de*), vaste Etat de l'Indochine, dans la partie occidentale de la péninsule, arrosé par le Mékong et le Ménam ; 9 millions d'h. (*Siamois*). Capit. *Bangkok*

SIAM, v. du royaume de Siam, son ancienne capitale. Auj. *Ayouthia*.

SIBÉRIE, vaste contrée de l'empire russe dans l'Asie septentrionale, de la mer Caspienne au détroit de Behring. C'est une région basse dans sa partie occidentale (bassin de l'Obi), plus montagneuse, dans sa partie orientale (bassins de l'Iénissei, de la Léna, du lac Baïkal) et fertile seulement sur une étroite lisière entre les forêts qui couvrent sa zone septentrionale et les montagnes qui la limitent au sud. Climat d'une extraordinaire rigueur. Un chemin de fer, le *Transsibérien*, suit la zone agricole et relie en même temps les nombreux centres miniers (or, argent, nickel) qui jalonnent le pied de l'Altaï et les monts Saïansk ; 12.518.489 kil. carr. ; 9.258.000 h. (*Sibériens*)

Siamois.

La Sibérie, qui a longtemps servi au gouvernement russe de lieu d'exil, est aujourd'hui partagée en un certain nombre d'États soviétiques, groupés sous la tutelle de Moscou.

Sibérienne (*la Jeune*), charmant ouvrage de X. de Maistre. C'est l'histoire simple et touchante d'une jeune fille qui, mue par le sentiment de l'amour filial, traverse seul et sans le moindre secours les déserts de la Sibérie pour aller à Saint-Pétersbourg demander la grâce de son père (1815).

SIBIU, nom roumain de *Hermannstadt*. V. ce mot.

SIBOUR (Marie-Dominique-Auguste), archevêque de Paris, assassiné dans l'église Saint-Etienne-du-Mont, à Paris, par un prêtre interdit (1792-1857).

Sibyllins (*Oracles* ou *Livres*), recueil d'oracles concernant les destinées de l'ancienne Rome. On les consultait solennellement, chaque fois qu'une calamité exceptionnelle rendait indispensable une expiation éclatante. Composés par la sibylle d'Erythrée, ils furent vendus par elle à Tarquin le Superbe; brûlés par accident, l'an 671 de Rome, ils furent remplacés, et les nouveaux livres subsistèrent jusqu'à 389 de J.-C.

SICAMBRES [*kan-bre*], ancien peuple de la Germanie. C'est par ce nom que saint Remi désigne Clovis, quand il lui ordonne de courber la tête pour recevoir l'eau baptismale.

SICANES ou **SICULES,** peuplade ibère, qui émigra d'Espagne en Sicile.

SICARD [*kar*] (l'*abbé* Ambroise), instituteur des sourds-muets, né au Fousseret (Haute-Garonne) [1742-1822].

SICHÉE, époux de Didon (*Enéide*).

SICHEM [*chèm*], ancienne v. de la Palestine; auj. *Naplouse*.

SICIÉ (*cap*), cap. du dép du Var; hauteur 360 m.

SICILE, grande île de la Méditerranée; 25.740 kil. carr.; 3.793.000 h. (*Siciliens*). Terre fertile, céréales, vins, huiles. Capit. *Palerme;* v. princip.: *Catane, Messine, Trapani*. Fait partie du royaume d'Italie depuis 1860.

SICILE (*royaume des* **Deux-**). V. DEUX-SICILES.

SICYONE, v. de l'ancienne Grèce (Péloponèse). Patrie d'Aratus.

SIDDONS (Sarah Kemble, *Mrs*), tragédienne anglaise (1755-1831).

SIDI-BEL-ABBÈS [*bèss*], ch.-l. d'arr. (départ. d'Oran); sur le Sig; 37.750 h. (*Bel-Abbésiens*). Ch. de f. d'Oran; à 82 kil. S. de cette ville. — L'arr. a 18 comm., 23.070 h.

SIDNEY [*nè*] (Philip), homme d'Etat et littérateur anglais, né à Penhurst (1554-1586).

SIDOINE APOLLINAIRE [*né-re*] (*Caius Sullius*), poète latin, évêque, né à Lyon (430-489).

SIDON, v. de Phénicie; auj. *Saïda*.

SIDRE (*golfe de la*), anc. *Syrte*, golfe de la Méditerranée, sur la côte de Libye.

SIEDLCE ou **SIEDLETS,** v. de Pologne, gouv. de Lublin, sur le Liwiec, affl. du Bug; 31.000 h. Anc. ch.-l. d'un gouvernement russe.

Siège de Corinthe (*le*), opéra en trois actes, paroles de Soumet, d'après le livret italien de Balocchi, musique de Rossini (1826), partition qui contient des pages remarquables.

SIEGEN, v. d'Allemagne, Prusse, présid. d'Arnsberg, sur la *Sieg*; 29.000 h.

Siegfried [*sigh'-frid*], drame musical en trois actes, paroles et musique de R. Wagner (1876). Il forme la troisième partie de la tétralogie *l'Anneau du Niebelung*.

SIEMENS [*minss*] (Ernst), ingénieur allemand, né à Lenthe (Hanovre), auteur de remarquables travaux sur l'électricité employée comme force motrice (1816-1892).

SIEMIRADZKI (Henri), peintre polonais, né à Karkow (1843-1902).

SIENKIEWICZ [*si-èn-ki-é-vich*] (Henryk), romancier polonais, né à Wola Okrezjska en 1846, auteur de *Par le fer et par le feu*, de *Quo vadis*, etc., œuvres colorées; m. à Vevey en 1916.

SIENNE, v. d'Italie, ch.-l. de la prov. de son nom, dans l'ancienne Toscane; 42.400 h. (*Siennois*). Archevêché, belle cathédrale. — La prov. a 244.000 h.

SIERCK, ch.-l. de c. (Moselle), sur la Moselle; 1.190 h.

SIERO, v. d'Espagne, prov. d'Oviedo; 27.000 h.

Sierra, mot espagnol qui signifie *scie* et qui désigne une chaîne de montagnes: *sierra Morena*.

SIERRA LEONE, colonie britannique de la côte occidentale d'Afrique, entre la Guinée française et la République de Libéria; 75.000 h. Capit. *Freetown;* 1.437 h.

SIEYES [*si-é-iess*] (l'*abbé*), publiciste, né à Fréjus, célèbre comme théoricien politique pendant la Révolution française. A la veille de la Révolution, il publia une brochure fameuse sur *le Tiers État*. Il fut successivement membre de la Constituante, de la Convention où il se tint à l'écart, du Conseil des Cinq-Cents, et Directeur (1748-1836).

Sieyès.

SIGALON (Xavier), peintre d'histoire français, né à Uzès, auteur d'une belle copie du *Jugement dernier*, de Michel-Ange, auj. à l'Ecole des beaux-arts, à Paris (1788-1837).

SIGEAN [*jan*], ch.-l. de c. (Aude), arr. de Narbonne: 3.050 h. Sur l'*étang de Sigean*, lagune communiquant avec la mer par le chenal de la Nouvelle.

SIGEBERT Ier [*bèr*], fils de Clotaire Ier, roi d'Austrasie de 561 à 575, époux de Brunehaut, assassiné par ordre de Frédégonde: — SIGEBERT II, roi d'Austrasie, né en 601; il succéda à son frère Thierri II en 613, et fut tué la même année par Clotaire II; — SIGEBERT III, roi d'Austrasie, de 633 à 656, fils de Dagobert II; il régna sous la tutelle de Pépin de Landen et de Grimoald.

SIGISMOND [*mon*] (*saint*), roi des Bourguignons de 516 à 524, battu par les fils de Clovis et tué par ordre de Clodomir. Fête le 1er mai.

SIGISMOND de Luxembourg, roi de Hongrie en 1387, empereur d'Allemagne de 1411 à 1437. Il se déshonora en faisant brûler au concile de Constance le réformateur tchèque Jean Hus, malgré le sauf-conduit qu'il lui avait donné.

SIGISMOND Ier le Vieux, roi de Pologne de 1507 à 1548; — SIGISMOND II, roi de Pologne de 1548 à 1572; — SIGISMOND III, **Wasa,** roi de Pologne de 1587 à 1622.

SIGNOL (Emile), peintre français, né à Paris (1804-1892), a traité des sujets historiques et religieux.

SIGNORELLI (Luca), peintre italien, né à Cortone (1441-1523); artiste d'un réalisme énergique.

SIGNY-L'ABBAYE [*bè-i*], ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Mézières; 2.000 h.

SIGNY-LE-PETIT [*ti*], ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Rocroi; 1.850 h. Ch. de f. E.

SIGONIUS [*uss*] (Carlo), savant historien et antiquaire italien, né à Modane (1524-1584).

SIGOULÈS [*lèss*], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Bergerac, au-dessus d'un affluent de la Gardonnette; 670 h.

SIGOVÈSE, chef gaulois, frère de Bellovèse (ve ou vie s. av. J.-C.).

Sigurd [*ghur*], opéra en quatre actes et sept tableaux, paroles de Camille du Locle et Alfred Blau, musique de Reyer; partition puissante, poétique et colorée (1885).

Si j'étais roi, opéra-comique en trois actes, paroles de d'Ennery et Brésil, musique d'A. Adam. La musique est une des plus aimables et des plus savoureuses qu'Adam ait écrites (1852).

Silène.

SIKHS ou **SEIKHS,** secte hindoue vichnouite, fondée au XVIe siècle par Baba Nanka et qui est devenue un véritable corps de nation. Soumis par les Anglais en 1840.

SI-KIANG ou **rivière de CANTON,** fl. de Chine, se déversant dans le *golfe de Canton;* 920 kil.

SIKKIM, Etat de l'Hindoustan, tributaire de l'Angleterre; 81.000 h. Capit. *Gangtok*.

SIKOK, une des grandes îles du Japon, au S. de l'île de Nippon; 3.066.000 h.

SILÈNE, dieu phrygien, père nourricier de Bacchus, dont la mythologie grecque a fait comme le bouffon de l'Olympe. (*Myth.*)

Silène ivre, tableau de Rubens (Petrograd); — tableau de Van Dyck (Bruxelles).

SILÉSIE, anc. prov. d'Allemagne, conquise en 1741 par Frédéric II de Prusse sur les Autrichiens et partagée alors entre Autriche et Prusse. Depuis 1919, la Silésie autrichienne (cap. *Troppau*) relève de la Tchécoslovaquie, et une partie de la Haute-Silésie, depuis 1921, de la Pologne. Le reste (cap. *Breslau*) est demeuré prussien (Hab. *Silésiens.*)

SILHOUETTE (Etienne *de*), contrôleur général des Finances, né à Limoges (1709-1767). Son nom a passé dans la langue.

SILISTRIE [*lis-tri*], v. de Roumanie, sur le bas Danube; 11.600 h. Place forte, vainement assiégée par les Russes en 1854.

SILIUS ITALICUS [*kuss*], poète latin du Ier siècle, auteur d'une épopée sur la seconde guerre punique, œuvre imitée de Virgile, mais où l'on trouve quelques vers bien frappés, inspirés par le patriotisme romain (*Punica*).

SILLÉ-LE-GUILLAUME [*ll* mll.], ch.-l. de c. (Sarthe), arr. du Mans; 2.790 h. Ch. de f. Et.

SILLERY [*ll* mll.], comm. de la Marne, arr. de Reims; 320 h. Vignobles renommés.

SILLERY (Brulart *de*), chancelier de France, né à Sillery (1544-1624), négocia la paix de Vervins.

SILO, v. de Palestine (Ephraïm), capitale des Hébreux depuis leur entrée dans la Terre promise jusqu'au règne de David.

SILOÉ, piscine de Jérusalem.

SILVELA (Francisco), homme d'Etat espagnol, né à Madrid. Il fut longtemps le chef du parti conservateur (1843-1905).

*** SILVÈRE** (*saint*), *pape en 536, m. de faim en 537.* Fête le 20 juin.

SILVESTRE (Armand), poète et conteur français, né à Paris (1837-1901).

SIMANCAS [*kâss*], petite ville d'Espagne, Léon (prov. de Valladolid), où se trouvent les plus précieuses archives de l'Espagne; 1.110 h.

SIMART [*mar*] (Pierre-Charles), sculpteur français, né à Troyes, auteur de la *Minerve chryséléphantine*, imitation de la *Minerve* du Parthénon (1806-1857).

SIMBIRSK, v. de Russie, ch.-l. de gouv., sur le Volga; 77.000 h. — Le gouv. a 1.656.000 h.

SIMÉON, un des douze fils de Jacob.

SIMÉON, vieillard juif qui, après avoir vu le Messie dans le temple, entonna le cantique *Nunc dimittis* (*Bible*).

SIMÉON Stylite (*saint*), nom de trois saints qui passèrent leur vie sur une colonne (en gr. *stulos*). l'un près d'Antioche; m. en 596. Fête le 24 mai; — l'autre près de la même ville; m. en 460. Fête le 5 janvier; — le troisième, qui vécut en Cilicie au VIe siècle et périt foudroyé. Fête le 26 juillet.

SIMÉON (Joseph-Jérôme, *comte*), magistrat et homme d'Etat français, né à Aix (1749-1842).

SIMFÉROPOL, v. de Russie, capit. de la république soviétique (Crimée), sur le Salghir; 79.000 h.

SIMIANE (Pauline de Grignan, *marquise de*), petite-fille de Mme de Sévigné, également célèbre par sa beauté et son esprit, née à Paris. Elle publia la *correspondance de son aïeule* (1674-1737).

SIMLA, résidence d'été des vice-rois de l'Inde, Pendjab, sur les avant-monts de l'Himalaya; 14.000 h. en hiver, et de 30.000 à 40.000 en été.

SIMMERING, anc. v. d'Autriche (Basse-Autriche); près du Danube. Filatures. Aujourd'hui, quartier de Vienne.

SIMOÏS [*iss*], aujourd'hui *Mendéré-Sou*, petite riv. de l'ancienne Troade.

SIMON (*saint*), l'un des douze apôtres. Fête le 28 octobre.

SIMON le Magicien, sectaire juif, un des fondateurs de la philosophie gnostique. Il voulut acheter de saint Pierre *le don de faire des miracles, d'où* le nom de *simonie* donné au trafic des choses saintes.

SIMON (Antoine), cordonnier, né à Troyes (1736-1794), gardien du dauphin Louis XVII. Il fut guillotiné le 10 thermidor.

SIMON (François-Jules Simon-Suisse, dit **Jules**), philosophe spiritualiste et homme politique français, né à Lorient; ministre de l'Instruction publique dans le gouvernement de la Défense nationale (1814-1896).

Simon de Nantua ou **le Marchand forain,** ouvrage de Laurent de Jussieu, livre qui, pendant longtemps, fut très populaire dans les écoles (1818).

SIMONETTA, famille italienne originaire de la Calabre, *dont plusieurs membres ont joué un rôle* politique au XVe siècle.

SIMONIDE de Céos [*oss*], poète lyrique grec, auteur d'épigrammes, d'élégies patriotiques et morales, de thrènes et d'odes triomphales, remarquables par l'habileté de l'exécution, la souplesse et la variété des rythmes (vers 556-vers 467 av. J.-C.).

SIMONOSEKI, v. du Japon (Hondo); 72.000 h.; port actif sur le *détroit de Simonoséki*. En 1895, la paix y fut conclue entre le Japon et la Chine.

SIMPLICE (*saint*), pape de 468 à 483. Fête le 2 mars.

SIMPLON, passage des Alpes Pennines, entre le Valais et le Piémont, à 2.009 m. d'altitude; traversé par une superbe route de 69 kil. et par un tunnel de 19.730 m.

SINAÏ, péninsule montagneuse d'Arabie, entre les golfes de Suez et d'Akabah; 25.000 h. La Bible dit que Dieu y donna sa loi à Moïse, au milieu des tonnerres et des éclairs.

SINAÏA, v. de Roumanie, Valachie; dans une vallée des Alpes de Transylvanie, *sur le Prahova*; 2.500 h. Station thermale.

SINALOA, v. du Mexique, dans l'Etat homonyme, dont la capitale est *Culiacan* (10.400 h.). — L'Etat a 329.000 h.

SIND (*le*). V. Indus.

SINDIA ou **SCINDIA,** anc. royaume mahratte de l'Hindoustan, vas.al de l'Angleterre. Capit. *Gouatior*. — Division actuelle de la présidence de Bombay, aux bouches de l'Indus; 3.278.000 h. Ch.-l. *Karatchi*.

SINGAN, v. de Chine, ch.-l. du Chen-Si; 1 million d'h.

SINGAPOUR, v. de l'Indochine anglaise; ch.-l. de la colonie anglaise des *Straits Settlements*; 259.000 h. Port franc, d'une grande activité.

SINGLIN (Antoine), janséniste français, un des directeurs de Port-Royal. Il convertit Pascal et Mme de Longueville. *Né à Paris, m. en 1664.*

SINIGAGLIA, v. d'Italie, prov. d'Ancône, sur l'Adriatique; 23.700 h. On attribue sa fondation, au IVe siècle av. J.-C., à des Gaulois Senones.

SIN-LE-NOBLE, comm. du Nord, arr. et banlieue de Douai; 9.300 h.

SINNAMARY, fl. de la Guyane française. — Bourg à l'embouchure de cette rivière, où furent envoyés les déportés du 18 fructidor (4 septembre 1797); 1.820 h.

SINON, un des guerriers grecs qui assiégèrent Troie. Perfide et menteur, c'est lui qui persuada aux Troyens de faire entrer dans leurs murs le cheval de bois renfermant l'élite des Grecs (*Enéide*).

SINOPE, v. et port de la Turquie (Anatolie), sur la mer Noire; 8.000 h. Une flotte turque y fut attaquée et détruite par les Russes en 1853.

SION, *une des collines de Jérusalem, souvent* prise comme synonyme de Jérusalem.

SION, v. de Suisse, ch.-l. du cant. du Valais, sur la *Sionne*; 6.900 h. Evêché catholique.

SIOUAH, oasis de l'Afrique septentrionale, au N. du désert de Libye; 5.200 h. V. pr. *Siouah* et *Aghermi*. C'est l'oasis d'Ammon des anciens.

SIOULE (*la*), rivière du Puy-de-Dôme, passe à Châteauneuf-les-Bains, et se jette dans l'Allier. Cours 150 kil.

SIOUTH ou **ASSIOUT** [*out*], v. d'Egypte (Haute-Egypte), sur le Nil; 51.000 h. Anc. *Lycopolis*.

SIOUX [*si-ou*], peuplades sauvages de l'Amérique du Nord dans l'Etat d'Iowa (E.-U.).

SIOUX CITY, v. des Etats-Unis (Iowa), sur le Missouri; 71.000 h.

SIRAUDIN (Paul), auteur dramatique français, né à Paris (1813-1883).

SIRAULT, comm. de Belgique (Hainaut), arr. de Mons; 3.000 h.

Sirènes, monstres fabuleux, moitié femme et moitié oiseau ou poisson. Elles habitaient des rochers escarpés, entre l'île de Caprée et la côte d'Italie. Par la douceur de leur chant, elles attiraient les voyageurs sur les écueils. Ulysse ayant été insensible à leurs accents, elles se jetèrent de dépit dans la mer. (*Myth.*)

Le Repos en Egypte (L.-O. Merson).

Enlèvement de Psyché (Prud'hon).

Présentation de Jésus au Temple (Champaigne).

Bataille de Rocroi (Heim).

Bataille de Rivoli (Philippoteaux).

(*Photos Neurdein, Hanfstaëngl, Giraudon.*)

Mme Récamier (Gérard).

Rouget de Lisle chantant la Marseillaise (Pils).

Jesus et la Samaritaine (Mignard).

Le Jugement de Salomon (N. Poussin).

Richelieu (Champaigne).

Les Sabines (Louis David).

(*Photos Neurdein, Giraudon.*)

SIRET [*rè*] (Pierre), grammairien français, né à Evreux (1745-1797).

SIRET (Charles), humaniste français, né à Reims, auteur de l'*Epitome historiæ græcæ* (1760-1830).

SIREY [*rè*] (J.-B.), jurisconsulte français, né à Sarlat, auteur d'un *Recueil des lois et arrêts* (1762-1845).

SIRMOND [*mon*] (le *Père*), jésuite français, confesseur de Louis XIII et prédicateur de talent, né à Riom (1559-1651).

SIRVEN [*vin*], protestant, né à Castres en 1709. Le parlement de Toulouse le condamna à mort en 1764, comme coupable d'avoir fait périr sa fille pour l'empêcher d'embrasser le catholicisme, mais les efforts de Voltaire le firent réhabiliter cinq ans après.

SIRVEN [*vin*] (Alfred), descendant du précédent, publiciste et romancier français, né à Toulouse (1838-1900).

SISLEY (Alfred), peintre français, né à Paris (1839-1899) ; un des maîtres de l'impressionnisme : *les Bords du Loing*.

SISMONDI (Léonard), historien et économiste suisse, né à Genève, auteur de deux grands ouvrages : *Histoire des républiques italiennes* et *Histoire des Français* (1773-1842).

SISSONNE, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Laon ; près des sources de la Souche ; 2.110 h.

SISTERON, ch.-l. d'arr. (Basses-Alpes), sur la Durance ; ch. de f. P.-L.-M., à 40 kil. N.-O. de Digne ; 3.340 h. (*Sisteronais*). — L'arr. a 5 cant., 48 comm., 14.520 h.

SISTOVO ou **SISTOVA**, v. de Bulgarie, sur le Danube ; 1.900 h. Vignobles.

SISYGAMBIS [*ghan-biss*], mère de Darius Codoman. Dans la visite que lui fit Alexandre, dont elle était la captive, elle prit le favori Ephestion pour le conquérant. Alexandre lui fit cette réponse devenue proverbiale : « Vous ne vous êtes pas trompée, ma mère ; celui-ci est aussi Alexandre. »

SISYPHE, fils d'Eole et roi de Corinthe, redoutable par ses brigandages et ses cruautés, et condamné, après sa mort, à rouler dans les Enfers une grosse pierre au sommet d'une montagne d'où elle retombe sans cesse. (*Myth.*) — Dans l'application, le *rocher de Sisyphe* sert à caractériser un labeur pénible et sans cesse renaissant, les préoccupations douloureuses qui se succèdent constamment, une tâche ardue, un but qu'on poursuit, qu'on croit atteindre et qui exige chaque jour de nouveaux efforts.

SIVA ou **CIVA**, dieu des Hindous.

SIVAS ou **SIWAS** [*vâss*], v. de Turquie (Asie Mineure), sur le Kizil-Irmak ; 65.000 h. Ch.-l. de vilayet.

SIXTE Ier (*saint*), pape de 117 à 129 ; — SIXTE II (*saint*), pape de 257 à 258 ; — SIXTE III, pape de 432 à 440 ; — SIXTE IV (*saint*), pape de 1471 à 1484 ; il construisit au Vatican la célèbre chapelle *Sixtine* ; — SIXTE V ou SIXTE-QUINT, pape de 1585 à 1590. Elu comme successeur de Grégoire XIII parce que les cardinaux le croyaient moribond et qu'il marchait plié en deux, s'appuyant sur une béquille : on dit qu'aussitôt le vote assuré, il se redressa avec un mouvement si brusque qu'il fit reculer ses voisins, jeta sa béquille, releva la tête et entonna le *Te Deum* d'une voix à faire trembler les vitres de la salle.

Sixte V.

Vraie ou non, cette anecdote montre bien la fermeté proverbiale et l'énergie du nouveau pape, qui travailla avec ardeur à la réforme des ordres religieux et intervint activement dans les querelles religieuses de la France, au moment de l'avènement de Henri IV.

Sixtine (*chapelle*), à Rome, célèbre chapelle du Vatican, construite sur l'ordre de Sixte IV et décorée de fresques, dont les plus remarquables sont dues à Michel-Ange. Ces fresques célèbres représentent : *Dieu débrouillant le chaos, la Création du monde, Dieu approuvant son œuvre, la Création de l'homme, la Création de la femme, la Tentation d'Eve, le Sacrifice de Noé, le Déluge, l'Ivresse de Noé, Judith et Holopherne, David vainqueur de Goliath, la Mort d'Aman, les Sibylles, les Prophètes, le Jugement dernier*.

SIZUN, ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Morlaix, sur l'Elorn ; 3.340 h.

SKAGER-RAK [*jèr*], détroit entre le Jutland et la Norvège, fait communiquer la mer du Nord avec le Cattégat.

SKARGA (Pierre), le plus grand orateur sacré de la Pologne, né à Grodziec (1536-1612).

SKIEN, v. de Norvège ; 16.500 h. Ch.-l. de dép.

SKOBELEV (Michel), général russe, né à Riazan. Il se distingua pendant la guerre russo-turque et dirigea la conquête du Turkestan. C'était un ami sincère de la France (1843-1882).

SKOPLJÉ, nom serbe d'*Uskub*. V. USKUB.

Skoupchtina (*la*), le Parlement serbe.

SKYE, île du groupe des Hébrides ; 13.800 h. Grottes basaltiques curieuses.

SKYRO, île grecque de l'Archipel, au N.-E. de l'Eubée ; 4.100 h. ; ch.-l. *Skyro*. C'est l'antique *Scyros*. V. ce mot.

SLAVES, rameau ethnographique et linguistique de la famille indo-européenne, se divisant en trois grands groupes : 1° les *Slaves occidentaux* en Pologne, en Allemagne, en Tchécoslovaquie (*Polonais, Tchèques, Slovaques, Lusaces* ou *Wendes*) ; 2° les *Slaves orientaux* ou *Russes*, divisés en Grands-Russes, Malo-Russes ou Petits-Russiens, et Russes-Blancs ; 3° les *Slaves méridionaux* ou *Yougoslaves* (*Bulgares, Serbes, Croates, Slovènes*). Il y a en Europe environ 160 millions de Slaves. La race s'étend depuis les frontières de la Vénétie jusqu'à l'Oural et déborde sur une grande partie de l'Asie centrale et septentrionale.

SLAVONIE. V. CROATIE-SLAVONIE.

SLESVIG, ancien duché, puis province du Danemark. De 1864 à 1920, le Slesvig a formé avec le Holstein la province prussienne de *Schleswig-Holstein*, 1.462.000 h. ; ch.-l. *Schleswig*, 17.000 h. A la suite de la paix de 1919, le *nord du Slesvig* est revenu, par plébiscite, au Danemark, et y forme la *province de Jutland méridional*.

SLIGO, comté d'Irlande (prov. de Connaught) ; 78.000 h. Cap. *Sligo*, sur la Garrogne ; 11.000 h.

SLODTZ (Sébastien), sculpteur flamand, né à Anvers (1665-1726), travailla en France pour Louis XIV.

SLOVAQUES, nom d'un groupe de Slaves établis dans la partie orientale de la Tchécoslovaquie.

SLOVAQUIE, partie de la Tchécoslovaquie, qui s'étend à l'E. de la Moravie et au S. des monts Karpathes.

SLOVÈNES, Slaves habitant, en Yougoslavie, la Carinthie, la Carniole, la Styrie et partie de l'Istrie.

SLOWACKI (Jules), poète polonais, né à Krzemieniec (1809-1849), d'inspiration romantique.

Smalah-d'Abd-el-Kader (*Prise de la*), par les chasseurs du duc d'Aumale ; tableau d'Horace Vernet (1843) (Versailles), composition originale et hardie, d'une dimension extraordinaire, qui déroule à nos yeux toutes les péripéties du combat.

SMALKALDE, v. de Prusse (prov. de Hesse), célèbre par la ligue que les protestants y conclurent en 1530 avec l'appui de la France contre Charles-Quint ; 9.700 h.

SMERDIS [*diss*] ou mieux **BARDIYA**, second fils de Cyrus, égorgé par son frère Cambyse. Sa mort ayant été tenue secrète, plusieurs imposteurs cherchèrent à se faire passer pour Smerdis ; entre autres, Gaumâta.

SMETANA (Frédéric), compositeur et pianiste tchèque, né à Leitomischl (1824-1884).

SMETHWICK, v. d'Angleterre (Stafford) ; 75.000 h. Verreries, métallurgie. Faubourg de Birmingham.

SMILES (Samuel), écrivain et vulgarisateur anglais, né à Haddington (Ecosse) [1812-1904].

SMITH (*canal et détroit de*), au N. de la baie de Baffin.

SMITH (Adam), économiste écossais, né à Kirkaldy, auteur de *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*. Le travail, considéré comme la source de la richesse, la valeur basée sur l'offre et la demande, le commerce affranchi de toute prohibition, la concurrence élevée à la hauteur d'un principe, tels sont les points principaux de la doctrine de Smith (1723-1790).

SMITH (Sidney), amiral anglais, né à Westminster. Il défendit Saint-Jean d'Acre contre Bonaparte (1764-1840).

SMITH (Joseph), fondateur du mormonisme, né à Sharon (1805-1844).

SMOLENSK [*linsk*], v. fort♦ de la Russie d'Europe, sur le Dniéper, ch.-l. du gouvernement du même nom ; 56.000 h. Victoire des Français sur les Russes en 1812.

SMOLLETT (Tobie George), romancier et historien écossais, né à Dalquhurn (1721-1771).

SMYRNE, v. et port turcs de l'Anatolie ; 360.000 h. (*Smyrnéens* ou *Smyrniotes*). Rade magnifique, sur le *golfe de Smyrne*, formé par la mer Egée ; grand commerce ; riches bazars ; tapis.

SNAKE-RIVER (*la*) ou **LEWIS**, riv. des Etats-Unis, affl. de la Columbia. La *Snake-river* ou *rivière des Serpents* a sa source dans le Parc National. Cours 1.500 kil.

SNOILSKY (Gustave), poète suédois, né à Stockholm (1841-1903).

SNYDERS [*dèrss*] (François), peintre flamand, né à Anvers ; peintre habile, chaud coloriste, il excella dans les tableaux de chasse et d'animaux (1579-1657).

SOBAT [*ba*] (*le*), affl. du Nil Blanc (Bahr-el-Abiad), dans le Kaffa, pays des Gallas.

SOBIESKI [*bi-èss*] (Jean), roi de Pologne de 1673 à 1696, un des héros nationaux de ce pays. Il vainquit les Turcs, et délivra Vienne assiégée par Kara-Mustapha, en 1683.

Sobieski.

Sobranié ou **Sobranjé** (*le*), le Parlement bulgare.

SOCCIA [*sot-chi-a*], ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio, au pied du Capo al Pantane ; 520 h. Elève de bétail, tabac.

Sociale (*guerre*), nom sous lequel on désigne l'insurrection de l'Italie contre la domination romaine, insurrection qui dura de 90 à 88 av. J.-C. Les Italiens alliés (*socii*) de Rome ne jouissaient pas du droit de cité romaine, ni par conséquent des privilèges qui en découlaient. Ils formèrent donc une ligue pour conquérir les libertés qui leur faisaient défaut. Conduits par Pompedius Silo, les Italiens furent battus par Marius, puis par Sylla, et le sénat mit fin habilement à la guerre en distribuant d'inégales concessions aux différents peuples italiens.

SOCIÉTÉ (*archipel de la*). V. Taïti.

SOCIN (Lelio), protestant italien, né à Sienne ; il fonda la doctrine antitrinitaire, connue sous le nom de *socinianisme* (1525-1562).

SOCOTORA, île de la mer des Indes, aux Anglais ; 12.000 h.

SOCRATE, illustre philosophe grec, fils du sculpteur Sophronisque. Il vivait dans la solitude, ne professait pas régulièrement et n'écrivait aucun livre. Sa méthode d'enseignement, ou *dialectique*, était la conversation et l'interrogation ou *ironie*, qu'il maniait supérieurement. On le rencontrait partout où se portait la foule : dans les assemblées du peuple, les fêtes publiques, les gymnases, et tout servait de prétexte à son enseignement. Sa vie fut un véritable apostolat. Sa philosophie, qui nous est connue par les *Dialogues* de Platon, son meilleur élève, consistait non à creuser des systèmes généraux de l'univers, des *cosmogonies*, mais à faire l'éducation des instincts de l'homme en les prenant tels qu'ils sont, et sans penser à réformer l'œuvre de la nature. Il combattait avec âpreté la sophistique et la fausse rhétorique. Ses moqueries satiriques et ses sarcasmes indisposèrent à la longue ses concitoyens. Aussi l'accusation d'impiété, qu'Anytos, Mélitos et Lycon portèrent contre lui fut-elle un prétexte. Devant ses juges, il garda l'attitude la plus fière, demandant pour toute pénalité d'être condamné à vivre au Prytanée aux frais de l'Etat. Condamné, peut-être quelque peu en raison de cette attitude, à boire la ciguë, il porta la coupe à ses lèvres et mourut avec une simplicité vraiment stoïque. Le grand mérite de Socrate est d'avoir, à la différence des philosophes naturalistes antérieurs, donné comme objet propre à la philosophie l'homme même, l'interprétation réfléchie de la conduite humaine et des règles qui y président. Il est le créateur de la science morale (468-400 ou 399 av. J.-C.).

Socrate.

Socrate (*Apologie de*), ouvrage de Platon. C'est l'admirable discours prononcé par Socrate devant l'Aréopage, en réponse à l'accusation portée contre lui, et que Platon écrivit après la mort de son maître.

Socrate (*Apologie de*), ouvrage de Xénophon, que complètent ses *Entretiens de Socrate* (IVe s. av. J.-C.). La physionomie du maître y revit, moins grandie peut-être que dans les *Dialogues* de Platon.

SODOMA (*le*). V. Bazzi.

SODOME, ancienne v. de Palestine, près de la mer Morte, détruite par le feu du ciel avec Gomorrhe, Séboïm, Adama, en raison de sa dépravation (*Bible*). [Hab. *Sodomites*.]

SOEST, v. d'Allemagne, Prusse, présidence d'Arnsberg ; 20.000 h.

SOFALA, v. de la côte d'Afrique, au S. de l'embouchure du Zambèze ; établissements portugais.

SOFIA ou **SOPHIA**, capit. de la Bulgarie, au milieu d'une fertile plaine ; 154.000 h.

SOGDIANE, anc. contrée d'Asie, entre l'Iaxarte et l'Oxus, correspondant actuellement au khanat de Boukhara et de Samarkand ; cap. *Maracanda*, auj. *Samarkand*.

SOIGNIES [*gnî*], v. de Belgique, Hainaut, sur la Senne ; 11.000 h. Industrie active.

Soirées de Saint-Pétersbourg, entretiens sur l'influence temporelle de la Providence ; ouvrage célèbre de J. de Maistre. Style vigoureux, sévère, plein de relief et de couleur (1821).

SOISSONNAIS [*nè*], petit pays de l'Ile-de-France ; cap. *Soissons*. Victoire de l'armée française sur les Allemands de von Boehm en juillet 1918.

SOISSONS [*son*], ch.-l. d'arr. (Aisne), sur l'Aisne ; ch. de f. N. et E. ; à 32 kil. S.-O. de Laon ; 14.390 h. (*Soissonnais*). Evêché. Céréales, haricots ; poterie, quincaillerie. Patrie de Paillet. En 486, Clovis y vainquit Syagrius, et en 719 Charles-Martel y mit en déroute les Neustriens. En 833, Louis le Débonnaire y fut déposé par ses fils, et en 923 Charles le Simple y fut battu par Hugues le Grand. La ville a été dévastée par l'artillerie allemande (1914-1918). — L'arrond. a 6 cant., 165 comm., 61.700 h.

Soissons (*hôtel de*), anc. résidence historique sise à Paris, et dont l'emplacement est aujourd'hui occupé par la Bourse de commerce. Construit par Catherine de Médicis, cet hôtel prit son nom de Charles de Soissons, fils du prince de Condé, qui l'habita ensuite. La grosse colonne encore debout et accouplée à la Bourse de commerce est le dernier vestige de l'hôtel de Soissons ; c'était l'observatoire astronomique de Catherine.

SOKOTO ou **SOKOTOU**, v. du Soudan central, capit. de l'ancien *royaume de Sokoto*, aujourd'hui en Nigérie du Nord ; 10.000 h.

Soldat fanfaron (*le*) [*Miles gloriosus*], comédie de Plaute, œuvre amusante, caractères tracés avec art (IIe s. av. J.-C.).

Soldat de Marathon (*le*), statue de Cortot (jardin des Tuileries, à Paris).

Soldat inconnu (*le*), soldat français, de nom inconnu, tombé pendant la Grande Guerre et inhumé en 1919 sous l'Arc de triomphe, à Paris, afin que soient honorés en lui tous ses compagnons de sacrifice. Les pays alliés ont aussi honoré leur « Soldat inconnu ».

Soleil et du Lion (*ordre du*), ordre persan, fondé en 1808. Ruban vert.

SOLEILLET [*ll* mll., *è*] (Paul), voyageur français, né à Nîmes, explorateur du Sahara et de l'Ethiopie (1842-1886).

SOLESMES [*lè-me*], comm. de la Sarthe, arr. de La Flèche ; 620 h. Célèbre abbaye bénédictine.

SOLESMES, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Cambrai ; 5.310 h. (*Solesmois*). Ch. de f. N.

SOLEURE, v. de Suisse, ch.-l. du c. de son nom, sur l'Aar ; 13.000 h. (*Soleurois*). — Le cant. a 130.000 h

SOLFERINO, village d'Italie, prov. de Mantoue, près du Mincio : 1.590 h. Victoire des Français sur les Autrichiens (24 juin 1859).

Solferino (*Bataille de*), tableau d'Yvon, au musée de Versailles (1861).

SOLIGNAC-SUR-LOIRE [*gnak*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. du Puy, sur la Loire ; 1.130 h.

Soliman II.

SOLIMAN Ier, sultan des Turcs de 1402 à 1410, fils de Bajazet Ier ; — SOLIMAN II, *le Grand*, le plus célèbre des sultans ottomans ; il fut l'allié de François Ier contre Charles-Quint ; il envahit la Hongrie, échoua devant Vienne et régna de 1520 à 1566 ; — SOLIMAN III, sultan ottoman ; il régna de 1683 à 1691.

SOLIMENA (Francesco), peintre italien, de l'école napolitaine (1657-1747).

SOLINGEN [*ghèn*], v. de Prusse (prov. du Rhin) ; 48.900 h. Fonderie de fer, armurerie renommée.

SOLIS Y RIBADENEYRA [*liss*] (Antoine *de*), historien et dramaturge espagnol (1610-1686).

SOLLIÈS-PONT [*pon*], ch.-l. de c. (Var), arr. de Toulon ; ch. de f. P.-L.-M. ; 2.690 h.

SOLMONA ou **SULMONA,** v. d'Italie (prov. d'Aquila) ; 18.500 h. Patrie d'Ovide.

Solon.

SOLNHOFEN ou **SOLENHOFEN** [*fèn*], v. de Bavière (Moyenne-Franconie), sur l'Altmühl ; 1.100 h. Carrières de pierre lithographique.

SOLOGNE, région naturelle au S. de la boucle de la Loire, qui s'étend dans trois départements : Loiret, Cher et Loir-et-Cher. (Hab. *Solognots*.) Moutons. Sol marécageux, mais aujourd'hui progressivement assaini et amendé.

SOLON, législateur d'Athènes, un des Sept sages de la Grèce (640-558 av. J.-C.). Il releva l'esprit national des Athéniens, allégea les charges des citoyens pauvres, et rétablit ainsi l'harmonie dans la cité, à laquelle il donna une constitution plus démocratique. Son nom a passé dans la langue comme synonyme de sage et de législateur.

SOLRE-LE-CHÂTEAU [*tô*], ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Avesnes ; 2.140 h.

SOLUTRÉ, comm. de Saône-et-Loire (arr. de Mâcon) ; 450 h. Vignobles. Station préhistorique.

SOLVAY (Ernest), industriel et philanthrope belge (1838-1922). Fondateur ou bienfaiteur de diverses sociétés scientifiques et inventeur du procédé de fabrication de la soude à l'ammoniaque.

SOLYMA ou **SOLYME,** nom poétique de Jérusalem.

SOMAIN [*min*], comm. du Nord, arr. de Douai ; 8.640 h. Houille.

SOMAIZE [*mè-ze*], littérateur français, né en 1630, auteur d'un célèbre *Dictionnaire des précieuses*.

SOMALIE (*la*), **SOMALILAND** (*le*) ou **PAYS DES SOMALIS** [*li*], région de l'Afrique orientale, sur l'océan Indien, partagée en *côte française des Somalis*, *Somalie anglaise* (v. pr. *Zeila* et *Berbera*), et *Somalie italienne* (v. pr. *Kismayou*).

SOMALIS (*Côte française des*), colonie franç. entièrement désertique, peuplée de 65.000 h. Cap. *Djibouti*. C'est la voie d'accès vers l'Ethiopie.

SOMBERNON, ch.-l. de c. (Côte-d'Or), arr. de Dijon, près de la source de la Brenne ; 590 h.

SOMBOR ou **ZOMBOR,** v. de Yougoslavie, dans la Batschka ; 31.000 h.

SOMBREUIL (*Mlle Marie de*), fille du gouverneur des Invalides. Son vieux père ayant été incarcéré dans la prison de l'Abbaye en 1792, elle s'enferma avec lui, le couvrit de son corps lors des massacres de Septembre et arrêta par ses supplications le bras des assassins. D'après une tradition, aujourd'hui fort contestée, elle n'aurait obtenu cette grâce qu'en consentant à boire un verre de sang (1774-1823).

SOMERS [*mèrss*] (*lord* John), homme d'Etat et écrivain anglais, un des chefs du parti whig, né à Worcester (1651-1716).

SOMERSET [*sè*], comté du sud-ouest de l'Angleterre ; 465.000 h. Ch.-l. *Bath*.

SOMERVILLE, v. des Etats-Unis, Massachusetts ; 93.000 h.

SOMME (*la*), fl. de France, prend sa source dans le dép. de l'Aisne et se jette dans la Manche (baie de la Somme). Elle arrose Saint-Quentin, Péronne, Amiens, Abbeville. Cours 245 kil. Ce fleuve fut le théâtre d'opérations de guerre ininterrompues depuis 1915, mais a donné son nom de façon spéciale à la « bataille de la Somme » de juillet à novembre 1916.

SOMME (*dép. de la*), dép. formé d'une partie de la Picardie ; préf. *Amiens* ; s.-préf. : *Abbeville*, *Doullens*, *Montdidier*, *Péronne*. 5 arr., 41 cant., 836 comm., 452.620 h. 2e corps d'armée ; cour d'appel et évêché à Amiens. Ce département doit son nom à la rivière qui l'arrose.

SOMME (*Villes de la*), villes fortes de la Picardie au XVe siècle, destinées à défendre le cours de la Somme : Abbeville, Amiens, Péronne, Roye, Corbie. Après la mort de Charles le Téméraire, Louis XI les réincorpora au domaine royal.

Somme rurale, monument le plus important de la législation française de la fin du XIVe siècle. Rédigé par Boutillier, juge royal et bourgeois de Tournai, cet ouvrage comprend l'ensemble, la « somme » des matières juridiques telles qu'on les envisageait en Flandre, en Artois et dans le Hainaut.

Somme contre les Gentils, ouvrage de théologie, par saint Thomas d'Aquin, établissant les principes de la foi sur l'autorité des Ecritures et sur les lumières de la raison (XIIIe s.).

Somme théologique, ouvrage de saint Thomas d'Aquin, longtemps classique, et où l'auteur, empruntant la forme syllogistique, discute les principales questions de la théologie, de la philosophie et de la morale. C'est le miroir le plus fidèle de l'orthodoxie traditionnelle.

Sommeil d'Endymion (*le*), chef-d'œuvre de Girodet (Louvre). Zéphire écarte le feuillage pour laisser passer les rayons de la lune qui viennent se poser sur la poitrine d'Endymion endormi ; composition originale et charmante (1792).

SOMMIERES, ch.-l. de c. (Gard), arr. de Nîmes ; sur le Vidourle ; 3.130 h.

SOMMO SIERRA, chaîne de montagnes de l'Espagne (Vieille-Castille) : dans ses défilés, les Français remportèrent une victoire sur les Espagnols en 1808.

Somnambule (*la*), opéra italien en deux actes, livret italien de Felice Romani, musique de Bellini ; partition d'un vif sentiment dramatique (1831).

SOMPORT [*son-por*] (*col de*). V. CANFRANC.

SOMPUITS ou **SOMPUIS** [*son-pui*], ch.-l. de c. (Marne), arr. de Vitry-le-François, à la source du Puits ; 360 h.

SONDE (*archipel de la*), groupe d'îles qui prolongent, dans la Malaisie, la presqu'île de Malacca jusqu'aux Moluques ; les plus considérables sont Java, Sumatra, Florès, Timor, Soumbava, etc. ; 23 mill. d'h.

SONDE (*détroit de la*), entre les îles de Java et de Sumatra.

Sonderbund (*le*), association séparatiste des sept cantons suisses catholiques formée en 1846 contre le gouvernement fédéral. Elle fut dissoute par le colonel Dufour, à la suite d'une courte guerre civile.

SONDRIO, v. d'Italie (Lombardie), sur l'Adda ; 9.600 h. — Filatures de soie.

Songe du vergier (*le*), curieux ouvrage du temps de Charles V, composé probablement sur l'ordre du roi, où, sous une forme allégorique, sont exposées les prétentions réciproques de la papauté et de la monarchie française.

Songe d'une nuit d'été (*le*), comédie-féerie de Shakespeare, composition pleine de charme et de *poésie (1593 ou 1594) ; — opéra-comique en trois actes*, paroles de Rosier et de Leuven, musique d'Ambroise Thomas, où figure Shakespeare lui-même ; œuvre charmante, pleine de fantaisie et de poésie (1850).

SONGEONS [*jon*], ch.-l. de c. (Oise), arr. de Beauvais ; 820 h.

SONGHAÏ ou **SONRHAÏ,** peuple du Soudan occidental, qui habite les deux rives du Niger supérieur. Les Songaï furent, du XIe au XVIIe siècle, les possesseurs d'un vaste empire.

SONG-KOÏ ou **fleuve ROUGE,** fleuve de l'Indo-chine française, qui arrose le Tonkin ; 1.200 kil. Voie de pénétration vers le Yunnan et le Sé-Tchouen. Delta très fertile.

SONNINI (Charles), naturaliste français, né à Lunéville, collaborateur de Buffon (1751-1812).

SONORA, un des Etats du Mexique, arrosé par le fleuve *Sonora ;* 275.000 h. Capit. *Hermosillo ;* 14.600 h.

SONTAG (Henriette), cantatrice allemande, née à Coblentz (1805-1854).

SON-TAY [*tè*], v. du Tonkin, prise par l'amiral Courbet (1883) ; 10.000 h.

SONTHONAX [*naks*] (Léger-Félicité), homme politique français, né à Oyonnax [Ain] (1763-1813).

SOPHIE (*sainte*), martyre à Rome sous Adrien. Fête le 30 septembre.

Sophie (*Sainte-*), église byzantine de Constantinople, consacrée à sainte Sophie, puis transformée en mosquée.

Sophocle.

Sophiste (*le*), dialogue de Platon, où l'auteur critique vivement les procédés de discussion et d'enseignement des écoles de rhétorique de l'Ionie et de la Grande-Grèce (IVe s. av. J.-C.).

SOPHOCLE, célèbre poète tragique grec, né à Colone, et dont il ne reste que sept pièces : *Antigone, Electre, les Trachiniennes, Œdipe roi, Ajax, Philoctète* et *Œdipe à Colone*, toutes considérées comme des chefs-d'œuvre. Il fit faire de grands progrès à la tragédie grecque : diminuant le rôle du chœur, cherchant le principe de l'action dans la volonté humaine, et donnant au langage tragique plus de naturel, de variété et de souplesse (497 ou 495-405 av. J.-C.).

SOPHONISBE, fille d'Asdrubal et épouse de Syphax, puis de Masinissa, roi de Numidie (225-203 av. J.-C.), qui lui envoya, comme présent nuptial, une coupe de poison, pour lui épargner la honte de figurer dans le triomphe de Scipion.

Sophonisbe, titre de plusieurs tragédies, par Trissino, Mairet, auteur de la plus célèbre, Pierre Corneille, Voltaire, Alfieri, etc.

SOPRON ou **ŒDENBURG,** v. de Hongrie ; 35.000 h.

SORBON (Robert *de*), chapelain et confesseur de saint Louis, fondateur de la Sorbonne (1201-1274).

Sorbonne. Siège des cours publics des facultés de l'Université de Paris, la Sorbonne a pris le nom de son fondateur, Robert de Sorbon, chapelain de saint Louis, dont le but avait été de créer un établissement spécial pour faciliter aux écoliers pauvres les études théologiques. Ce collège devint un des plus célèbres du monde et produisit, dans tous les temps, un si grand nombre d'habiles théologiens, qu'il donna son nom à tous les membres de la Faculté de théologie, qui prenaient le titre de docteurs et de bacheliers de Sorbonne, bien qu'ils n'appartinssent pas à cette maison. Les décisions des docteurs de Sorbonne jouissaient, en matière de foi, d'une autorité exceptionnelle.

SORE, ch.-l. de c. (Landes), arr. de Mont-de-Marsan ; 1.660 h. Ch. de f. M.

SOREL (Charles), littérateur français, né à Paris ; auteur du roman : *la Vraie Histoire comique de Francion* (1597-1674).

Agnès Sorel.

SOREL (Albert), historien français, né à Honfleur (1842-1906) ; membre de l'Académie française ; on lui doit un ouvrage capital sur *l'Europe et la Révolution française.*

SOREL (Agnès), née en Touraine, surnommée *la Dame de Beauté* (du nom de la seigneurie de Beauté-sur-Marne, près de Vincennes, que Charles VII lui avait donnée), favorite célèbre, qui exerça une grande et heureuse influence sur ce prince (1422-1450).

SORÈZE, comm. du Tarn, arr. de Castres ; 1.780 h. (*Soréziens*). Célèbre collège, dirigé par les dominicains. Patrie d'Azaïs.

SORGUE de Vaucluse (*la*), petite riv. de France qui sort de la fontaine de Vaucluse et se jette dans le Rhône (riv. g.) ; 36 kil.

SORIA, v. d'Espagne, ch.-l. de prov., sur le Douro ; 7.800 h. — La prov. a 151.200 h.

SORLINGUES. V. SCILLY.

SORNAC [*nak*], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. d'Ussel ; 1.570 h.

SORRENTE [*so-ran-te*], v. d'Italie, sur le golfe de Naples ; 9.800 h.

Sosie [*zi*], personnage de l'*Amphitryon*, de Molière, dont Mercure a revêtu les traits pour remplir plus facilement la mission dont l'a chargé Jupiter. Son nom est devenu proverbial pour désigner une personne qui reproduit la figure, la voix et les manières d'une autre.

SOSIGÈNE, astronome d'Alexandrie (Ier s. av. J.-C.). Il fut le collaborateur de César pour la réforme du calendrier.

SOSNOWICE, v. de Pologne, gouv. de Kjelzy ou Kjelce, à la frontière de la Haute-Silésie ; 86.500 h.

SOSPEL, ch.-l. de c. (Alpes-Maritimes) ; arr. de Nice, sur la Bevera ; 3.360 h. (*Sospellitains*).

Sotie [*ti*], satire dialoguée et allégorique, sorte de comédie en usage au XVe et au XVIe siècle, en même temps que les *mystères* et les *moralités*. Son nom vient de ce que tous les personnages y sont censés être des fous.

SOTO (Hernando *de*), navigateur espagnol, un des explorateurs de l'Amérique du Nord, né à Barcarroto (1499-1542).

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Rouen, sur la Seine ; 22.610 h. (*Sottevillais*). Ch. de f. Et. Forges.

SOUABE, région et ancien duché de l'empire germanique, entre la Thuringe, la Bavière et la Suisse. (Hab. *Souabes.*) Elle forma un duché qui appartint de 1080 à 1269 à la famille des Hohenstauffen, appelée pour cette raison *famille de Souabe.*

SOUAKIM [*kim'*], v. du Soudan anglo-égyptien (Nubie), sur la mer Rouge; 11.000 h. C'est le meilleur port de la mer Rouge, relié par un ch. de f. à Berber, sur le Nil.

SOUAZILAND ou **SWAZILAND**, pays de l'Union Sud-africaine; 133.000 h. V. princ.: *Mbabane.*

SOUBISE (Benjamin DE ROHAN, *prince de*), capitaine calviniste, né à La Rochelle (1583-1642).

SOUBISE (Charles DE ROHAN, *prince de*), maréchal de France, né à Paris, courtisan souple et adroit, mais général médiocre, vaincu à Rossbach par Frédéric le Grand (1715-1787). V. ROSSBACH.

Soubise (*hôtel de*), ancienne et célèbre résidence historique, située à Paris dans le Marais et aujourd'hui occupée par les Archives nationales. Le prince de Soubise en fit construire les bâtiments actuels par l'architecte Delamair (1742).

SOUDAN ou **Nigritie** [*sî*], partie centrale de l'Afrique au S. du Sahara, renfermant: le Darfour, le Ouadaï, le Bornou, le Sokoto, etc. Le Niger et le Nil supérieur en sont les principaux fleuves. Brousses, savanes, forêts à clairières. La partie du Soudan située à l'O. du lac Tchad, sauf les colonies étrangères, est réservée à l'influence française (*Soudan français*); celle à l'E. du Tchad et dans le haut bassin du Nil (*Soudan britannique*) est réservée à l'influence anglaise. (Hab. *Soudaniens* ou *Soudanais.*)

SOUDAN FRANÇAIS, colonie franç. de l'Afrique-Occidentale, comprenant la haute vallée du Sénégal et la vallée du Niger moyen; 2.476.000 h. (*Soudanais*). Ch.-l. *Bamako*; v. princ.: *Kayes, Ségou, Sikasso, Djenné, Tombouctou, Nioro.*

Soudra ou **Coudra**, la plus humble des castes de l'Inde brahmanique.

Soufflot.

SOUFFLOT [*flo*] (Jacques-Germain), architecte français, né à Irancy (Yonne), constructeur de l'Ecole de droit, du Panthéon [Paris] (1709-1780).

Soufis ou **Sophis**, mystiques et ascètes persans, professant le déisme ou le panthéisme et n'attribuant au Coran qu'une autorité morale.

SOUILLAC [*ll* mll., *ak*], ch.-l. de c. (Lot), arr. de Gourdon, sur la Dordogne; 2.460 h. (*Souillaguais*). Forges, truffes, tanneries.

SOUILLY, ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Verdun; 550 h.

SOUK-AHRAS [*rdss*], v. d'Algérie (dép. de Constantine), arr. de Guelma; 12.010 h. — La comm. mixte de ce nom a 46.900 h.

SOUKHOUM-KALÉ, v. de Transcaucasie; 8.000 h. Port sur la mer Noire.

SOULAC, comm. de l'arr. de Lesparre (Gironde), au pied des dunes; 1.670 h.

SOULAINES [*lè-ne*], ch.-l. de c. (Aube), arr. de *Bar-sur-Aube, sur la Laine*; 420 h.

SOULARY (Joséphin), poète français, né à Lyon, auteur de sonnets remarquables par la délicatesse de la pensée et la correction de la forme (1815-1891).

SOULAVIE (Jean-Louis), littérateur français, auteur de mémoires historiques plus intéressants que fidèles; né à Largentière (Ardèche) [1753-1813].

SOULI, petite v. de l'Albanie, dont les habitants (*Souliotes*) se sont illustrés par leur résistance aux Turcs (1792-1803).

SOULIE (Frédéric), romancier et auteur dramatique français, né à Foix. On lui doit: *la Closerie des genêts*, drame, *le Lion amoureux*, roman, etc., œuvres pleines d'imagination, d'esprit, de grâce, mais écrites dans un style souvent lâché (1800-1847).

Souliotes (*les Femmes*). V. FEMMES.

SOULOU (*îles*), îles de la Malaisie, au N. de Bornéo; 44.000 h. Pirates.

SOULOUQUE, nègre d'Haïti, proclamé empereur en 1849 sous le nom de Faustin Ier et renversé en 1859; il fut longtemps célèbre par sa sottise, sa vanité et sa cruauté; m. en 1867.

SOULT [*soult'*] (Nicolas), duc de Dalmatie, maréchal de France, né à Saint-Amans-Soult (Tarn); il décida la victoire à Austerlitz et s'illustra en Espagne et à la journée de Toulouse (1814). Il fut ministre de la Guerre et des Affaires étrangères sous Louis-Philippe (1769-1851).

Mal Soult.

SOULTZ, ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Guebwiller; 4.380 h. Filatures de soie, tissages.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS [*rè*], ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Wissembourg; 440 h.

SOUMBAVA, île de la Malaisie, à l'E. de Lombok; 15.000 h. Aux Hollandais. Riz, tabac, perles. Ch.-l. *Soumbava*; 8.000 h.

SOUMET [*mè*] (Alexandre), poète français, né à Castelnaudary, auteur de *la Divine Epopée* et de *Jeanne d'Arc* (1788-1845).

SOURABAYA, v. et port de Java, sur le détroit de Madura; 192.000 h. Place forte. Arsenal.

SOURAKARTA, v. de Java; 134.000 h.

Source (*la*), tableau d'Ingres: chef-d'œuvre de la vieillesse de l'artiste. Une jeune fille adossée à un rocher soutient sur son épaule un vase d'où l'eau s'épanche; attitude d'une élégance exquise, formée d'une jeunesse et d'une pureté idéales.

SOURDEVAL, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain, sur la Sée; 3.070 h.

SOURDIS (François *de*), archevêque de Bordeaux (1575-1628); — *Son frère* HENRI, archevêque de Bordeaux; aussi guerrier que prélat. Il prit part au siège de La Rochelle et chassa les Espagnols des îles Sainte-Marguerite (1593-1645).

SOURNIA, ch.-l. de c. (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades, au-dessous de la Desix; 460 h.

Sourya, le soleil, qui forme un des trois termes de la Trinité védique.

SOUSSE, v. et port de Tunisie, sur le golfe de Hammamet; 19.000 h. (*Soussiens*).

SOUSTONS [*ston*], ch.-l. de c. (Landes), arr. de Dax; 3.710 h. Près de l'étang de son nom.

SOU-TCHÉOU, v. de Chine (Kiang-Sou); une des plus grandes de la République chinoise, sur le canal impérial; 500.000 h.

SOUTERRAINE (*La*), ch.-l. de c. (Creuse), arr. de Guéret; 4.130 h. Ch. de f. Orl. Commerce actif.

SOUTHAMPTON [*tanp-ton'*], v. d'Angleterre, comté de Hants, sur la Manche; 161.000 h. Nombreux paquebots; service pour Le Havre.

SOUTHAMPTON, île située au N. de la baie d'Hudson.

SOUTH-BEND, v. des Etats-Unis (Indiana); 79.000 h.

SOUTHEND, v. d'Angleterre (Essex); 106.000 h. Bains de mer.

SOUTHPORT, v. d'Angleterre (Durham), sur la mer d'Irlande; 76.000 h. Bains de mer.

SOUTHEY [*thi*] (Robert), poète anglais, chef de l'école lakiste, né à Bristol (1774-1843).

SOUTH-SHIELDS [*chîl-dss*], v. d'Angleterre (Durham), sur la mer du Nord; 11.600 h.

SOUVALKI. V. SUVALKI.

SOUVAROV ou **SOUVOROV** (Alexandre), général russe, né à Moscou. Il réprima l'insurrection polonaise de 1794, lutta contre les armées de la Révolution en Italie et fut battu par Masséna à Zurich. C'était un général habile, mais sans humanité ni scrupules (1729-1800).

Souvarov.

Souvenirs de Mme de Caylus, intéressants mémoires sur la cour de Louis XIV et sur la maison de Saint-Cyr, publiés par Voltaire en 1770.

Souvenirs d'enfance et de jeunesse, par Renan, œuvre éminente par le charme du récit et du style; profonde par ce qu'elle nous révèle de la formation intellectuelle de Renan (1883).

Souveraines (*cours*). On appelait ainsi, avant la Révolution, diverses juridictions statuant en dernier

ressort : Parlements, Grand Conseil, Chambre des comptes, Cour des aides, Cour des monnaies, etc. Louis XIV remplaça la qualification *souveraines* par celle de *supérieures* (1665).

SOUVESTRE [*sès-tre*] (Emile), littérateur français, né à Morlaix. Il a peint, dans ses romans, les mœurs bretonnes avec beaucoup de vérité, de naturel et de fraîcheur (1806-1854).

SOUVIGNY, ch.-l. de c. (Allier), arr. de Moulins ; 2.350 h. Ch. de f. Orl. Magnifique église abbatiale, où sont les tombeaux des premiers ducs de Bourbon.

SOUZA-BOTELHO (*Mme de*), romancière française, née à Paris (1761-1836).

SOZOMÈNE (Hermias), historien grec du Ve siècle.

SPA, v. de Belgique, prov. de Liège ; 8.750 h. (*Spadois*). Eaux minérales renommées.

SPADA (Leonello), peintre italien, élève de Carrache, au style énergique et réaliste, né à Bologne (1576-1622).

SPALATO ou **SPALATRO** (en serbe *Split*), v. de Yougoslavie, en Dalmatie, port sur l'Adriatique ; 25.000 h.

SPALLANZANI (Lazaro), naturaliste italien, né à Scandiano. On lui doit de grands travaux sur la circulation du sang, la digestion, la génération et les animaux microscopiques (1729-1799).

SPANDAU, v. forte de Prusse, près de Berlin, sur la Sprée ; 95.000 h.

SPANHEIM (Ezéchiel), homme d'Etat et jurisconsulte espagnol, né à Genève. Il fut ambassadeur en France et a laissé sur son séjour des *Mémoires* intéressants pour la connaissance de la cour de Louis XIV (1629-1710).

SPANISH TOWN [*to-oun*], capit. de la Jamaïque ; 7.000 h. Evêché.

SPARTACUS [*kuss*], chef d'esclaves révoltés, tué en 71 après avoir pendant deux ans tenu tête aux légions. Son nom est resté le type, la personnification de l'opprimé qui brise tout à coup ses entraves.

Spartacus, statue en marbre, chef-d'œuvre de Foyatier (jardin des Tuileries, Paris) ; attitude d'une énergie quelque peu emphatique (1830).

SPARTE ou **LACÉDÉMONE**, v. fameuse de l'ancienne Grèce, sur l'Eurotas, capit. de la Laconie ou république de Sparte. Fondée par les Doriens, organisée selon une constitution sévère et aristocratique, elle triompha des Messéniens, domina par la force sur tout le Péloponèse, et réussit enfin à triompher d'Athènes dans une guerre qui l'épuisa elle-même. Elle n'est plus qu'un monceau de ruines ; 4.450 h. (*Spartiates*).

Spasimo (*le*), tableau de Raphaël (Madrid). Jésus, succombant sous le poids de sa croix, tourne la tête vers Marie agenouillée, les bras tendus et dans l'état de spasme, d'où le nom du tableau. Expression de sublime résignation.

Spectacles (*Lettre sur les*), ouvrage très original de J.-J. Rousseau (1758). Rousseau y développe cette thèse, que le théâtre est mauvais parce qu'il est une école de corruption pour les comédiens et les comédiennes. Il y porte des jugements sévères, parfois paradoxaux, sur la comédie de Molière et sur le théâtre de Voltaire.

Spectateur (*le*), ouvrage célèbre, publié sous forme de journal, par Addison ; c'est un tableau des mœurs et une peinture satirique des ridicules et des travers de la société anglaise (XVIIIe s.).

H. Spencer.

SPEKE (John Hanning), voyageur anglais, né à Jordans (Somerset). Il explora le centre de l'Afrique, où il découvrit le lac Victoria-Nyanza (1827-1864).

SPENCER [*spin-sèr*] (Herbert), philosophe anglais, né à Derby. Il est le fondateur de la philosophie évolutionniste en Angleterre (1820-1903).

SPENSER [*spin-s'r*] (Edmond), poète anglais, né à Londres, auteur de la *Reine des fées* (1552-1599).

SPERCHIUS [*ki-uss*] (*le*), auj. *Hellada*, fleuve de l'ancienne Grèce ; il descend du Pinde et se jette dans le golfe Maliaque.

SPETZIA, île de l'Archipel, sur la côte du Péloponèse et à l'entrée du golfe de Nauplie ; 4.300 h.

SPEZIA (*La*) ou **LA SPEZZIA**, v. d'Italie (Ligurie), prov. de Gênes ; 83.000 h. Port militaire, le plus important de l'Italie.

SPHACTERIE *sfak-té-ri*], petite île de la Grèce ancienne, dans la mer Ionienne, vis-à-vis du port de Pylos. Cléon y fit prisonnière une petite armée spartiate (425 av. J.-C.).

Sphinx, animal à corps de lion et à tête humaine, qui, chez les Egyptiens, représentait le soleil. — Le grand sphinx de Gizeh, aujourd'hui partiellement enseveli dans les sables, était taillé en plein roc. Il mesure 17 mètres de haut et 30 mètres de long. Les Grecs firent du sphinx un animal mystérieux, et le transportèrent dans leur mythologie. Ils racontaient qu'au temps d'Œdipe un sphinx, posté sur la route de Thèbes, proposait des énigmes aux passants et dévorait sur-le-champ ceux qui ne les devinaient pas. Il proposa la suivante à Œdipe : *Quel est l'animal qui marche à quatre pieds le matin, à deux pieds à midi et à trois le soir?* Œdipe reconnut sous ces paroles l'emblème de l'enfance, de la virilité et de la vieillesse. Le monstre, furieux, se précipita dans la mer. V. ŒDIPE.

SPIELBERG [*bergh*] (*le*), citadelle de la ville de Brünn, en Moravie (Autriche) ; prison d'Etat où fut détenu Silvio Pellico.

SPINA (Alessandro *della*), dominicain italien auquel on a faussement attribué l'invention des lunettes ; m. en 1312.

SPINCOURT [*kour*], ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Montmédy, sur l'Othain ; 660 h. Ch. de f. E.

SPINELLI (Spinello), peintre italien, né à Arezzo, auteur de fresques remarquables (1308-1400).

SPINOLA (Ambroise *de*), général italien, né à Gênes. Il se distingua au service de l'Espagne, dans les Pays-Bas et en Lombardie (1571-1630).

SPINOZA ou **SPINOSA** (Baruch), philosophe hollandais, né à Amsterdam en 1632, m. en 1677. Dans son *Tractatus theologico-politicus* et surtout dans son *Ethique*, il a porté à l'extrême la méthode cartésienne, en lui donnant une forme rigoureusement géométrique ; son système est la forme la plus rigoureuse du panthéisme.

Spinoza.

Spinozisme ou **Spinosisme** [*zis-me*]. Système panthéiste de Spinoza, suivant lequel Dieu est une substance constituée par une infinité d'attributs dont nous ne connaissons que deux : la pensée et l'étendue. Le monde est l'ensemble des modes de ces deux attributs. L'homme est une collection de modes de l'étendue et de la pensée. Il n'y a entre Dieu et le monde qu'une différence de point de vue.

SPIRE, v. de la Bavière rhénane, ch.-l. du cercle du Palatinat ; 23.000 h. Célèbre diète tenue par les protestants, en 1529.

SPITTELER (Carl), écrivain suisse de langue allemande, né à Liestal en 1845, auteur du *Printemps olympien*.

SPITZBERG ou **SPITSBERG** [*bèrgh*], groupe d'îles à peu près inhabitées de l'océan Glacial arctique ; à la Norvège.

SPLÜGEN [*ghèn*] (*col de*), gorge des Alpes, au pied du mont *Splügen* entre Coire et le lac de Côme ; 2.217 m.

SPOKANE, v. des Etats-Unis (Washington), sur la rivière homonyme ; 104.000 h.

SPOLÈTE, v. d'Italie (Ombrie) ; 26.000 h. (*Spolétains*).

SPONTINI (Gasparo), compositeur dramatique italien. Il séjourna longtemps en France, où il écrivit son chef-d'œuvre, *la Vestale*, inspiration parfois un peu froide ; belle forme classique (1774-1851).

SPORADES, îles éparses de l'Archipel, appartenant à la Grèce.

SPRÉE (*la*), riv. de l'Allemagne, arrose Berlin et se jette (riv. dr.) dans la Havel, affl. dr. de l'Elbe ; 345 kil.

SPRINGFIELD *sprin'gh-fild*, v. des Etats-Unis (Massachusetts) ; 129.600 h. Armurerie. — Autre v., capit. de l'Illinois ; 59.000 h. — Autre v. (Ohio) ; 60.000 h. Grande fabrication de machines agricoles.

SPULLER [*lèr*] (Eugène), publiciste et homme politique français, né à Seurre (1835-1896).

SPURZHEIM (Jean-Gaspard), médecin allemand, un des créateurs de la phrénologie (1776-1832).

SRINAGAR. V. CACHEMIRE.

STAAL DE LAUNAY (*Mlle* CORDIER, *baronne de*), née à Paris, lectrice de la duchesse du Maine, auteur de *Mémoires* curieux, où le monde de la Régence est peint avec clairvoyance et malice, dans un style d'une prestesse et d'une netteté toutes classiques (1684-1750).

Stabat Mater, titre de compositions de musique religieuse que l'on chante à l'office du jeudi saint, sur les paroles de la célèbre prose. Les plus célèbres *Stabat* sont ceux de Pergolèse, de Haydn et de Rossini (1841).

STABIES, v. de l'ancienne Campanie, voisine de Pompéi et détruite en 79 apr. J.-C. par l'éruption du Vésuve. — *La ville contemporaine* a 34.000 h.

Mme de Staël.

STACE, poète latin, né à Naples, auteur de la *Thébaïde* et des *Sylves ;* style ingénieux, brillant, mais souvent trop affecté (61-96).

STADE, v. de Prusse (Hanovre), sur la Schwinge ; 10.600 h.

STADION (*comte de*), diplomate autrichien (1763-1824), joua un rôle au Congrès de Vienne.

STAËL [*stâl*] (*Mme de*), fille de Necker, née à Paris, femme célèbre par ses écrits, auteur de *Delphine*, de *Corinne* et du livre *De l'Allemagne*. De tendances libérales, elle fut persécutée par Napoléon Ier ; elle a fourni une bonne part du fonds d'idées politiques, littéraires et morales sur lesquelles a vécu le romantisme (1766-1817).

STAFFA, une des îles Hébrides, où est située la grotte de Fingall.

STAFFARDE, village d'Italie, prov. de Coni ; 500 h. Victoire de Catinat sur le duc de Savoie (1690).

STAFFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. de comté ; 28.000 h.

STAFFORD (*comte de*), homme d'Etat anglais ; impliqué dans la prétendue conspiration papiste que Titus Oates dénonça en 1678, il fut décapité (1614-1680).

STAGIRE, auj. *Stavro*, v. de la Macédoine. Patrie d'Aristote *le Stagirite*.

STAHL (George-Ernest), médecin allemand, auteur du système connu sous le nom d'*animisme* ; né à Anspach (1660-1734).

STAHREMBERG [*bèrgh*] (Ernest *de*), homme de guerre autrichien, qui défendit en 1683 Vienne contre les Turcs (1638-1701) ; — Son cousin, GUIDE UBALDE, fut battu à Villaviciosa (Espagne) par Vendôme (1657-1737).

STAMBOUL ou **ISTAMBOUL** [*is-tan*], nom turc de *Constantinople*.

STAMBOULOV (Stéphane), homme politique bulgare, né à Tirnovo (1853-1895).

Standard (*the*) : *l'Etendard*, grand journal anglais politique, littéraire et commercial, fondé en 1827.

STANHOPE (Jacques, *comte de*), général et homme d'Etat anglais (1673-1721) ; — Son petit-fils CHARLES, savant écrivain anglais (1753-1816).

Stanislas Ier.

STANISLAS Ier, LECZINSKI, né à Lemberg ; roi de Pologne, puis souverain des duchés de Bar et de Lorraine, il devint le beau-père de Louis XV (1677-1766) ; — STANISLAS II, *Poniatowski*, dernier roi de Pologne (1732-1798).

STANISLAVOV ou **STANISLAU,** v. de Pologne, en Galicie orientale, sur la Bistritza ; 33.000 h.

STANLEY [*lé*] (Henri Morton), de son vrai nom *John* ROWLANDS, explorateur de l'Afrique centrale, où il retrouva Livingstone, né à Denbigh (pays de Galles) (1841-1904).

STANS, v. de Suisse (Unterwalden), ch.-l. du Nidwalden ; 2.950 h. Patrie d'Arnold de Winckelried.

STARA ZAGORA, v. de Bulgarie, en Roumélie orientale ; 25.790 h.

STARGARD, v. forte de Prusse (Poméranie) ; 28.000 h.

Stathouder [*dèr*], titre donné d'abord aux gouverneurs des Pays-Bas sous la domination autrichienne, ensuite au chef de la République des Provinces-Unies.

Statue (*la*), opéra-comique en trois actes, paroles de Michel Carré et J. Barbier, musique de Reyer (1861).

Statue du Commandeur, allusion à un épisode merveilleux et terrible de la vie légendaire de don Juan, que Molière a illustré dans son *Don Juan* ou *le Festin de Pierre*. L'impie, après avoir pénétré, au milieu de la nuit, dans l'église du couvent où s'élève la statue de sa victime, pousse la raillerie jusqu'à inviter cette statue à souper avec lui. Elle accepte l'invitation, descend de son piédestal et tend la main à don Juan. Au même instant, le tonnerre tombe, la terre s'entr'ouvre et engloutit le profanateur. — On fait de fréquentes allusions à la *statue du Commandeur*, pour exprimer l'horreur, l'effroi que fait éprouver l'aspect inattendu d'un objet ou d'une personne qu'on redoutait de rencontrer.

STAVANGER [*jèr*], v. de Norvège, près du *Stavangerfjord ;* 43.800 h. Port actif.

STAVROPOL, v. de Russie, pays des Cosaques, au N. du Caucase ; 64.000 h. Ch.-l. d'un gouv. de 1.175.000 h.

STEELE [*stîl*] (Richard), écrivain et journaliste anglais, né à Dublin (1671-1729).

STEEN [*stèn*] (Jean), peintre de genre, hollandais, né à Leyde (1626-1679).

STEENVOORDE [*stèn*], ch.-l. de c. (Nord), arr. d'Hazebrouck ; 3.920 h.

STEGLITZ, v. d'Allemagne, Prusse, présid. de Potsdam ; 86.000 h. Faubourg de Berlin.

STEIN (Henri, *baron de*), homme politique allemand. Il essaya de réaliser en Prusse, après le traité de Tilsit, d'importantes réformes libérales (1756-1831).

STEINKERQUE, village de Belgique (Hainaut), où le maréchal de Luxembourg vainquit Guillaume III en 1692 ; 740 h.

STEINLEN (Théophile Alexandre), dessinateur français, né à Lausanne (1859-1923), interprète des types populaires.

STEINMETZ (Ch.-Frédéric *de*), général prussien, né à Eisenach (1796-1877) ; commanda la 1re armée prussienne dans les campagnes de 1866 et de 1870.

Stello, ouvrage d'Alfred de Vigny (1832), où l'auteur, par l'exemple de Chatterton, de Gilbert, de Chénier, etc., prétend montrer que l'élu de la Muse est une sorte de victime et ne doit rien attendre du monde.

STELVIO (*col du*), col des Alpes, entre le Tyrol, l'Italie et la Suisse ; 2.759 m. d'alt.

STENAY (*né*), ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Montmédy, sur la Meuse ; 3.380 h. Ch. de f. E.

STENDAL, v. d'Allemagne, Prusse, présid. de Magdebourg ; 29.000 h. Industrie active.

STENDHAL. V. BEYLE (*Henry*).

STENTOR [*stan*], guerrier grec, héros de la guerre de Troie, doué d'une voix formidable. (*Myth.*)

Stephenson.

STEPHENSON [*fèn-son*] (George), mécanicien anglais, considéré comme l'inventeur des locomotives (1781-1848) ; — Son fils ROBERT fut aussi un habile ingénieur (1803-1859).

STERKARDE, v. d'Allemagne, Prusse, présid. de Dusseldorf ; 46.000 h. Industrie du fer.

STERNE (Laurence), écrivain anglais, né en Irlande, auteur de *Tristram Shandy* et du *Voyage sentimental ;* écrivain original, qui mêle l'émotion et l'humour (1713-1768).

Sterne.

STÉSICHORE [*ko-re*], poète lyrique grec (VIe s. av. J.-C.). Il exerça une influence décisive sur le développement du lyrisme choral.

STETTIN, v. de Prusse, ch.-l. de la prov. de Poméranie ; sur l'Oder ; 232.000 h.

STEUBEN [*bèn*] (Charles, *baron de*), peintre d'histoire allemand, né à Bauerbach [Bade] (1788-1856).

STÉVENS [*vinss*] (Joseph), peintre belge, né à Bruxelles (1819-1892) ; — Son frère ALFRED, peintre belge, né à Bruxelles (1828-1906) ; a passé une grande partie de sa vie en France. Nul n'a peint avec plus de vérité et de charme la Parisienne du second Empire.

STEVENSON (Robert-Louis), poète et romancier anglais, né à Edimbourg (1850-1894) ; auteur de romans d'aventures écrits avec talent.

STEWART [*sti-ou-ar*] (Dugald), psychologue écossais, né à Edimbourg (1753-1828).

STILICON, général d'Honorius, Vandale d'origine. Homme d'Etat actif et intelligent, il essaya inutilement de rendre un peu de vie à l'empire romain en décadence, et il défendit avec succès l'Italie contre les Barbares ; mis à mort en 408. Claudien a écrit son éloge.

STIRLING, v. d'Ecosse, sur le Forth, ch.-l. de comté ; 21.000 h. — Le comté a 161.000 h.

STOBEE, savant moine et compilateur grec (Ive s.).

STOCKHOLM, capit. de la Suède, à 1.922 kil. N.-E. de Paris, sur le lac Mælar et la Baltique ; 419.000 h. Résidence du roi et des administrations centrales ; académies, musées, école militaire. fonderie de canons. Industrie active.

Stofflet.

STOCKPORT, v. d'Angleterre (Chester), sur l'Etherow ; 123.000 h.

STOCKTON, v. d'Angleterre, Durham, sur le Tees ; 64.000 h.

STOFFLET [*flè*] (Jean-Nicolas), général vendéen, né à Lunéville, fusillé à Angers (1751-1796).

STOKE-UPON-TRENT, v. d'Angleterre, Stafford, près de Newcastle ; 240.000 h. Porcelaines.

STOLBERG, v. d'Allemagne (Prusse-Rhénane), sur le Wichtbach ; 15.800 h. Métallurgie.

STOLP, v. d'Allemagne (Poméranie) ; 37.600 h.

Storthing (*le*), le parlement norvégien, composé de deux Chambres : le *Lagthing* (Chambre haute), et l'*Odelsthing* (Chambre populaire).

STOTHARD (Charles), peintre anglais, né à Londres (1786-1821).

STRABON, géographe grec, né à Amasée, en Cappadoce, auteur d'une précieuse *Géographie ;* m. sous Tibère.

STRADELLA (Alessandro), compositeur dramatique et chanteur italien, né à Naples, doué d'une voix ravissante (1645-1682).

STRADIVARIUS [*uss*] (Antoine), facteur de violons, né à Crémone. Son nom a passé dans la langue comme synonyme de violon excellent et de grand prix (1644-1737).

STRAFFORD (Thomas, *comte de*), homme d'Etat anglais. Il seconda, avec l'archevêque Laud, la politique autoritaire de Charles Ier qui, plus tard, eut la faiblesse de l'abandonner à ses ennemis ; né à Londres en 1593, exécuté en 1641.

Strafford marchant au supplice, tableau de P. Delacroix ; composition sobre et émouvante (1836.)

STRAITS SETTLEMENTS [*strèss-sè-tle-mèn'ts*], ou **Etablissements du Détroit,** colonie anglaise, dans la presqu'île et le détroit de Malacca ; 846.000 h. V. pr. *Singapour*.

STRALSUND, v. de Prusse (Poméranie), sur la Baltique ; 36.400 h. Commerce actif. Charles XII y soutint un siège célèbre en 1713-1715.

STRASBOURG [*bour*], cap. de l'Alsace, ch.-l. du dép. du Bas-Rhin ; à 503 kil. de Paris ; 166.770 h. (*Strasbourgeois*). Sur l'Ill, et près du Rhin, Place de guerre ; magnifique cathédrale. Strasbourg a soutenu un siège et un bombardement épouvantable, du 13 août au 26 septembre 1870. Strasbourg forme 2 arr. : *Strasbourg-Campagne*, avec 4 cant., 102 comm. et 93.360 h. ; *Strasbourg-Ville*, avec 4 cant., 1 comm. et 166.470 h.

STRATFORD-SUR-AVON, v. d'Angleterre (Warwick) ; 9.400 h. Patrie de Shakespeare.

STRATON de Lampsaque, physicien grec, qui séjourna longtemps à la cour de Ptolémée Philadelphe.

STRATONICE, princesse grecque d'une grande beauté, fille de Démétrius Poliorcète, épouse de Séleucus Nicator, roi de Syrie.

Stratonice, tableau d'Ingres (1841), remarquable par la finesse et l'expression des physionomies.

STRAUBING, v. d'Allemagne, Bavière, sur le Danube ; 22.500 h.

STRAUSS (David), théologien wurtembergeois, auteur d'études sur les origines du christianisme et d'une *Vie de Jésus*, où il considère l'histoire évangélique comme un véritable mythe (1808-1874).

STRAUSS (Johann), compositeur autrichien, auteur de *valses* célèbres ; né à Vienne (1825-1899).

STRAUSS (Richard), compositeur allemand, né à Munich en 1864 ; auteur de *Salomé, Elektra*, etc.

Strélitz, corps de troupes d'élite formant la garde du tsar, détruit par Pierre le Grand en 1705.

STRÉLITZ. V. MECKLEMBOURG-STRÉLITZ.

STRINDBERG (Jean-Auguste), romancier et auteur dramatique suédois, né et m. à Stockholm (1849-1912).

STROMBOLI, île volcanique de la mer Tyrrhénienne, la plus septentrionale des îles Lipari, surnommée *le Fanal de la Méditerranée*.

STROZZI (Philippe), homme d'Etat italien, né à Florence, adversaire des Médicis (1488-1538) ; — PIERRE, maréchal de France, tué au siège de Thionville (1558) ; — LÉON, amiral de France, né à Florence ; il essaya de délivrer Marie Stuart (1515-1554).

Struensée (Jean-Frédéric), homme d'Etat danois, né à Halle en 1737, décapité en 1772. Protégé par la reine Caroline-Mathilde, il profita de son autorité pour accomplir de nombreuses réformes libérales, mais tomba devant la coalition des privilégiés, qui exigèrent du roi sa condamnation.

Struensée, tragédie remarquable de Michel Beer, frère du célèbre compositeur Meyerbeer (1827).

STRYJ, v. de Pologne, en Galicie, sur le *Stryj*, affluent du Dniester ; 30.900 h.

STUART [*ar*], famille royale d'Ecosse et d'Angleterre, dont le personnage le plus connu est la célèbre Marie, qui fut reine de France.

STUERBOUT, nom donné à tort (mais c'est le plus connu) à THIERRI **Bouts,** dit **Bouts de Louvain,** peintre de l'école des Pays-Bas (1400-1475).

STURM (Jean), humaniste et réformateur allemand, né à Schleiden (1507-1589).

STURM (Charles), mathématicien français, né à Genève (1803-1855).

STUTTGART, v. d'Allemagne, capit. du Wurtemberg, sur le Nesenbach ; 30.000 h. Grand commerce de librairie.

Style (*Discours sur le*), prononcé par Buffon pour sa réception à l'Académie (1753) et où se trouve la fameuse phrase : « Le style est l'homme même. »

STYMPHALE (*lac*, de l'anc. Grèce (Arcadie) ; sur ses bords, selon la mythologie, Hercule extermina les grues à bec de fer.

STYRIE, pays d'Autriche ; 948.000 h. (*Styriens*). Capit. *Gratz*.

STYX [*stiks*], fleuve des Enfers, dont il faisait sept fois le tour. C'est par le Styx que Jupiter et les autres dieux avaient coutume de jurer, et leur serment était alors irrévocable. Ses eaux rendaient invulnérable. Thétis, mère d'Achille, y plongea le jeune héros, qu'elle tenait par le talon, seul endroit par où il pût être blessé dans la suite. (*Myth.*)

SUARD (Jean-Baptiste), littérateur, critique et journaliste français, né à Besançon (1733-1817).

SCANDINAVIE
Echelle
0 100 200 300 K.
Suède et Norvège
Danemark
OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE
OCÉAN ATLANTIQUE
NORVÈGE
SUÈDE
LAPONIE
FINLANDE
RUSSIE
Iles Lofoten
Finmark
TROMSÖ
Lappmark
NORRLAND
TRONDHJEM
HAMAR
BERGEN
CHRISTIANIA
CHRISTIANSAND
Dalécarlie
SVEALAND
GÖTALAND
JUTLAND
DANEMARK
ALLEMAGNE
PRUSSE ORIENT.
POLOGNE
LITHUANIE
LETTONIE
ESTHONIE
MER DU NORD
MER BALTIQUE
Golfe de Botnie
G. de Finlande
G. de Riga
Cercle polaire arctique
Skagerrak
Cattégat
C. Nord
C. Nordkyn
Hammerfest
Tana
Vardö
Vadsö
Tromsö
Senjen
Andö
Langö
Hindö
Vaagö
Narvik
Bodö
Sulitelma
Gellivara
Pajala
Kittilä
Haparanda
Tornéa
Luleå
Uleaborg
Piteå
Skellefteå
Umeå
Kristiansund
Molde
Aalesund
Levanger
Trondhjem
Östersund
Hernösand
Sundsvall
Hudiksvall
Ljusdal
Söderhamn
Gefle
Falun
Hamar
Kongsvinger
Upsala
Vesterås
Karlstad
Örebro
STOCKHOLM
Södertelge
Nyköping
Norrköping
Linköping
Jönköping
Vestervik
Visby
Gotland
Oskarshamn
Vexiö
Kalmar
Karlskrona
Borgholm
Öland
Halmstad
Helsingborg
Kristianstad
Lund
Malmö
Ystad
Bornholm
Trelleborg
Göteborg
Venersborg
Mariestad
Fredrikshald
Drammen
Skien
Laurvik
Arendal
Christiansand
Stavanger
Bergen
Sogne Fjord
Hardanger Fj.
Dovre Fjeld
Langfjeld
Frederikshavn
Aalborg
Viborg
Aarhus
Randers
Helsingör
COPENHAGUE
Fionie
Seeland
Laaland
Falster
Möen
Kiel
Rügen
Stralsund
Lubeck
Hambourg
Altona
Cuxhaven
Stettin
Dantzig
Königsberg
Memel
Libava
Mitava
Riga
Kovno
Vilna
Grodno
Souvalki
Tallinn Revel
Helsingfors
Abo
Tavastehus
Kuopio
Nystad
Hangö
Dagö
Ösel
Åland
Jakobstad
Tammerfors
PAYS-BAS

SUAREZ (Francisco), jésuite et théologien espagnol, né à Grenade (1548-1617).

SUBERVIE (Jacques-Gervais), général français, né à Lectoure, ministre de la Guerre en 1848 (1766-1856).

SUBOTICA ou **SZABADKA**, v. de Yougoslavie. v. MARIA-THERESIOPEL.

Sublime (*Traité sur le*), ouvrage de rhétorique transcendante, attribué à tort à Longin.

Succession d'Autriche (*guerre de la*), déterminée par les compétitions au trône impérial qui se produisirent après la mort de Charles VI, et surtout par l'ambition de Frédéric II, qui cherchait à s'emparer de la Silésie ; elle dura de 1741 à 1748. La France abandonna Marie-Thérèse et prit, comme la Prusse, le parti de l'Electeur de Bavière, proclamé sous le nom de Charles VII (1742), tandis que Frédéric II envahissait la Silésie. Charles VII étant mort en 1745, son fils reconnut les droits de Marie-Thérèse, mais la guerre continua avec la France dans les Pays-Bas (Fontenoy, 1745 ; Raucoux, 1746 ; Lawfeld, 1747), en Allemagne, en Italie et aux colonies, car les Anglais s'étaient dès le début unis à Marie-Thérèse. La paix d'Aix-la-Chapelle (1748) fut avantageuse pour tout le monde, sauf pour la France. Louis XV, très imprudemment, avait « traité en roi, non pas en marchand ».

Succession d'Espagne (*guerre de la*), causée par l'avènement de Philippe V au trône d'Espagne (1701-1712). La France, déjà épuisée par les premières guerres du règne de Louis XIV, dut combattre à la fois contre l'Autriche, l'Angleterre et la Hollande. La lutte fut signalée d'abord par les succès du duc de Vendôme sur le prince Eugène en Italie, les victoires de Villars à Friedlingen (1702) et Hochstædt (1703), mais bientôt les revers de Ramillies et de Turin, l'invasion de l'Espagne par l'archiduc Charles (1707), la défaite d'Oudenarde, la défense de Lille par Boufflers (1708), la bataille de Malplaquet, amenèrent la France presque à la veille d'un désastre, que Villars conjura à la bataille de Denain. La coalition formée contre la France s'étant alors désagrégée, la guerre prit fin par les traités d'Utrecht, de Rastadt et de Bade. Le premier de ces actes diplomatiques fondait la puissance maritime de l'Angleterre (1714).

Succession de Pologne (*guerre de la*). A la mort d'Auguste II, roi de Pologne, l'empereur Charles VI et la tsarine Anna Ivanovna prétendirent intervenir par la force dans l'élection d'Auguste III. Louis XV, roi de France et gendre de Stanislas Leczinski, déclara que l'élection serait libre, et Stanislas, accourant à Varsovie, fut proclamé roi de Pologne (1735). Mais Auguste III, soutenu par les Impériaux et les Russes, chassa son compétiteur. La France dut intervenir : elle gagna les victoires de Parme et de Guastella, mais elle n'en consentit pas moins, par la paix de Vienne (1738), à reconnaître Auguste III. Stanislas eut les duchés de Lorraine et de Bar, qui, à sa mort, devaient faire retour à la couronne de France.

SUCHET [*ché*] (Louis-Gabriel), duc d'Albufera, maréchal de France, né à Lyon (1772-1826).

SUCRE (Antonio José), lieutenant de Bolivar, président de la République bolivienne (1793-1830).

SUCRE, CHUQUISACA ou **LA PLATA,** capit. de la Bolivie, sur le Cachimayo ; 29.000 h.

SUDERMANN (Hermann), auteur dramatique et romancier allemand, né à Matziken en 1857. Ses meilleurs drames sont : *l'Honneur* (1890) et *le Foyer* (1893).

SUDÈTES (*monts*), montagnes de l'Europe centrale, entre Bohême et Silésie, qui s'étendent des Karpathes aux rives de l'Elbe. Longueur, 200 kil. Belles forêts, grandes ressources minérales.

E. Sue.

Sudistes. V. CONFÉDÉRÉS.

SUD-OUEST AFRICAIN ALLEMAND, anc. colonie allemande de l'Afrique australe (848.000 h.) sous le mandat de l'Union Sud-Africaine britannique depuis 1919.

SUE (Eugène), romancier français, né à Paris, auteur des *Mystères de Paris*, du *Juif errant*, des *Sept péchés capitaux*, etc. Œuvres d'un style souvent lâché, mais d'une grande puissance d'imagination (1804-1857).

SUÈDE, royaume de l'Europe, un des trois Etats scandinaves, capit. *Stockholm* (v. SCANDINAVES [*Etats*]) ; 448.278 kil. carr. ; 5.963.000 h. (*Suédois*). La Suède est formé par une série de terrasses descendant des monts Kjölen vers la mer Baltique et le golfe de Botnie ; il est arrosé par des fleuves importants (Dal, Umea, Pitea, Torneå). Les lacs les plus grands sont les lacs Mælar, Vener et Vetter. La Suède, boisée dans les régions montagneuses, fertile en céréales dans les plaines du Sud-Est, possède d'abondants gisements de fer. L'industrie y est florissante, et l'instruction très développée.

Armoiries de la Suède.

SUÉTONE, historien latin, auteur des *Douze Césars*, recueil d'anecdotes d'un intérêt documentaire considérable, mais sans grande hauteur de vues (vers 69-vers 141).

SUÈVES, peuple de la Germanie (Souabe actuelle), qui se fondit dans les *Alemanni*. Une partie passa en Espagne, mais le royaume suève fut éphémère.

SUEZ [*èz*] (*isthme de*), entre la mer Rouge et la Méditerranée, traversé par un canal dont Ferdinand de Lesseps fut le promoteur, inauguré en 1869. — La ville de **Suez** (anc. *Arsinoé*), port sur la mer Rouge ; 31.000 h.

SUFFOLK, comté de l'Angleterre ; 400.000 h. Ch.-l. *Ipswich*.

SUFFOLK (William, *duc de*), né à Cotton, capitaine anglais qui fut forcé par Jeanne d'Arc de lever le siège d'Orléans ; il fut plus tard le principal ministre de Henri VI (1396-1450).

Suffren.

SUFFREN (Pierre-André, *bailli de*), marin français, né à Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône) ; il combattit glorieusement aux Indes contre les Anglais. Ce hardi marin était bailli dans l'ordre de Malte ; de là le titre sous lequel il est désigné généralement. Il mourut en France, vraisemblablement tué dans un duel (1726-1788).

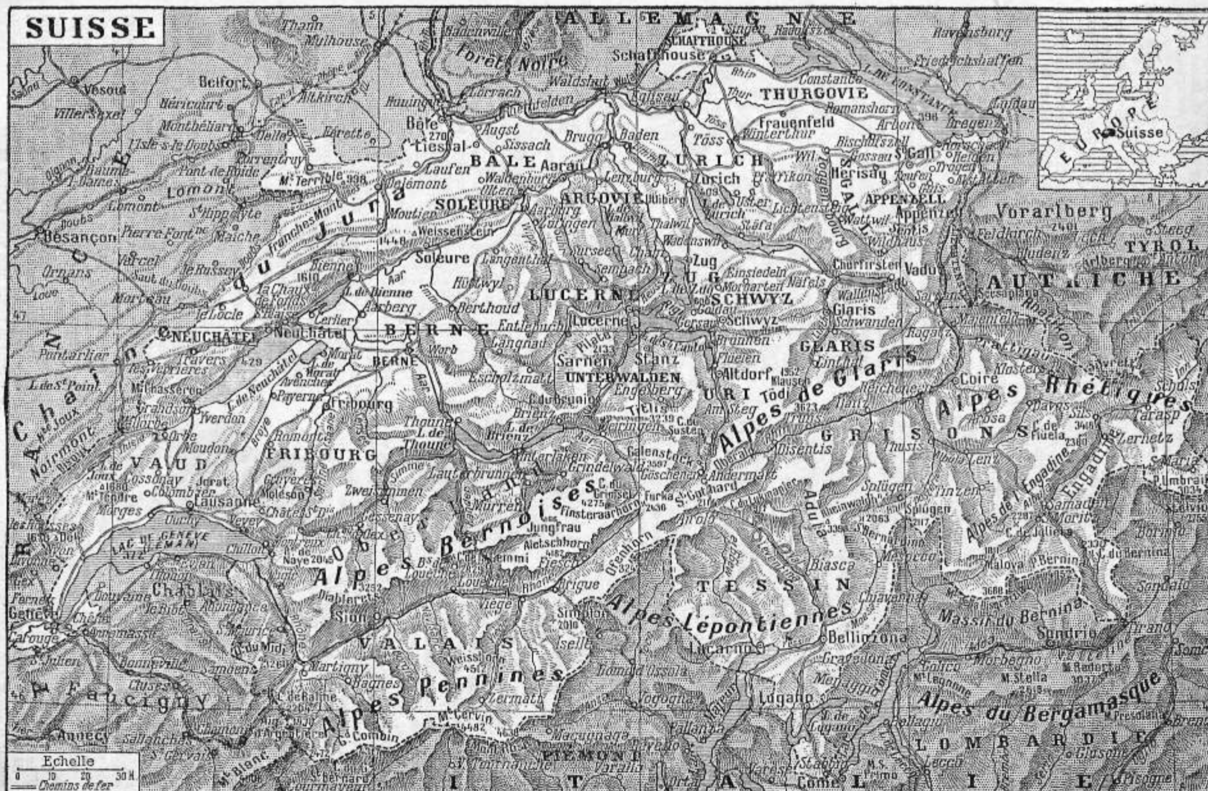
SUGER [*jèr*], abbé de Saint-Denis, ministre de Louis VI et de Louis VII. Il réforma la discipline dans son abbaye, affranchit les serfs qui en dépendaient, soutint contre les vassaux la cause royale. Pendant la seconde croisade, il fut régent du royaume et mérita le titre de *Père de la patrie*. Il a écrit une *Vie de Louis VI* (1081-1151).

SUIDAS [*dâss*], grammairien et lexicographe grec du xe siècle de notre ère.

SUIPPES, ch.-l. de c. (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne, sur la *Suippe* ; 2.370 h. Ch. de f. E.

SUISSE ou **CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE.** I. GÉOGRAPHIE. République fédérale de l'Europe centrale ; 41.298 kil. carr. ; 3.886.000 h. (*Suisses.*) Capit *Berne*, siège du gouvernement fédéral. La Suisse, couverte par le principal massif des Alpes, dont les branches divergent autour du Saint-Gothard, est arrosée par le Rhône, le Rhin, le Tessin, l'Aar, la Reuss, l'Inn, etc., qui traversent, avant de sortir des montagnes, de nombreux et pittoresques lacs (Neuchâtel, Morat, Quatre-Cantons, Zurich, Genève). Très bien cultivée au fond des vallées fertiles, elle contient, au flanc des montagnes, de riches pâturages. Céréales, vins, fromageries. Industries très actives : métallurgie, forges, filatures, horlogerie. Politiquement, elle se divise en 22 cantons.

Armes de la Suisse.


SUISSE
ALLEMAGNE
AUTRICHE
ITALIE
EUROPE
Suisse
Vorarlberg
TYROL
LOMBARDIE
PIÉMONT
THURGOVIE
ZURICH
SCHAFFHOUSE
BÂLE
ARGOVIE
SOLEURE
LUCERNE
ZUG
SCHWYZ
GLARIS
APPENZELL
S. GALL
BERNE
NEUCHÂTEL
FRIBOURG
VAUD
UNTERWALDEN
URI
GRISONS
TESSIN
VALAIS
Forêt Noire
Jura
Alpes Bernoises
Alpes de Glaris
Alpes Rhétiques
Alpes Pennines
Alpes Lépontiennes
Alpes du Bergamasque
Massif du Bernina
Alpes de l'Engadine
Engadine
LAC DE GENÈVE LÉMAN
L. de Neuchâtel
L. de Bienne
L. de Thoune
L. de Brienz
LAC DE CONSTANCE
Schaffhouse
Constance
Bâle
Liestal
Aarau
Baden
Zurich
Winterthur
Frauenfeld
Herisau
Appenzell
Zug
Lucerne
Schwyz
Glaris
Altdorf
Sarnen
Stanz
Soleure
Neuchâtel
Berne
Fribourg
Lausanne
Genève
Sion
Coire
Vaduz
Bellinzona
Locarno
Lugano
Côme
Sondrio
Besançon
Belfort
Mulhouse
Vesoul
Montbéliard
Pontarlier
Annecy
Chamonix
Thonon
Zermatt
Brigue
Simplon
Jungfrau
Finsteraarhorn
Titlis
Tödi
M^t Cervin
Echelle
0 10 20 30 K.
Chemins de fer

II. Histoire. Primitivement habitée par les *Helvètes*, de race celtique, la Suisse passa successivement au pouvoir des Romains, des Burgondes, des Francs, et, après avoir fait partie de l'empire carolingien, devint en 1218 dépendance immédiate de l'Empire, tout en étant partagée en un grand nombre d'Etats, de cantons, etc. Les *avoyers* des empereurs se firent remarquer par leur tyrannie. La résistance des populations aux excès des avoyers, personnifiée dans la légende de Guillaume Tell, amena la formation d'une ligue des cantons de Schwyz, Uri, Unterwalden (1291); et aboutit à l'expulsion des avoyers. La lutte continua les années suivantes ; les cantons de Lucerne, de Zurich, de Glaris, de Zug et de Berne entrèrent l'un après l'autre dans la Confédération helvétique. Celle-ci eut à se défendre au xve siècle contre Charles le Téméraire et l'empereur Maximilien, lequel dut, enfin, par le traité de Bâle, reconnaître l'indépendance des cantons, portés à treize par des adjonctions subséquentes. Au xvie siècle, les Suisses conclurent avec la France l'*alliance perpétuelle* (1516) et adoptèrent la Réforme, prêchée chez eux, par Zwingle. La Suisse fut reconnue comme Etat souverain au traité de Westphalie (1648). Sous la Révolution, en 1798, Brune la proclama *République helvétique*, et la Suisse devint le théâtre de la guerre entre les Français et les Austro-Russes. Ces derniers furent défaits à Zurich (1799). Napoléon, en 1803, fit de la République helvétique unitaire une République fédérative ; le congrès de Vienne respecta cet état de choses, qui fut modifié en 1848, puis en 1874.

Le pouvoir exécutif est exercé en Suisse par un conseil fédéral (*Bundesrat*), dont le président est en même temps président de la Confédération helvétique ; le pouvoir législatif est aux mains d'une Assemblée fédérale composée d'un conseil national et d'un conseil des Etats. Chaque canton a en outre son gouvernement particulier pour les matières qui ne sont pas d'intérêt fédéral. La Suisse est un Etat neutre, qui profite de sa neutralité pour soulager les catastrophes humaines ; elle est le siège de la Croix-Rouge internationale et de la Société des nations.

SULLIVAN (Arthur), compositeur anglais, né à Londres, auteur de nombreuses et agréables opérettes (1842-1900).

SULLY (Maximilien de Béthune, *duc de*), baron de Rosny, ministre et ami de Henri IV, né au château de Rosny (Seine-et-Oise). Après avoir combattu aux côtés de Henri IV, il devint son conseiller et son ministre, administra les finances avec économie et protégea l'agriculture. Il avait coutume de dire : « Le labourage et le pastourage, voilà les deux mamelles dont la France est alimentée, les vrayes mines et trésors du Pérou. » Il a composé un livre remarquable sur les *Œconomies royales* (1559-1641).

Sully.

Sully (*hôtel de*), situé à Paris, rue Saint-Antoine et place des Vosges ; un des plus remarquables spécimens de l'architecture civile du xvie siècle. Il fut construit par Androuet du Cerceau, en 1624.

SULLY PRUDHOMME (Armand), poète français, né à Paris (1839-1907) ; auteur des *Solitudes*, des *Vaines tendresses*, etc. Il a excellé à traduire les sentiments les plus délicats de la vie intime du cœur et, dans ses poèmes philosophiques (la *Justice*, le *Bonheur*) les plus nobles soucis de la pensée.

Sully Prudhomme.

SULLY-SUR-LOIRE, ch.-l. de c. (Loiret), arr. de Gien ; 2.390 h. (*Sullinois*). Ch. de f. Orl.

SULPICE (*saint*), évêque de Bourges, m. en 591. Fête le 19 janvier.

SULPICE-SÉVÈRE, historien ecclésiastique, auteur d'une *Histoire sacrée* (363-406).

SUMATRA, une des îles de la Sonde ; 6.294.000 h. (*Sumatriens*). Sol fertile, végétation et faune luxuriantes. Tabac, canne à sucre, café, épices, etc. Aux Pays-Bas.

SUMÈNE, ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan, près de l'Hérault ; 2.220 h. Ch. de f. P.-L.-M.

SUND ou **ÖRESUND**, détroit entre l'île Seeland et la Suède, sur lequel sont situées les villes de Copenhague et d'Elseneur ; il unit la mer du Nord à la mer Baltique.

SUNDERLAND, v. d'Angleterre (comté de Durham), à l'embouchure du Wear dans la mer du Nord ; 159.000 h. Houille.

SUNDERLAND (Robert), *comte de*), homme politique anglais, né à Paris (1640-1702).

SUPÉRIEUR (*lac*), dans le bassin du Saint-Laurent, entre les Etats-Unis et le Canada, communiquant avec le lac Huron par la rivière Sainte-Marie.

SUPPÉ (Franz *de*), compositeur autrichien, né à Spalato ; auteur d'opéras (*Boccace*, *Fatinitza*), et d'ouvertures (*Poète et Paysan*, *Cavalerie légère*, etc.), d'une forme élégante et soignée (1820-1895).

Suppliantes (*les*), tragédie d'Eschyle, la plus simple de toutes les tragédies connues. Elle a pour sujet l'arrivée en Argolide des filles de Danaos ; c'est un magnifique cantique en l'honneur de l'hospitalité (vers 475 av. J.-C.).

Surcouf.

Suppliantes (*les*), tragédie d'Euripide, dont le sujet est tiré du cycle des légendes thébaines (vers 420 av. J.-C.).

SURATE, v. de l'empire des Indes, prov. de Bombay, sur la Tâpti ; 114.800 h. (*Suratiens*).

SURCOUF (Robert), fameux corsaire français, né à Saint-Malo. Il fut créé baron de l'Empire et devint un des plus riches armateurs de France (1773-1827).

SURESNES [*rè-ne*], comm. du dép. de la Seine, arr. de Saint-Denis, sur la Seine ; 19.110 h. (*Suresnois*) ; ch. de f. Et. Constructions mécaniques. Fort du Mont-Valérien.

Sûreté générale (*loi de*), loi votée après l'attentat d'Orsini (1858) et en vertu de laquelle le ministre de l'Intérieur avait la faculté de transporter ou d'exiler tout citoyen reconnu par le gouvernement coupable d'avoir « pratiqué des manœuvres » ou « entretenu des intelligences soit à l'intérieur, soit à l'étranger ». C'était une véritable loi des suspects, ayant un effet rétroactif.

SURGÈRES, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Rochefort ; 3.560 h. Ch. de f. Et. Belle église.

SURINAM [*nam'*] (*le*), fleuve de la Guyane, qui se jette dans l'Atlantique ; 350 kil. On donne parfois le nom de ce fleuve à la Guyane néerlandaise.

Surprise de l'amour (*la*), titre de deux des plus jolies comédies de Marivaux, toutes les deux en trois actes et en prose (1722 et 1727).

SURREY [*rè*], comté d'Angleterre, sur lequel s'étend une partie de Londres ; 930.000 h., sans Londres. Ch.-l. *Guildford*.

SUSARION, poète comique grec, né en Mégaride, donné comme le créateur de la comédie (vie s. av. J.-C.).

SUSE [*se*], v. d'Italie, prov. de Turin, au débouché des routes du mont Cenis et du mont Genèvre, dit *Pas de Suse*, barricadé par le duc de Savoie et emporté par Louis XIII en 1629 ; 4.800 h.

SUSE, v. de l'Elam, qui fut au temps de l'empire perse la résidence de Darius et de ses successeurs.

SUSIANE [*zi*], autre nom de l'Elam.

Suspects (*loi des*), loi rendue par la Convention le 17 septembre 1793 et rapportée le 4 octobre 1795. Etaient suspects ceux que l'on taxait de modérantisme et même « ceux qui, n'ayant rien fait contre la liberté, n'avaient rien fait pour elle ». Cette loi, la plus terrible de celles que décréta la Convention, ouvrit la porte aux plus tristes excès.

SUSQUEHANNA ou **SUSQUEHANNAH,** rivière des Etats-Unis, qui se jette dans la baie de Chesapeake. Cours 846 kil.

SUSSEX [*sèks*], comté d'Angleterre; 728.000 h. Ch.-l. *Lewes* (10.000 h.).

SUTHERLAND, comté d'Ecosse; 17.800 h. Ch.-l. *Dornoch* (2.500 h.).

SUVALKI ou **SOUVALKI,** v. de Pologne; 31.600 h.

SUZANNE, femme juive célèbre par sa beauté et par sa chasteté. Elle fut injustement accusée d'adultère par deux vieillards, qui furent condamnés à mort (*Bible*).

Suzanne au bain, tableau de Paul Véronèse, de Santerre (Louvre); — de Rembrandt (La Haye); — de Rubens, de Van Dyck (Munich); — de Miéris (Bruxelles); etc.

SUZANNE (*sainte*), vierge et martyre, morte à Rome vers 295. Fête le 11 août.

SUZE-SUR-SARTHE (*La*), ch.-l. de c. (Sarthe), arr. du Mans; 2.410 h. Ch. de f. Et. et Orl.

SVEABORG, v. forte et port de Finlande, sur le golfe de Finlande; 1.000 h.

SWAMMERDAM [*dam*] (Jean), *naturaliste* hollandais (1637-1680).

SWANSEA, v. de Grande-Bretagne (pays de Galles); 157.600 h. Port actif à l'embouchure du Tawe.

SWATOW, v. de Chine, Kouang-toung, à l'embouchure du Han-Kiang; 85.000 h. Port ouvert au commerce international.

SWEDENBORG [*své-dèn-borgh*] (Emmanuel), philosophe mystique suédois (1688-1772).

SWETCHINE (Anne-Sophie), écrivain français de nationalité russe, auteur de *Lettres* et de *Pensées* d'une inspiration mystique (1782-1857).

Swift.

SWIETEN [*svi-é-tèn*] (Gérard *Van*), médecin hollandais, né à Leyde (1700-1772).

SWIFT [*sow-ift*], écrivain anglais, né à Dublin, auteur des *Voyages de Gulliver*, du *Conte du tonneau*, de la *Prophétie de Windsor*, des *Lettres du drapier*. Il exerça une réelle influence politique et littéraire, par ses pamphlets virulents et amers, et plaida avec chaleur la cause de l'Irlande (1667-1745).

SWINBURNE (Charles), poète anglais, né à Londres (1837-1909), auteur des *Chants d'avant l'aube*.

SWINDON, v. d'Angleterre, comté de Wilts; 35.000 h.

SYAGRIUS [*uss*], comte romain en Gaule. Il fut battu par Clovis à Soissons et, livré au vainqueur par *Alaric*, roi des *Wisigoths*, fut mis à mort (430-486).

SYBARIS [*riss*], anc. v. de l'Italie (Lucanie), colonie achéenne, détruite en 510 av. J.-C., célèbre par la mollesse de ses habitants, qui a passé en proverbe. On rapporte qu'un Sybarite suait à grosses gouttes en voyant un esclave qui fendait du bois et qu'un autre, nommé Smiriride, se plaignit d'avoir passé toute une nuit sans dormir, parce que, *parmi les feuilles de roses dont son lit était semé, il y en avait une qui s'était pliée en deux*, exagération ridicule, mais qui n'en est pas moins restée proverbiale.

SYBEL (Henri *de*), historien allemand, né à Dusseldorf; chercheur scrupuleux et méthodique, écrivain élégant (1817-1895).

SYDENHAM [*nam*], médecin anglais (1624-1689).

SYDNEY [*sid-né*], v. de l'Australie; capit. de la Nouvelle-Galles du Sud; 792.000 h.

SYÈNE, v. de l'anc. Egypte, aux confins de l'Ethiopie; aujourd'hui *Assouan*.

SYLLA, dictateur romain, né en 136 av. J.-C. Collègue, puis rival de Marius, consul en 88, vainqueur de Mithridate, il devint le chef du parti aristocratique, et bientôt le maître de Rome et de l'Italie, malgré les efforts de Marius. Il proscrivit ses ennemis, revisa la Constitution romaine dans un sens très favorable au sénat, et jouit d'une influence incontestée; mais, à l'apogée de sa puissance, il abdiqua (79,) et mourut l'année suivante. Cette abdication est l'un des traits les plus singuliers de l'histoire. On y compare quelquefois une résolution spontanée à laquelle on ne s'attendait pas, surtout s'il s'agit d'un renoncement à une autorité, à une position brillante.

SYLVAIN, dieu des forêts et des champs, chez les Latins. Il répond à peu près au Pan grec. On a donné son nom aux *divinités secondaires, démons* et génies des bois.

SYLVESTRE Ier (*saint*), pape de 314 à 335; — SYLVESTRE II (Gerbert), pape de 999 à 1003, né à Aurillac. Il obligea les princes laïques à respecter la Trêve de Dieu, et conçut la première idée de la croisade; — SYLVESTRE III, antipape en 1044.

Sylvia ou **la Nymphe de Diane,** ballet en 2 actes; scénario de J. Barbier, musique gracieuse de Léo Delibes (1876).

SYMMAQUE, préfet de Rome et consul, le dernier défenseur du paganisme en Occident contre saint Ambroise (340-416).

SYMMAQUE (*saint*), pape de 498 à 514.

SYMPHORIEN (*saint*), martyr à Autun en 179. Fête le 22 août.

Symphorien (*le Martyre de saint*), chef-d'œuvre d'Ingres (cathédrale d'Autun); anatomie savante, belle expression du visage du martyr.

Syndics des drapiers (*les*), chef-d'œuvre de *Rembrandt* (*Amsterdam*); *tableau remarquable par* l'ampleur magistrale de l'exécution, la simplicité, la puissance et l'harmonie de la couleur; exécuté en 1661, pour la corporation des marchands drapiers d'Amsterdam.

SYNÉSIOS [*zi-oss*], orateur, poète et philosophe grec, évêque de Ptolémaïs, né à Cyrène (370-413).

SYPHAX, roi de la Numidie occidentale, époux de Sophonisbe. Il fut pris par Masinissa (203 av. J.-C.).

SYRA, île de la Grèce insulaire (mer Egée), dans le groupe des Cyclades; 27.000 h. Ch.-l. *Syra* ou *Hermopolis*. V. HERMOPOLIS.

SYRACUSE, v. de Sicile; 44.100 h.; port sur la *côte est de l'île; édifices remarquables; patrie* d'Archimède, de Théocrite et de Moschus. On sait qu'Archimède consacra son génie à la défense de Syracuse assiégée par Marcellus, en 212 av. J.-C. — La *prov. de Syracuse* a 300.600 h. (*Syracusains*).

SYRACUSE, v. des Etats-Unis (New-York); 171.000 h.

SYR-DARIA, SIR-DARIA ou **SIHOUN** (*le*), anc. *Iaxartes*, fl. de l'Asie (Turkestan), prend sa source dans le Khokand, au pied des monts Bolor, et se déverse dans le lac d'Aral; 1.500 kil.

SYRIE, l'*Aram* de la Bible, pays du Levant, entre Euphrate, Arabie et Méditerranée; 159.000 kil. carr., environ 4 millions d'h. (*Syriens*). On y distingue, au N., une zone administrée par la France, la Syrie capit. *Beyrouth*, v. pr. *Tripoli*, et, au S., une petite zone administrée par l'Angleterre (région de Caïffa), ainsi que la Palestine.

SYRINX, nymphe d'Arcadie; poursuivie par Pan, elle se jeta dans le Ladon et fut changée en roseaux.

SYRTES, nom de deux golfes: *Grande Syrte* (auj. golfe de la *Sidre*), sur la côte de Tripoli; — et *Petite Syrte* (auj. golfe de *Gabès*), sur la côte de Tunis.

SZARVAS, v. de Hongrie, sur le Körös; 25.200 h.

SZEGEDIN, v. de la plaine hongroise (Hongrie); 110.000 h.

SZEKES FEJERVAR ou **SZEKES FEHERVAR** (autref. **Albe Royale**), v. de Hongrie, ch.-l. de comitat; 39.000 h.

SZENTES, v. de Hongrie, sur la Kureza; 32.400 h.

SZOLNOK, v. de Hongrie, sur la Theiss; 32.600 h.

SZOMBATHELY, v. de Hongrie, sur le Güns; 34.700 h. Ateliers de chemins de fer.